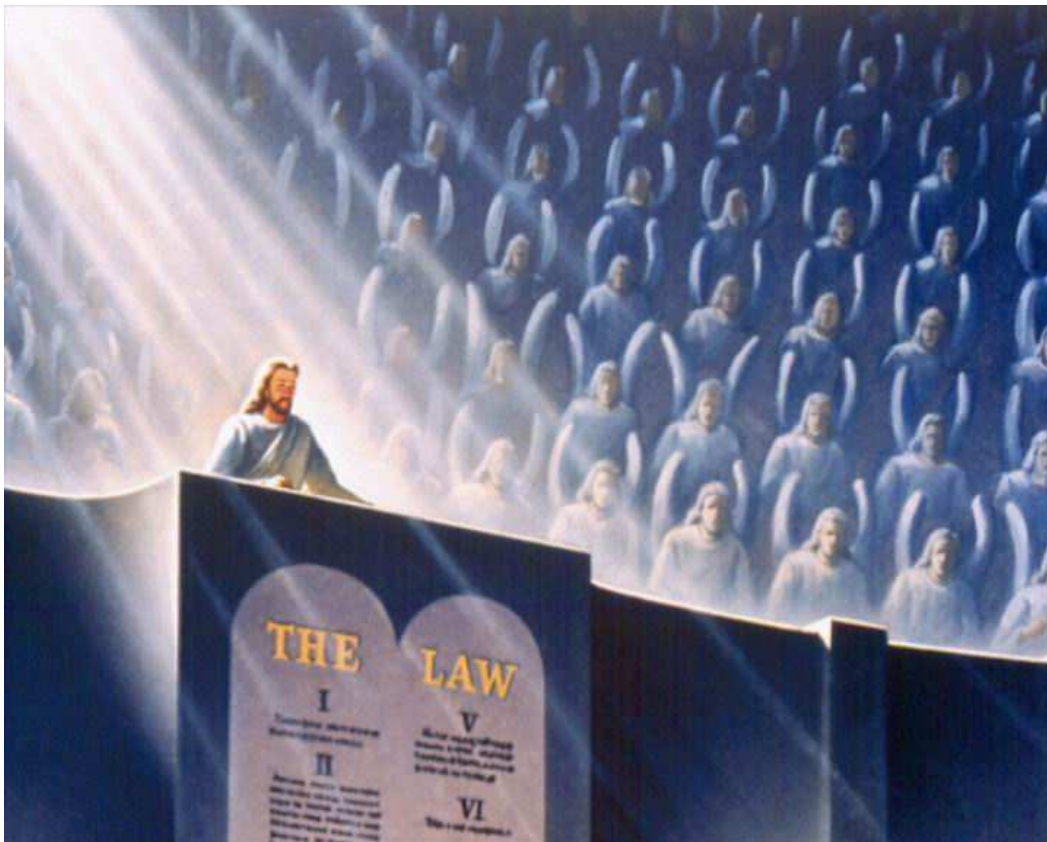


# LE JUGEMENT INVESTIGATIF

( 10 prédications )



Tony Phillips



## TABLE DES MATIÈRES

Thème n° 1 .....	1
Thème n°2.....	9
Thème n° 3.....	17
Thème n° 4.....	25
Thème n° 5.....	33
Thème n° 6.....	35
Thème n° 7.....	45
Thème n° 8.....	49
Thème n° 9.....	57
Thème n° 10.....	63



# LE JUGEMENT INVESTIGATIF

## Thème n° 1

Tony PHILLIPS

Avant de diriger notre attention vers 1844, je voudrais repasser rapidement l'histoire humaine, depuis la chute d'Adam.

C'est dans le jardin d'Éden que Dieu a fait la promesse à Adam. Il dit au serpent (Genèse 3:15): « *Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon* ». Dieu a promis que le Messie viendrait et détruirait le diable. Mais bien avant que le Messie ne vienne, le plan de la rédemption agissait déjà. En fait, il nous est dit que dès l'instant où le péché apparut, il y eut un Sauveur. C'est pourquoi Christ est appelé l'Agneau de Dieu immolé dès avant la fondation du monde (Apoc. 13:8).

Remarquez en quoi consiste le plan du salut. Dans Matthieu 1:21 nous lisons: « *elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est Lui qui sauvera Son peuple de ses péchés* ». Et cela agissait déjà depuis la fondation du monde. Lisez avec moi Éphésiens 1. Je voudrais que nous voyions ce qui fonctionnait dès avant la fondation du monde; que nous voyions que le plan de la rédemption a pour objet de sauver les hommes de leurs péchés, et la promesse de Genèse 3:15 est que Dieu sauverait l'homme de ses péchés. Éphésiens 1, en commençant par le verset 3: « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ! En Lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Lui, nous ayant prédestiné dans Son amour à être Ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de Sa volonté...* » Dès la fondation du monde, Christ fut l'Agneau immolé, afin que nous soyons saints et sans tache devant Lui dans l'amour.

La promesse dans Genèse 3:15, implique plus que l'histoire de la croix: elle inclut la réponse de l'homme à la croix. Dans Genèse 3:15, nous avons lu qu'Il écraserait la tête du serpent. Dans Hébreux 2:14, nous lisons qu'Il détruira le diable par Sa mort. Mais le fait de blesser la tête du serpent – la destruction du serpent – nécessite notre expérience. Dieu est la puissance, l'homme le champ de bataille.

Dans Romains 16:20, il est dit que: « *Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds...* » L'homme est le champ de bataille bien que la bataille soit celle du Seigneur. « *Tu lui donneras le nom de Jésus, c'est Lui qui nous sauvera de nos péchés* » (Mat. 1:21).

L'Adventisme du 7e Jour, le peuple du reste de Dieu des derniers jours devra être l'instrument par lequel le Seigneur triomphera finalement et Il scellera tous les

esprits de l'univers pour l'éternité, grâce à cette victoire gagnée dans la chair de la nature humaine.

Mais avant que cette oeuvre soit accomplie, il faut que le peuple de Dieu comprenne bien cette vérité. Un des défis que Dieu a dû affronter est que Son peuple n'a jamais vraiment compris et apprécié la Bonne Nouvelle de l'Évangile dans sa plénitude: l'Évangile ou la promesse de Genèse 3:15. Adam et Ève commencèrent à comprendre la promesse. Ils attendaient cette postérité qui devait venir et quand Ève mit au monde son premier-né, elle pensait avoir engendré le Messie. En fait, elle mit au monde le premier assassin. Quelle déception! À chaque génération après Ève, chaque femme se demandait si ce serait elle qui donnerait le jour au Messie. À l'époque de Noé, non seulement il n'y avait pas de Messie, mais l'humanité était devenue si corrompue qu'il fallut que Dieu la détruise.

Apparemment, le plan du salut n'avait pas beaucoup de succès. Cependant, Noé trouva grâce aux yeux de Dieu et un faible reste fut préservé. Dieu préserva aussi un noyau de vérité, mais en quelques générations, la vérité de l'amour de Dieu dans le plan de la rédemption disparaissait peu à peu. Dieu trouva un homme, Abram, qui commença à apprécier l'Évangile, et la promesse fut renouvelée à Abraham. « *En toi, Abraham, il y aura une postérité* ».

En fait, la promesse fut amplifiée. Il lui a été promis une terre (la terre promise), qu'une nation sortirait de lui et qu'il aurait, lui, ce fils miracle tant attendu. Mais je me demande, dans quelle mesure, Abraham comprit le plan du salut. Quand il quitta son pays et vécut comme un nomade sous les tentes, il attendait une cité physique, terrestre, avec des fondements, Dieu en étant l'architecte, le fondateur. Il ne comprenait pas vraiment que le but de Dieu, l'accomplissement final du plan du salut ne consistait pas en une cité physique, matérielle, mais que c'était la nouvelle Jérusalem: l'Épouse venant des cieux préparée pour Son époux. Aussi cherchait-il un pays matériel, un point géographique. Il attendait un fils de la chair: Ismaël; il ne se rendait pas compte que ce serait en fait un fils spirituel bien que vivant dans sa propre chair, un fils-miracle qui viendrait aussi de la chair de Sara, et serait la garantie qu'un jour, un peuple sortirait des *reins* d'Abraham, car Dieu lui avait aussi promis une nation. Non pas une nation physique, mais une génération, une prêtrise royale, une nation sainte qui amènerait les louanges de Dieu dans ce monde.

Mais Abraham ne comprit pas vraiment le plan du salut. Ce ne fut qu'au mont Moriya où il lui a été demandé d'offrir son fils Isaac, qu'il a commencé à comprendre la profondeur de la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Et Christ a pu dire, en regardant le Mont Moriya: Abraham s'est réjoui de voir Mon jour et il l'a vu. Cependant, Abraham descendit dans la tombe, sans vraiment comprendre la promesse et sans en avoir vu l'accomplissement.

Isaac non plus n'a pas vraiment compris la promesse, ni Jacob, ni Joseph. En fait, Israël dut retourner en esclavage, en Égypte. Ils se souvenaient vaguement de la promesse d'un libérateur, d'un Sauveur qui viendrait. Aussi, Dieu leur accorda un libérateur; mais Moïse n'était pas encore le vrai Sauveur, le vrai libérateur. Et Israël n'a jamais réellement compris qui était Moïse. Il n'était qu'un type du vrai Libérateur, un exemple de Celui qui viendrait et qui conduirait Son peuple hors de l'Égypte, c'est-à-dire du monde du péché.

Moïse ne fut donc pas l'accomplissement de la promesse. Il n'apporta pas la vraie délivrance. Il n'était pas encore la *postérité*. Moïse ne les a pas conduits dans la terre promise. Josué non plus, car bien qu'ils entrèrent dans un pays, dans un lieu géographique, ils n'expérimentèrent pas la promesse de la victoire sur le péché, cette promesse que Dieu fit à Abraham, en lui disant: Je te donnerai la terre promise. Les juges d'Israël n'arrivèrent pas au résultat escompté. Gédéon, Samson... ni les prophètes, ni les rois (David, Salomon...): aucun d'entre eux n'était l'accomplissement de la promesse.

Pour Israël, la compréhension de cette promesse devenait de plus en plus confuse, si bien que lorsque Christ est venu (à sa première venue), nous lisons dans le livre *Jésus-Christ* que les anges ont dû se mettre à la recherche de quelqu'un qui serait attentif.

Daniel 9 nous donne le temps de la première venue du Christ. Bien d'autres prophéties donnent d'autres détails spécifiques concernant cette venue du Messie. Israël était bien endormi au jour de sa délivrance. Ainsi dans Jean 1, il nous est dit: « *Il est venu parmi les siens, et les siens ne l'ont pas reçu* ». Ils ne l'ont même pas reconnu. Même ces quelques Galiléens (les disciples) qui virent quelque bonté dans cet Homme ne comprirent rien; en conséquence, ils résistèrent au royaume. Comme Abraham, ils attendaient une libération physique, une victoire sur leurs ennemis terrestres.

Jésus ne pouvait même pas leur parler de la croix. Il a dû leur parler en paraboles: « *détruisez ce temple et Je le rebâtirai en trois jours* ». « *Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits* ». C'était des paraboles de la croix. Lorsqu'Il a commencé à leur parler clairement, ils ne voulurent rien savoir. Pierre l'a repris: « *Il n'en est pas question! Ce n'est pas ce que nous voulons!* ». En fait, Pierre était un anti-croix et être anti-croix, c'est être un antichrist. C'est pourquoi Jésus lui dit: « *Retire-toi de Moi, Satan!* » Il ne Le comprenait pas, donc il l'a combattu, il Lui a résisté. En fait, personne ne comprenait Sa mission.

Non seulement Pierre L'a rejeté et renié, mais il L'a encore renié avec des jurons, des malédictions: « *Je ne connais pas cet homme* ». Judas L'a vendu. Et tout le troupeau s'est dispersé quand le berger a été frappé. « *L'opprobre Me brise le cœur, et Je suis malade; J'attends de la pitié, mais en vain, des consolateurs, et Je n'en trouve aucun* » (Psaumes 69:20). Personne ne se tenait près de Jésus dans

cette heure sombre! Dans le Psaume 22, Jésus dit: « *J'étais seul à fouler au pressoir* ». Bien qu'il y avait des gens autour de la croix, tous voulaient qu'Il redescende. Personne ne voulait qu'Il reste là, personne n'a apprécié réellement Sa mission. Il est possible que Sa mère se soit évanouie de douleur lorsqu'elle a entendu son fils dire: « *Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné?* »

Quand Siméon a tenu l'enfant Jésus dans ses bras et qu'il voulait lui donner la bénédiction des patriarches, il a dit prophétiquement: « *Cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de beaucoup en Israël* ». Alors que Siméon louait Dieu, troublé par le Saint-Esprit, il a regardé Marie en disant: « *Une épée te transpercera l'âme* ». En effet, cette prophétie s'est réalisée à la croix, à cause de son incapacité à voir le Messie là.

Aucun des disciples ne voulait écouter, et pourtant ils avaient vu tant de bonté en Lui, ils avaient tant apprécié la vérité qui émanait de Lui, qu'il y avait une toute petite lueur d'espérance dans leur cœur. Et lorsque Jésus revint vers eux après la résurrection, Il leur a demandé s'ils étaient maintenant disposés à L'écouter. Ils ont été humiliés, et ont fini par abandonner leurs propres plans pour accepter celui de Dieu. Ils étaient enfin prêts à L'écouter.

En quarante jours, Jésus leur a dit plus de choses que ce qu'Il a pu leur dire pendant trois ans et demi. Pendant trois ans et demi, Il avait placé le cadre, maintenant, Il pouvait y peindre la vérité. Les choses qu'il leur disait maintenant prenaient tout leur sens, et à mesure qu'ils commençaient à comprendre l'infinie bonté de Dieu, cette bonté les a poussés à la repentance. La plus profonde repentance de tous les temps a eu lieu à ce moment-là, et le déversement du Saint-Esprit eut lieu. Maintenant, une poignée d'hommes a bouleversé le monde avec cette idée, car ils avaient vu la puissance de l'Évangile. Ils avaient commencé à comprendre avec tous les saints, la hauteur, la longueur, la largeur, la profondeur de l'amour infini de Dieu envers l'homme: ils appréciaient enfin jusqu'où Dieu était décidé à aller pour sauver l'homme: l'incroyable condescendance de Dieu à la croix!

Partout où ils allèrent, ils racontèrent l'événement de la croix. Paul dit aux Corinthiens: « *Je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Christ crucifié* » (1 Cor. 2:2). Quand il est allé voir les Galates, il leur a dit: « *Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de mon Sauveur Jésus-Christ* » (Gal. 6:14). Et partout où il est allé, il glorifiait la croix. En fait... pas partout, parce que le Nouveau Testament n'a aucune lettre envoyée à la ville d'Athènes. Quand Paul est allé en Grèce, il a argumenté selon la philosophie, au lieu de développer la croix. Mais il apprit la leçon, et aujourd'hui, beaucoup de gens croient que Paul est le principal écrivain de l'Évangile dans le Nouveau Testament.

Je voudrais avoir cette audace, ce soir, de suggérer qu'aucun groupe d'hommes, y compris l'apôtre Paul et sa génération, n'a compris l'Évangile comme la génération

finale devra le comprendre, même s'ils sont arrivés très loin dans la connaissance et le discernement. Paul ne pouvait comprendre entièrement tout le développement des événements de la fin, comme nous commençons ou devrions commencer à le comprendre maintenant, parce que Daniel dit que ces choses seront scellées jusqu'au temps de la fin. Donc, les choses comprises au temps de la fin n'étaient pas comprises dans l'Église primitive.

Dans la *Tragédie des Siècles*, Ellen White dit qu'il y a des aspects de l'Évangile que l'apôtre Paul n'a pas prêché, par exemple le jugement investigatif. Cependant, ils étaient vivants et enflammés par cette vérité qu'ils connaissaient, car l'Évangile (la Bonne Nouvelle) est *une puissance*. Si vous et moi, n'avons pas de puissance dans nos vies, c'est que peut être nous ne comprenons pas et nous ne croyons pas ce que nous professons.

Les apôtres ont commencé à révolutionner le monde. Et Satan est venu vers cette Église primitive, d'abord avec la persécution et ensuite avec beaucoup plus de puissance, c'est-à-dire avec les moyens de séduction. Si la *vérité* est une puissance, alors c'est que la première ligne d'attaque de Satan doit être *l'erreur*. Satan a fait tomber le tiers des étoiles du ciel, c'est-à-dire les anges à sa suite, avec la puissance de sa queue (Apocalypse).

Ésaïe 9:14 nous dit: « *Le prophète qui enseigne le mensonge, c'est la queue* ». Donc cette queue, le mensonge, infiltra l'Église primitive. Pas tout d'un coup, mais peu à peu, le mystère de l'iniquité, la confusion s'est infiltrée dans l'Église primitive jusqu'à ce que nous arrivions au Moyen-âge que nous appellerions donc la plus grande force de la période de la papauté qui a repris toutes les facettes possibles de l'Évangile. Il a pris chaque aspect de l'Évangile et les a tordus, les a déformés de manière à les modifier jusqu'à ce qu'il soit méconnaissable.

Mais Dieu n'était pas vaincu, et l'œuvre (la Réforme protestante) devait restaurer l'Évangile dans sa beauté primitive. Wicléf, Hus, Jérôme, Luther, Calvin, Zwingli, Wesley, etc., furent des instruments par lesquels Dieu révéla la vérité avec puissance, car l'Évangile est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit. Mais la Réforme ne s'est pas terminée au 16e siècle.

Vers le 19<sup>e</sup> siècle, Dieu eut un ardent désir de déverser davantage de lumière. « *Le sentier du juste est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour* » (Prov. 4:18). Au 19<sup>e</sup> siècle se produisit un mouvement; les gens commençaient à s'éloigner des traditions, des dogmes des églises et ont mis l'accent sur la piété personnelle et la primauté de la Parole. Ce fut une époque de grand réveil, en Amérique et en Europe.

De grandes sociétés bibliques furent créées et des missionnaires furent envoyés en Afrique et en Chine, et jusqu'aux extrémités de la terre, pour transmettre l'Évangile tel qu'ils le connaissaient pour achever la mission évangélique.

Ce fut à cette époque de famine spirituelle que Dieu suscita William Miller, un capitaine de l'armée qui était au départ un agnostique et même un narquois, qui essayait de prouver partout que la Bible était dans l'erreur. Il fut finalement convaincu par Celui qui est le chemin, la vérité et la vie. Et alors que William Miller étudiait de plus en plus profondément les Écritures, il comprit les apparentes contradictions que les gens croyaient voir dans la Bible. Il croyait que tout devait être éclairé avec la Bible; et avec celle-ci et sa concordance, il est allé de l'avant.

Il est arrivé au texte de Daniel 8:14: « *2300 soirs et matins alors le sanctuaire sera purifié* ». Il a commencé à assembler un système de vérité prophétique. Ellen White nous dit qu'à partir de ce texte, il a vu un système de vérités en relation les unes avec les autres. Il a vu que Jésus allait bientôt revenir. En fait, nous savons qu'il a proposé la date du 22 octobre 1844. Nous savons aussi que Jésus n'est pas revenu à ce moment-là. William Miller était comme les disciples de Jésus à cette époque, il savait que le temps était correct, mais sans comprendre correctement l'événement. Et le grand *désappointement* de 1844 eut lieu.

Dieu permet que de tels événements nous criblent pour édifier notre foi et aussi pour éprouver ceux qui ont une foi authentique, forte. Les criblages réduisent toujours le nombre de personnes. Jean 6 déclare: « *Jésus dit: il faut que vous mangiez Ma chair et que vous buviez Mon sang* ». « *Dès ce moment, plusieurs de Ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec Lui* » (Jn 6:56, 63 et 66).

Dieu réduisit les troupes de Gédéon à 300 hommes. 1844 fut un temps de criblage, pour que l'ivraie soit séparée du bon grain; il resta un petit groupe de 50 personnes à peine qui ne voulurent pas renoncer, car ils avaient expérimenté la puissance de Dieu, Sa bonté et Sa façon de les conduire jusque-là. Ils savaient que Dieu les conduisait dans la vérité, qu'ils avaient demandé du pain à Celui qui ne voudrait pas leur donner une pierre, et qu'Il agirait merveilleusement.

C'est Hiram Edson qui a eu cette vision du lieu Très-Saint en traversant un champ de maïs. Il a vu où était l'erreur de William Miller: Christ ne devait pas venir pour purifier cette terre par le feu, mais que Jésus avait quitté le Lieu Saint pour rentrer dans le Lieu Très-Saint du sanctuaire céleste afin d'y accomplir une oeuvre de jugement. À mesure qu'ils sondaient la Bible et se réunissaient pour l'étudier, ils commencèrent à voir que la purification du sanctuaire correspondait à une oeuvre dans les cœurs humains. Rappelons-nous: « *Tu Lui donneras le nom de Jésus, Il sauvera Son peuple de ses péchés* ». Dieu voulait montrer à nos pionniers que le plan de la rédemption est un plan de salut *du* péché, un plan de victoire sur le péché. Mais le péché, c'est la transgression de la loi. Dieu a donc voulu montrer à nos pionniers qu'Il pouvait rendre un peuple obéissant à Sa loi. Mais il y avait un problème, c'est que la loi n'était pas complète. Dieu, à ce moment-là, a conduit Son peuple à réparer la brèche qui avait été faite dans Sa loi pour la restaurer dans sa beauté, dans sa plénitude.

À mesure qu'ils étudiaient la purification du sanctuaire, ils comprirent que la loi n'avait jamais été abrogée ou changée, et ils trouvèrent le commandement qui manquait: le sabbat (le 4e commandement). Cela ressemble un peu à la parabole de la drachme perdue. La femme – l'Église – avait dix pièces de monnaie en argent (dans le Psaume 12:7 nous lisons que « *les paroles de l'Éternel sont des paroles pures, un argent éprouvé sur terre et sept fois épuré* ». Moïse lui-même dit que le décalogue sont les dix paroles); la femme, donc, qui avait les dix drachmes en perdit une. Elle alluma une lampe (« *Ta Parole est une lampe à mes pieds* »), et la chercha jusqu'à ce qu'elle la trouve. Et quand elle la trouva, elle se réjouit avec ses amis.

Le Seigneur commença à révéler la vérité du sanctuaire, mais nos pionniers ne la comprirent pas encore dans sa plénitude. En fait, ils commencèrent à voir où ils devaient aller, la direction qu'ils devaient suivre. Ils ont commencé à comprendre que Dieu appelait un peuple à sortir d'Égypte, à sortir du monde. Mais en toute honnêteté, ils ne savaient pas comment faire pour y arriver. Mais lorsqu'on voit l'histoire de la dénomination, à peine quarante ans après, Ellen White dit que la prédication était aussi sèche que les collines de Guilboa. Au lieu de sortir d'Égypte, nous étions en train d'y retourner par le désert.

Ce week-end, je prie pour que nous commencions à entrevoir ce que nos pionniers n'ont pas vu ou n'ont pas su voir, ce qu'ils n'avaient pas compris ni apprécié: ce que Paul lui-même n'avait pas vu. Et non seulement que nous commencions à comprendre d'une manière plus profonde, mais que nous nous donnions entièrement à cette vérité.

Prions:

Tendre Père céleste, nous sentons le privilège de vivre aujourd'hui. Ton appel est merveilleux. Notre responsabilité est solennelle, mais Tu nous as promis de nous donner tout ce qui est nécessaire. Aide-nous à comprendre qu'une compréhension plus profonde de la vérité poussera nos cœurs et les conduira à la repentance, si nous ne résistons pas. Réveille-nous pour la gloire de Jésus. Nous te le demandons en Son nom. Amen.



# LE JUGEMENT INVESTIGATIF

## Thème n°2

Tony PHILLIPS

J'aimerais que nous puissions maintenant survoler les différents sujets que nous allons développer pendant cette fin de semaine.

Il y a trois importantes expressions sur 1844 et les vérités du sanctuaire, ce sont:

1. la purification du sanctuaire
2. le jugement investigatif et
3. le jour des expiations

Je prie pour qu'à l'issue de ce week-end, ces termes soient clairs, simples et faciles à comprendre, mais surtout pratiques, dynamiques et qu'ils parlent au cœur. Ces trois concepts ont une relation très étroite et ils ont une importance capitale. Ils ont un rapport très étroit avec la restauration complète de l'homme, l'effacement du péché du cœur, le scellement de l'esprit pour l'éternité. Nous voyons ainsi que Dieu est bon, et qu'Il sauvegarde pour toujours l'univers.

Ce matin, nous nous centrerons sur la purification du sanctuaire. Quelle est l'importance de la purification du sanctuaire? Jésus nous a donné un exemple. Quelle fut la première chose qu'Il a annoncée pour commencer Son ministère? Après avoir été baptisé et tenté dans le désert, Il annonça Son ministère en faisant une chose. Laquelle? [Quelqu'un: les noces de Cana, le miracle de l'eau changée en vin]. Oui, mais aux noces de Cana, Jésus a dit à sa mère: « Mon heure n'est pas encore venue » (Jn 2:4). Il semble qu'Il ne voulait pas accomplir ce miracle, qu'Il ne voulait pas annoncer tout de suite Son ministère, mais par respect pour Sa mère, Il a accompli ce miracle. Dans Jean 2, juste après les noces de Cana, Jésus est entré dans le temple et l'a purifié. Dans le livre *Jésus-Christ*, nous lisons qu'avec la purification du temple, Christ annonça Son ministère de purification de l'homme du péché. Il semble clair que la première chose qu'Il voulait faire était de purifier le temple.

À la fin de Son ministère, trois ans et demi plus tard, Jésus descendit à Jérusalem, et après cette grande procession sur l'âne, Il purifia à nouveau le temple. Au début et à la fin de Son ministère, Jésus purifia le temple. C'est une leçon très importante pour nous. Dieu désire purifier le temple.

Allons maintenant dans 1 Corinthiens 3, en relation avec la purification du temple. Pourquoi Dieu a-t-Il demandé à Israël de Lui construire un temple? Dans Exode 25:8, nous lisons: « *Ils Me feront un sanctuaire, et J'habiterai au milieu d'eux* ». Le sanctuaire ou temple nous enseigne ce que doit être notre relation avec Dieu: la manière dont Dieu doit demeurer dans l'humanité.

1 Corinthiens 3:16: « *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous?* » Le service du temple nous enseigne que Dieu veut demeurer dans l'homme: « *J'habiterai et Je marcherai au milieu d'eux* » (2 Cor. 6:16). Et Paul dit dans 1 Cor. 3:16-17: « *Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes* ».

1 Corinthiens 6:19: « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-même?* » À deux reprises, dans 1 Corinthiens 3 et 1 Corinthiens 6, Paul insiste: vous êtes le temple.

Et maintenant il le met en relation avec la purification du temple, dans 2 Corinthiens 6. Dans le service du sanctuaire, dans l'Ancien Testament, la gloire de Dieu, la *Shekinah*, Sa présence même, Lui-même, demeurait dans ce bâtiment pour nous enseigner qu'Il veut vivre en nous: individuellement, et en tant que peuple.

Dans 2 Corinthiens 6:16, il dit pour la troisième fois que nous sommes le temple. « *Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et Je marcherai au milieu d'eux; Je serai leur Dieu, et ils seront Mon peuple* ».

Comment, Dieu peut-Il demeurer dans ce temple – en nous? – C'est un mystère. En fait, dans 1 Timothée 3:16, Paul dit: « *Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand: celui qui a été manifesté en chair...* » Le fait que Dieu puisse demeurer dans la chair humaine est un grand mystère. Ce n'est pas un mystère que Dieu peut vivre dans une chair sans péché. Une vie sans péché dans une chair sans péché, cela n'est pas un mystère; mais l'absence de péché dans une chair pécheresse, c'est un mystère. Dieu est un feu dévorant. L'homme pécheur est un objet hautement combustible. Le feu demeurant en nous, hommes pécheurs, comment est-ce possible?

Moïse contempla cette vérité sous la forme de symboles quand il a vu que le buisson ne se consumait pas. Il était perplexe tandis qu'il regardait ce feu qui brûlait sans consumer ce buisson. Là résidait le mystère de la piété, dans le type: Dieu manifesté dans la chair. Paul nous dit que ce mystère c'est: « *Christ en vous, l'espérance de la gloire* » (Col. 1:26-27). Comment Dieu peut-Il vivre dans la chair humaine? Comment ce feu peut-il demeurer dans l'homme pécheur? Il n'y a qu'une façon: en purifiant ce temple. Le feu doit consumer le péché.

Et nous lisons dans 2 Corinthiens 6:17: « *C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et Je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur Tout-Puissant* ».

À trois reprises, dans Corinthiens, nous avons vu: vous êtes le temple. Et maintenant, au chapitre 7:1 « *Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu* ». « Vous êtes le temple qu'il est grand temps de purifier ».

Attention, je ne suis pas en train de dire qu'il n'y a pas de temple dans le ciel, mais les bâtiments n'ont pas de problème de péché: ce sont les êtres créés libres qui choisissent d'avoir des problèmes de péché. À la purification du temple dans le ciel correspond une œuvre dans le cœur humain. En fait, la purification du sanctuaire dans le ciel ne peut pas aller plus vite que la purification dans notre cœur.

En 1888, le pasteur A.T. Jones l'illustra ainsi: « Comment Dieu peut-Il purifier le temple dans le ciel si nous continuons d'y déverser nos péchés? Il faut d'abord purifier le peuple, les personnes pour que le temple soit purifié. Si un jour vous rentrez chez vous – une maison de deux niveaux – et vous voyez l'eau dévaler l'escalier et vous entendez couler la baignoire à l'étage, est-ce que vous allez d'abord prendre une serpillière pour éponger l'eau ou allez-vous à l'étage fermer le robinet? Dieu ne peut pas purifier le temple sans couper nette la source du péché: le cœur humain. Ainsi, la purification du temple a un rapport avec ce qui se passe dans le cœur humain.

Voyons maintenant Daniel 8:14 « *Et il me dit: Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié* ». Après que Daniel ait reçu cette vision, lisons les versets 15 à 17: « *Tandis que moi, Daniel, j'avais cette vision et que je cherchais à la comprendre, voici, quelqu'un qui avait l'apparence d'un homme se tenait devant moi. Et j'entendis la voix d'un homme au milieu de l'Ulai; il cria et dit: Gabriel, explique-lui la vision. Il vint alors près du fleuve où j'étais; et à son approche, je fus effrayé, et je tombai sur ma face. Il me dit: Sois attentif, fils de l'homme, car la vision concerne un temps qui sera la fin* ». La vision concerne le temps de la fin.

Aux versets 18-19: « *Comme il me parlait, je restai frappé d'étourdissement, la face contre terre. Il me toucha, et me fit tenir debout à la place où je me trouvais. Puis il me dit: Je vais t'apprendre, ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin* ». À nouveau, il dit: C'est pour la fin; cette vision s'accomplit au temps de la fin.

Au verset 23: « *Au terme de leur règne, quand les pervers auront mis le comble à leur perversité, il s'élèvera un roi impudent et expert en astuces* » (TOB). Le temps de la fin, les derniers temps concernent cette vision. Aux versets 26-27: « *Et la vision des soirs et des matins, dont il s'agit, est véritable. Pour toi, tiens secrète cette vision, car elle se rapporte à des temps éloignés. Moi, Daniel, je fus plusieurs jours languissant et malade; puis je me levai, et je m'occupai des affaires du roi. J'étais étonné de la vision, et personne n'en eut connaissance* ».

Daniel comprenait-il la vision? Il n'y avait pas moyen de la comprendre. La vision était scellée pour le temps de la fin. Daniel était languissant, malade pendant des jours. Il était très troublé par cette vision. Il ne pouvait cesser d'y penser. Daniel était un étudiant du sanctuaire. C'est évident dans sa prière au chapitre 9. Nous n'avons pas le temps de l'étudier en détail, mais il a imploré le Seigneur de faire luire Sa face sur le sanctuaire (vers. 17). Daniel savait que la purification du sanctuaire avait un rapport avec le plan du salut. Daniel savait que cette purification aurait lieu au Jour des Expiations, qu'elle avait un rapport avec le lieu Très-Saint. Il en connaissait l'importance, mais il ne la comprenait pas et il n'obtint pas de réponse. Dans Daniel 9:20, il plaide avec Dieu parce qu'il savait que Dieu voulait faire d'Israël un peuple saint, un exemple de bonté aux yeux du monde. Si le mystère de la piété est *Christ en vous*, si le mystère est *Dieu manifesté dans la chair*, alors l'accomplissement du mystère de Dieu auquel Apocalypse 10:7 se réfère doit être Dieu manifesté dans Son peuple. Et Daniel savait que Dieu voulait se manifester Lui-même dans Son peuple. Dans Ézéchiel 36:23, nous lisons: « *Alors les nations connaîtront que Je suis le SEIGNEUR, oracle du Seigneur DIEU – quand J'aurai montré Ma sainteté en vous sous leurs yeux* » (TOB). Zacharie 2:9 dit: « *Et Moi, Je serai là – oracle du Seigneur – Je serai pour elle un rempart de feu et au milieu d'elle, Je serai sa gloire!* » (TOB). Voici le temple. La gloire de la Shekinah dans le temple. C'est la même image que Dieu donna à Moïse, parce que dans Deutéronome 28, le Seigneur dit à Moïse d'annoncer au peuple que le monde Le craindrait quand il permettrait à Dieu de vivre Sa vie en lui (Deut. 31:6, 8, 17, etc.), et ferait la démonstration de son obéissance à Dieu au monde. L'accomplissement du mystère de Dieu – Apocalypse 10:7 – est lié à la purification du temple.

Apocalypse 10 traite de l'histoire de l'adventisme: 1844. Les versets 8 à 11 décrit un ange tenant un livre ouvert dans ses mains et disant à Jean: « *prends-le et avale-le* ». Il mangea le livre; dans sa bouche il fut doux comme du miel, mais amer aux entrailles. Après cette expérience, il dit qu'il fallait qu'il continue de prophétiser. Nous y voyons l'expérience de 1844 avec la grande déception. Ce fut lors de ce grand désappointement que nos pionniers ont commencé à comprendre la purification du sanctuaire céleste, parce que le petit livre ouvert dans la main, c'était le livre de Daniel, au chapitre 8: la purification du temple. Vous pouvez donc constater que la purification du temple (vers. 8 à 11 d'Apocalypse 10) est en relation avec la fin du mystère. Verset 7: « *mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnera de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirai* ».

Le temple sera purifié. Le mystère: « *Christ en vous* » sera accompli: la manifestation complète et finale de Christ dans le croyant. Peut-il y avoir une manifestation finale de la gloire de Dieu dans les croyants si nous continuons à pécher?

Retournons à Daniel 8:14: « *Et il me dit: deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié* ». Daniel ne comprend pas la vision. Il désire tellement la comprendre!

Dans Daniel 9, des années plus tard, tandis qu'il plaide (vers. 17), il supplie le Seigneur: « *Maintenant donc, ô notre Dieu, écoute la prière et les supplications de Ton serviteur, et, pour l'amour du Seigneur, fais briller Ta face sur Ton sanctuaire dévasté!* » O gloire de Dieu, descend sur ce temple! Et le Seigneur dit: oui, maintenant c'est le moment pour toi, Daniel, de comprendre cette vérité du sanctuaire. L'ange vient donc voir Daniel pour lui expliquer tout ce qui concerne cette purification du sanctuaire.

Commençant par le verset 22-23: « *Il [l'ange Gabriel] m'instruisit, et s'entretint avec moi. Il me dit: Daniel, je suis venu maintenant pour ouvrir ton intelligence. Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sortie, et je viens pour te l'annoncer; car tu es un bien-aimé. Sois attentif à la parole, et comprends la vision!* » Assurons-nous bien de savoir de quelle vision il s'agit, à savoir celle que Daniel ne comprend pas. Quelle vision Daniel ne comprend-il pas? Daniel 8:14 bien sûr. « *Et il me dit: Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié* ». C'est la purification du sanctuaire.

Voici l'explication de Daniel 8:14, l'explication de la purification du sanctuaire. Verset 24: « *Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des Saints* ».

Combien d'entre vous ont-ils déjà lu le livre de Jones: *La voie consacrée*? Si vous n'avez jamais lu ce livre, lisez-le. Je vous assure que vous en avez besoin. Il met en lumière ces notions d'une façon vraiment très simple et très claire. Il explique comment Daniel 9:24 et les versets suivants sont l'explication de Daniel 8:14.

La purification du sanctuaire c'est « *faire cesser les transgressions et mettre fin au péché, pour expier [se réconcilier avec] l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des Saints* ». Il y a deux façons de comprendre l'onction du Saint des Saints:

1) Le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, descendit sur Christ. Il fut oint lors de Sa première venue. C'est vrai, mais il y a aussi une autre manière de comprendre cette expression.

2) L'onction du Très-Saint, le commencement de l'œuvre de Christ dans le lieu très-saint du sanctuaire, la purification du sanctuaire: mettre un terme aux transgressions, cesser de pécher, nous réconciliant complètement avec Dieu, annihilant l'iniquité et restaurant ainsi cette union complète et

amener ainsi chaque personne à la justice. Voyez-vous que la purification du sanctuaire c'est l'œuvre de Dieu purifiant Son peuple du péché?

J'aimerais dédier quelques minutes pour examiner *comment*. Quel bien cela nous fait-il si nous comprenons que Dieu doit purifier Son sanctuaire, si nous ne savons pas comment cela se passe? En fait, cela peut être terriblement frustrant si vous savez que le peuple de Dieu doit atteindre une certaine norme, mais que vous ne savez pas comment l'atteindre.

Mes trois premières années dans l'adventisme furent bien misérables. Elles devinrent de plus en plus difficiles. J'étais un bon étudiant, je lisais l'Esprit de prophétie, j'avais la conviction que Dieu donnerait la victoire finale à la dernière génération, mais personne ne pouvait me dire comment obtenir cette victoire finale. Alors je travaillais très dur pour faire partie de ce peuple, et ce joug est de venu de plus en plus lourd. Ce que je méprisais chez les autres, j'étais incapable de l'éviter en moi. J'étais amer, enclin à critiquer, et je ne pouvais pas manifester l'Esprit de Jésus. Un jour, quelqu'un m'a dit: votre problème, c'est que vous ne comprenez pas les Bonnes Nouvelles! Et j'ai répondu: je suis Adventiste, je connais l'Évangile! Pourquoi pensons-nous que les gens qui sortent de Babylone connaissent déjà la Bonne Nouvelle? J'étais catholique, je ne connaissais pas et je ne comprenais pas la Bonne Nouvelle. On me montrait où aller, mais pas comment y aller. Un jour, un pasteur m'a donné une cassette sur le Psaume 22, commençant par ces mots: « *Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné?* » Et elle s'achevait au verset 31: « *Tout est accompli* ».

Le Psaume 22 est la description de ce qui se passa dans l'Esprit de Jésus depuis le moment où Il dit: « *Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné* », jusqu'à ce qu'Il dise: « *tout est accompli* ». Personne ne m'avait dépeint la croix auparavant. Paul a décrit la croix aux Galates d'une façon vivante; il leur a dit: « *vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint comme crucifié* ». Les profondeurs de la condescendance glorieuse de Dieu furent si réelles que Paul a dit qu'ils en auraient ôté leurs yeux et qu'ils les auraient volontiers prêtés à Paul. Il n'y avait plus aucune limite aux oeuvres qu'ils faisaient. On ne pouvait plus les arrêter. L'amour de Christ les contraignait, les poussait parce qu'ils avaient vu la bonté de Dieu. Lorsque, je suis arrivé dans cette église, j'ai seulement vu où je devais parvenir, mais je n'ai pas vu comment y parvenir. Alors que j'écoutai ces cassettes, et l'histoire de Marie-Madeleine, j'ai commencé à comprendre les Bonnes Nouvelles: Dieu va purifier le temple en apportant de bonnes nouvelles, en répandant Sa Parole.

Psaume 119:9: « *Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après Ta Parole* ». La Parole elle-même va nous purifier. Jean 15:3: « *Déjà vous êtes purs, à cause de la Parole que Je vous ai annoncée* ». Éphésiens 5:26 dit de l'Église: « *afin de la sanctifier par la Parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau* ». « *Sanctifie-les par Ta Vérité: Ta Parole est la vérité* » (Jn 17:17). C'est la Parole qui sanctifie; et la façon dont elle sanctifie, la façon dont

nous sommes transformés de gloire en gloire, à Son image, c'est en voyant de plus en plus la profondeur de Son amour pour nous. C'est pourquoi lorsque Marie-Madeleine a vu cet amour incroyable et inconditionnel, cet amour qui la poursuivait sans cesse malgré les nombreuses fois où elle avait cessé de manifester le caractère de Dieu, son cœur fut brisé et elle déversa toute sa vie aux pieds de Jésus, qui ne la condamnait pas.

Que penseriez-vous si nous étions réunis un vendredi soir, nous tous ici présents, avec Marie-Madeleine, et que quelqu'un dise: « Nous allons tous exprimez notre gratitude un par un ». Et lorsque le tour de cette femme vient, elle dépose trente mille dollars dans un pot, les arrose d'essence et y met le feu en disant: « Je suis tellement reconnaissante pour tout ce Christ à fait pour moi!, cette offrande brûlée est pour Lui ». Elle a donné sa vie à Jésus. Qu'aurions-nous dit? Vous connaissez l'attitude des disciples envers elle. Ils l'ont tous condamnée parce qu'ils n'ont pas vu la hauteur, la largeur, la profondeur, la longueur de l'amour de Jésus. Elle, elle l'avait vu. Et cela l'a poussé à tout donner pour l'amour de Jésus.

Je crains que dans l'adventisme, nous ayons deux courants. L'un d'eux ne comprend pas l'amour, et le dévalorise en disant: « de toute façon, on ne vaincra jamais le péché; peu importe, parce que Jésus l'a fait pour nous ». L'autre courant dit: « Nous devons vaincre le péché. Nous devons atteindre la perfection. Jésus a pris notre nature et fut parfait, donc, nous devons être parfaits, et la seule manière d'y parvenir c'est par un travail incessant ». Mais c'est ignorer le fait que c'est la révélation de la bonté de Dieu qui nous conduit à la repentance (Rom. 2:4).

En 1888, le Seigneur est venu d'une manière qui démontra que nous n'étions pas prêts à Le recevoir. Il est venu comme un souffle léger, comme un message de bonté, exaltant la croix et expliquant la justification par la foi. Ce fut un message centré sur l'Évangile qui devait faire fondre nos cœurs de pierre pour les soumettre à cette oeuvre de purification.

Ce fut l'adventisme historique conservateur qui rejeta ce message, parce qu'ils l'ont considéré comme une grâce à bon marché, une nouvelle théologie. C'est une leçon pour moi, parce que je sais que Dieu veut rendre Son peuple parfait. Je crois que la dernière génération obtiendra la victoire finale et que cette oeuvre commence maintenant, mais nous devons comprendre comment cela va avoir lieu. Nous avons besoin de comprendre ce que Jones et Waggoner ont dit sur la justification par la foi, ce qu'Ellen White a soutenu de nombreuses fois – des centaines de fois. Il y a là quelque chose qui doit être compris. En 1888, deux courants se sont rencontrés: 1) la purification du sanctuaire: *ce que* Dieu va faire et 2) la justification par la foi: *comment* Dieu va le faire? Ma prière est que Dieu nous donne une vision claire de ces deux choses.

Prions:

Tendre Père céleste, Tu nous as donné un privilège si grand, dans la vérité du sanctuaire!, mais aide-nous à accepter que nous sommes encore loin de tout comprendre. Aide-nous à voir plus clairement et profondément ce que Tu veux accomplir, et de quelle manière. Que nous puissions comprendre à quel point l'époque que nous vivons est solennelle, quelle est Ta part et quelle est la nôtre. Fait-nous voir qu'il est trop tard dans l'histoire du monde pour rester dans la confusion; qu'il est temps de manifester Ta puissance; que nous puissions comprendre que l'Évangile est une puissance. Enseigne-nous à être humbles comme Jésus, à confesser notre tiédeur, et à laisser Jésus entrer et faire Son œuvre de purification. C'est par Lui et en Son nom que nous Te le demandons. Amen!

# LE JUGEMENT INVESTIGATIF

## Thème n° 3

Tony PHILLIPS

Nous allons rentrer un peu plus en détail dans le jugement investigatif. J'ai dit auparavant qu'il y a trois sujets importants que nous allons étudier ce week-end: la purification du sanctuaire, le jugement investigatif et le jour des expiations. Cet après-midi, nous allons étudier le jugement.

Avant que nous commençons, j'aimerais vous inviter à lire Apocalypse 14:6-7: « *Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte: Craignez Dieu, et donnez-Lui gloire, car l'heure de Son jugement est venue; et adorez Celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux* ».

J'aimerais que vous remarquiez quelque chose de très important: le premier ange tient l'Évangile. Quel Évangile? L'Évangile éternel. Que signifie l'Évangile? Bonne Nouvelle. L'ange a de bonnes nouvelles à donner au monde et il dit: le jugement est venu. Avez-vous déjà vu le jugement comme une Bonne Nouvelle? Il y a quelque chose concernant le jugement qui doit être une Bonne Nouvelle. L'Apocalypse 14 le dit clairement et si notre présentation du jugement ne comporte pas de bonnes nouvelles, nous ne présentons pas le véritable jugement.

Dans Luc 21, à la fin des temps, Jésus dit qu'il y aura une crainte, une angoisse terrible sur cette planète, une angoisse telle que le cœur des gens se rompra de peur: une crise cardiaque; ils mourront de peur, il y aura une peur énorme, de l'anxiété, des dépressions, du stress sur cette planète; une grande et profonde peur parce que tout ce qui se met en marche, tout ce qui commence, on le voit, va aller de pire en pire.

Le chrétien n'a pas besoin d'avoir peur. Jean 14:27 dit: « *Je vous laisse la paix, Je vous donne Ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point* ».

Nous n'avons pas à être effrayés. Il semble que la cause de nos angoisses est en fait une mauvaise compréhension de l'amour incomparable de Dieu, parce que 1 Jean 4:17-18 nous dit: « *Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde: c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement* ». Il n'y a pas de peur dans l'amour, car l'amour parfait bannit la crainte. Quand vous et moi commençons à comprendre les dimensions de la bonté de Dieu, Dieu agit vraiment dans notre cœur. Cette crainte de Dieu empreinte d'amour et de respect nous rend vraiment confiants. En fait, Jean nous dit que

cette crainte de Dieu nous donne de l'assurance dans le jugement. Et Paul dit: je suis persuadé, je suis convaincu, je sais que rien ne me séparera de son amour. C'est de cette façon qu'Il m'aime; et quand je sais cela, alors si je pêche je peux faire face avec Lui, je peux l'approcher (l'affronter), car je sais qu'Il m'aime toujours.

*« Mes petits enfants, j'écris ces choses afin que vous ne péchiez point, mais si vous péchez, vous avez un avocat, un juge qui est en votre faveur avec le Père, Jésus-Christ le Juste ». Et alors que nous étudions le jugement, j'aimerais que nous y voyions une Bonne Nouvelle. Jean dit également dans 1 Jean 5:13: « Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu ».*

Étudions plus en détail le jugement. La première chose est que Dieu est juge, Psaume 50:6: *« Et les cieux publieront Sa justice, car c'est Dieu qui est juge »*. Apocalypse 14 et Daniel 7 présenteraient Dieu comme juge, mais alors le Père dit au Fils: Mon Fils c'est toi qui va être juge. Jean 5:22 dit: *« le jugement a été remis au Fils »*; Romains 2:16 déclare: *« C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes »*. D'autres passages nous disent que Christ est notre juge. Jésus est notre juge. Allons, si vous le voulez dans Jean 12:46: *« Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en Moi ne demeure pas dans les ténèbres. Si quelqu'un entend Mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas Moi qui le juge ... »*

Jésus est notre juge, et maintenant Il dit: eh bien, Je ne vais pas juger les incroyants. Qu'est-ce que cela signifie? Y a-t-il là une contradiction? Dieu est-Il schizophrène? À un moment, il dit: Je vais juger, et peu après Il affirme: Je ne juge pas. Est-il possible qu'il y ait deux types de jugement? Un complètement diabolique et l'autre entièrement bon. Doit-on être confus à ce sujet?

Jésus continue en disant: *« ... car Je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde »*. Cela sonne vraiment comme Jean 3:17: *« Dieu, en effet, n'a pas envoyé Son Fils dans le monde pour qu'Il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui »*. Il ne vient pas pour juger, Il ne vient pas pour condamner. C'est le même passage, mais il y a un mot qui change; l'œuvre de jugement qu'Il ne va pas faire c'est celle de condamner.

En fait, si vous voulez en avoir une bonne illustration, regardez à la femme adultère. Lorsque Jésus lui demande *« où sont tes accusateurs? »* Elle Lui répond: *« je n'en ai aucun »*. Jésus lui dit: *« Moi, non plus, Je ne te condamne pas »*. Pourquoi ne l'a-t-Il pas condamnée? Parce qu'Il n'est pas venu pour condamner, Il est venu pour sauver. Jésus n'est pas l'accusateur et je veux que nous voyions d'où vient cette oeuvre de condamnation, d'accusation.

Regardons Luc 6; il y a un type de jugement qui est vraiment mauvais et on l'explique comme une source de condamnation ou comme pouvant condamner. Luc 6:37: « *Ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés; absolvez, et vous serez absous* ». Il fait la même chose que Salomon dans les Proverbes. Il dit la même chose, mais d'une différente manière. Ne jugez point, ne condamnez point. Christ est venu ni pour juger ni pour condamner. Jean 12 parle clairement des incroyants. C'est certainement la raison pour laquelle il nous est recommandé de ne pas condamner, parce si Jésus se lave les mains de la condamnation, comment pouvons-nous condamner? Dans Ésaïe 58, il est parlé d'un temps où Dieu mettra fin à l'accusateur des frères. J'aimerais vous dire ma confiance en l'avenir. Il est grand temps pour nous, en tant que peuple de Dieu de laisser maintenant Dieu mettre en nous Son Esprit.

Cela signifie-t-il qu'il n'y a aucune condamnation pour les pécheurs? Absolument pas. Parce que la loi les condamne. En fait dans Jean 5, lorsque Jésus parlait aux Juifs, Il expliquait clairement d'où venait la source de la condamnation. Jean 5:45 « *Ne pensez pas que Moi Je vous accuserai devant le Père; celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance* ». Comment Moïse a-t-il pu les accuser? Parce que Moïse leur a donné la loi et c'est la loi qui les condamnait.

Mais la loi condamne pour exposer, mettre en lumière vos péchés parce qu'ils vous condamneront.

Romains 2:14-15: « *Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes; ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour* ». Leurs propres pensées les condamnent, leurs propres péchés les condamnent.

1 Jean 3:20-21: « *car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et Il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu* ».

Notre propre cœur nous condamne, c'est pourquoi Dieu dit dans Jean 3:19, juste après qu'Il ait dit: « Je ne suis pas venu pour condamner », Il dit: « *Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs oeuvres étaient mauvaises* ». Les hommes ne viennent pas à la lumière parce que leurs actes seraient mis au grand jour, seraient mis à nu. Lorsque vous vous tenez en face de la Bonne Nouvelle, lorsque vous entendez une prédication puissante de la croix, lorsque cela est dépeint devant vous dans une dimension que vous n'aviez jamais entrevue auparavant, toute la laideur de votre cœur est mise à nu. C'est ce qui se passa au jour de la Pentecôte. Pierre prêchait la croix et ses auditeurs eurent le cœur brisé. Il a prêché la Parole et l'épée à double tranchant est venue briser leur cœur. C'est ce que Jésus dit dans Jean 12:48 « *Celui qui Me rejette et qui ne reçoit pas Mes paroles a son juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour* ». La

Parole le jugera au dernier jour. Jésus ne dit pas ici: Je ne juge pas. Jésus agit en tant que juge et au dernier jour, ils vont découvrir qu'Il juge effectivement. La Parole est un portrait objectif de Sa bonté et cette bonté incomparable se tient en face de nous et nous expose nos péchés. Il n'a pas besoin de pointer Son doigt sur l'un ou l'autre de nos péchés. En fait, il nous suffit de voir les larmes dans Ses yeux. Le but de Christ est de nous exposer nos péchés. Il ne condamne pas les croyants, mais Il accomplit effectivement Son oeuvre de jugement.

Étudions cette oeuvre de jugement que Christ fait dans l'Église. C'est la Parole de Dieu qui met à découvert les péchés des méchants, à la fin des temps, et cette même Parole expose le péché qui existe dans l'Église. Avant la seconde venue de Christ, Dieu va révéler Sa Parole. Et cette Parole est une épée à double tranchant. Elle va s'enfoncer au plus profond du cœur et exposer les pensées, les intentions de tous. Ce n'est pas pour nous condamner, mais pour nous sauver. C'est une tâche rédemptrice. J'aimerais seulement m'assurer que nous voyons bien Jésus, non comme un berger qui fait tout ce qu'Il peut pour disperser le troupeau, mais comme un berger qui fait tout ce qu'Il peut pour sauver la dernière brebis qui est en train de se perdre.

Passons maintenant dans le livre des Juges et voyons l'oeuvre du jugement que Dieu essaie de faire pour Son peuple. En fait, Il essaie de le faire depuis 150 ans. L'heure de Son jugement est venue. Ce cri a été exprimé juste avant 1844: l'heure du jugement est venue. Et voyons ce que Jésus essaie de faire depuis 1844, depuis plus de 150 ans avec Son peuple.

Juges 2:16 nous explique l'oeuvre que Dieu fait dans le jugement. « *L'Éternel suscita des juges, afin qu'ils les délivrassent de la main de ceux qui les pillaient* ». L'histoire d'Israël est en dents de scie, avec des hauts et des bas répétés, avec la plupart du temps, plutôt des bas. Alors qu'ils étaient en bas aussi misérables et malheureux qu'ils pouvaient l'être, alors qu'ils criaient à l'Éternel: « *Jésus, Fils de David, aie pitié de moi!* » Non ils ne disaient pas vraiment cela, car ils ne Le connaissaient pas réellement, mais ils criaient à l'Éternel, à Dieu, du mieux qu'ils pouvaient. Dieu alla à eux et les releva, et Il les délivra en leur envoyant des juges. L'oeuvre des juges est de délivrer. Le jugement est rédempteur par nature. Regardons au verset 18: « *Lorsque l'Éternel leur suscitait des juges, l'Éternel était avec le juge, et il les délivrait de la main de leurs ennemis pendant toute la vie du juge...* »

Passons maintenant à 1 Samuel 24, une histoire qui vous est très familière. Saül est en train de pourchasser David qui se cache dans une grotte. Saül entre dans la grotte à la poursuite de David. Saül s'endort et David lui coupe un pan de son manteau. Et le matin, alors qu'il part dans les collines, David vient un peu narguer Saül en lui disant: « Eh, regarde, j'ai un pan de ton manteau ». Et dans 1 Samuel 24:12: « *L'Éternel sera juge entre moi et toi, et l'Éternel me vengera de toi; mais je ne porterai point la main sur toi* ». Au verset 15, c'est encore plus clair: « *L'Éternel jugera et prononcera entre moi et toi; Il regardera, Il défendra ma*

*cause, Il me rendra justice en me délivrant de ta main* ». Dans l'esprit de David, l'œuvre du Juge est de défendre sa cause, d'être délivré de la main de ses ennemis. Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais il me semble que c'est une Bonne Nouvelle.

Regardons au Psaume 76:8-9: « *Du haut des cieux Tu as proclamé la sentence; la terre effrayée s'est tenue tranquille* » (cela fait penser à Apocalypse 7: « *L'heure du jugement est arrivée, craignez Dieu!* » Voici ce qui se passe au verset 9: « *Dieu s'est levé pour faire justice, pour sauver tous les malheureux de la terre* ». L'œuvre du jugement est une oeuvre de délivrance pour Son peuple.

Maintenant, voyons Daniel 7. À trois reprises, on nous dit que l'œuvre du jugement est une oeuvre de délivrance. Les versets 9 et 10 suivent l'ascension des quatre bêtes et de la petite corne. Au verset 9, on voit le jugement qui commence (cette délivrance) pour détruire la petite corne; et non seulement la petite corne, mais aussi Satan lui-même. Il sera écrasé jusqu'à ce qu'il n'y ait plus un souffle de vie en lui, tel que le dit Paul dans Romains 16:20. C'est une oeuvre dynamique de jugement, de délivrance pour les saints. Nous pouvons ne pas comprendre tout ce qui se passe là, c'est pourquoi Daniel va reprendre à partir du verset 15, il commence l'explication. Mais lisons à partir du verset 21; après avoir parlé des bêtes et des cornes, il parle de cette petite corne qui s'élève à nouveau et il dit: « *Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux, jusqu'au moment où* » *l'ancien des jours vint donner droit aux saints du Très-Haut* (et il est dit en anglais: pour faire un jugement en faveur des saints) *et le temps arriva où les saints furent en possession du royaume* ».

L'heure de jugement est une heure de délivrance pour le peuple de Dieu.

Au verset 25, parlant de la petite corne, il poursuit: « *Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimer les saints du Très-Haut, et il espérera changer les temps et la loi; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps* ». Et au verset 26: « *Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination, qui sera détruite et anéantie pour jamais* ».

La petite corne est en puissance actuellement. Le peuple de Dieu semble ne pas pouvoir s'en débarrasser. Tout ce que Dieu essaie d'accomplir dans le cadre du plan de la rédemption, la délivrance du péché pour son peuple, le scellement de leur esprit est toujours à venir. La petite corne est toujours en pleine puissance sur cette planète. Son influence est toujours extraordinaire, parce que la petite corne a dit: « *il est impossible à l'homme de vaincre le péché et même ce petit rien du tout, vous ne pouvez pas le vaincre, eh bien vous pouvez le faire par un processus qui s'appelle la justification par les œuvres* ». Et le protestantisme ne s'est pas démarqué de cette façon d'agir.

Mais dans la génération finale, Dieu prend Son peuple et le sort de cette confusion, quand le juge vient les délivrer. Donc l'œuvre du jugement est une

délivrance pour les saints. De quoi, vous et moi avons-nous besoin d'être délivrés? Du péché! Lisons maintenant Ésaïe 4; je veux que nous comprenions bien que l'œuvre du jugement est une oeuvre de purification. Notre problème, c'est le péché. C'est lui qui nous condamne.

En fait, il est impossible d'avoir la paix de l'esprit alors que nous péchons, parce que le péché nous condamne. Il n'y a pas de paix avec la méchanceté. Donc l'enlèvement du péché enlève la condamnation. Dieu veut nous purifier du péché pour ôter l'aiguillon, ce qui nous pique et nous fait mal à cause du péché. L'aiguillon de la mort c'est le péché.

Ainsi dans Ésaïe 4, cette oeuvre de purification est décrite. Il y a des passages parallèles à Apocalypse 13 et 14. Apocalypse 13 et Ésaïe 4:1 et à partir d'Ésaïe 4:2, c'est une anticipation d'Apocalypse 14; la marque du mouvement de la bête prend place au verset 1 d'Ésaïe: « *Et sept femmes saisiront en ce jour un seul homme...* » Elles viendront en fait se placer sous la tutelle d'un seul homme. Et il y a deux façons de comprendre le verset 1; en raison du temps limité, je ne pourrai pas les exposer. Mais pourquoi ce mouvement progresse dans Apocalypse 13? Dans Apocalypse 14, il y a un autre mouvement qui progresse également, avec puissance, c'est dans Ésaïe 4:2-3 « *En ce temps-là, le germe de l'Éternel aura de la magnificence et de la gloire, et le fruit du pays aura de l'éclat et de la beauté pour les réchappés d'Israël. Et les restes de Sion, les restes de Jérusalem, seront appelés saints, quiconque à Jérusalem sera inscrit parmi les vivants, après que le Seigneur aura lavé les ordures des filles de Sion, et purifié Jérusalem du sang qui est au milieu d'elle, par le souffle de la justice et par le souffle de la destruction* ».

Les filles de Sion, c'est à dire l'Église, la femme, l'Épouse qui s'est préparée est lavée, purifiée par le jugement et par le feu. J'aimerais aussi suggérer que le baptême du feu est toujours à venir. Une oeuvre de purification que Dieu essaie de faire depuis 1844 pour Son peuple est encore dans le futur. Le peuple de Dieu affronte, dès à présent, le même feu que les méchants auront à affronter. Maintenant le temps est venu où vous et moi avons à affronter le feu dévorant.

En fait, j'ai mentionné tout à l'heure que dans Zacharie 2:5, il y a une merveilleuse promesse pour les enfants de Dieu; alors que Dieu les élève au-dessus du monde, Il dit: « *Je veux être comme un feu autour d'eux* ». Dans Joël 2, les saints sont dépeints marchant à travers des ténèbres épaisses, et en face d'eux, il y a des flammes qui consomment, derrière eux, le feu qui les poursuit. C'est le même tableau que dans Zacharie. Ce groupe a déjà vu le feu et s'est déjà soumis à l'épreuve du feu. Ils n'ont pas résisté à ce processus, ce feu dévorant [bien sûr, il ne s'agit pas d'un feu physique, matériel, mais d'une révélation pleine et entière de l'amour de Dieu et de Son plan du salut], qui expose pleinement notre péché. Et Dieu fait Son oeuvre de purification et ce groupe illuminera alors la terre de la gloire de Dieu. Actuellement, Dieu par Jésus-Christ accomplit le même processus que la purification du sanctuaire, en révélant Sa Parole. J'ai mentionné ce matin

qu'Il voulait nous purifier par Sa Parole, en nous révélant Sa bonté, et en contraste, nous voyons toute la laideur de notre péché.

Le jugement de l'Église est la même chose. Il révèle Lui-même Sa bonté, par Sa Parole. Dans Jean 9:39: « *Puis Jésus dit: Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient...* » L'exposition du péché qui est en vous et en moi, est une oeuvre ultime continue qui progresse, tandis que Dieu nous montre Sa bonté; c'est ce qui nous pousse à la repentance. Dieu accomplit Son oeuvre d'investigation, de recherche des âmes; une oeuvre où Il creuse profondément dans le cœur des saints, mais pas pour nous condamner.

Maintenant prenons Psaume 139:23 « *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Éprouve-moi, et connais mes pensées!* » Pourquoi? Au verset 24: « *Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité!*"

Au jour des expiations, « atonement » en anglais (at one ment: un seul esprit, une sorte d'unité, d'union parfaite), au jour de l'union parfaite, l'heure du jugement, la purification du sanctuaire, Dieu creuse pour nous montrer des choses qui sont profondément cachées dans nos cœurs afin d'ôter ces péchés et les éloigner de nous, les expulser de nos vies. Ce n'est pas une oeuvre que vous et moi devrions craindre, mais au contraire être reconnaissants envers Lui.

A.T. Jones parlant de cette oeuvre déclare: « *Quand Dieu accomplit cette oeuvre et que le Saint-Esprit vous montre quelque chose que vous avez fait, eh bien, vous ne devriez pas en être découragés et commencer à douter de l'amour Dieu pour vous. Comment est appelé dans Jean 16, Celui qui vous convainc de péché? Le Saint-Esprit. Et comment, dans Jean 16, le Saint-Esprit est-Il appelé? Le Consolateur. La raison pour laquelle Il vous montre vos péchés n'est pas pour vous condamner, mais pour vous reconforter, pour vous sauver. Ne doutez pas, ne commettez pas d'erreurs. Ceux qui s'accrochent au péché de toutes leurs forces seront finalement détruits. Le christianisme a traité le péché à la légère, mais cela ne signifie pas que Dieu veut nous effrayer. Le jugement va révéler tout ce qu'il y a dans les cœurs humains et personne ne va manquer le ciel d'un petit centimètre, d'un pouce* ».

Lisez maintenant Hébreux 4:12-13: « *La Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Nulle créature n'est cachée devant Lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de Celui à qui nous devons rendre compte* ». La Parole va mettre à nu tous les cœurs humains et le jugement montrera clairement qui appartient à Dieu et qui est contre Lui. Dieu, encore une fois, fait tout ce qu'Il peut pour nous sauver. Il essaie de nous enseigner deux grandes leçons: à quel point, le péché est terrible et à quel point Son amour pour nous est incomparable! Ouvrons nos cœurs et nos esprits pour Le connaître, pour connaître cet Esprit de feu dans le jugement: craignez Dieu et donnez Lui gloire!



# LE JUGEMENT INVESTIGATIF

## Thème n° 4

Tony PHILLIPS

Nous allons maintenant aborder la deuxième partie de l'étude sur le jugement. Je voudrais revenir sur une pensée citée lors de mon premier exposé: quelle profondeur le jugement doit-il atteindre?

Ne nous trompons pas à ce sujet; si Dieu veut nous purifier de TOUT péché; vous et moi devons faire face à tout ce que nous aurons fait, et répondre de tous nos échecs.

Lisons Ecclésiaste 12:13-14: *« Écoutons la fin du discours: Crains Dieu et observe Ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme. Car Dieu amènera toute oeuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal »*. Il amènera toute oeuvre en jugement, y compris celles qui sont cachées et secrètes.

Ecclésiaste 10:20: *« Ne maudis pas le roi, même dans ta pensée, et ne maudis pas le riche dans la chambre où tu couches; car l'oiseau du ciel emporterait ta voix, l'animal ailé publierait tes paroles »*. Les choses que vous dites dans votre chambre à coucher, quand la personne dont vous parlez n'est pas là, passeront en jugement, et même ce que vous pensez au tréfonds de vous-mêmes; des choses auxquelles personne n'a accès seront alors connues, car un « oiseau » les révélera et cet oiseau c'est la « colombe » du Saint-Esprit.

Comme l'a dit A.T. Jones, l'œuvre du Saint-Esprit est de révéler toutes choses, afin que nous puissions les voir et décider si nous préférons Christ ou ces choses. Voyons 1 Corinthiens 4:5: *« C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due »*. Au jugement, Dieu va démasquer toutes les choses secrètes et va complètement exposer ce qu'il y a dans les cœurs.

Nous lisons dans Hébreux 4:12: *« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur »*. Il n'y a aucune créature qui ne soit cachée à Sa vue. Toutes choses sont nues aux yeux de Dieu à qui nous aurons à rendre compte.

Voyons 2 Corinthiens 5:10. Ces Corinthiens étaient des membres d'église. Paul parlait donc à l'Église et il s'inclut lui-même dans cet exposé: *« Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps »*. Tout sera mis en lumière. Et

je voudrais vous suggérer que nous nous trouverons devant le siège du jugement de Christ, devant Son trône avant Sa seconde venue, car l'heure du jugement de l'Église a lieu avant que Christ ne revienne.

Actes 17:30: « *Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'Il a fixé un jour où Il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts...* » Luc met en relation le jugement avec le fait que Dieu « ouvre » notre esprit au péché (révèle le péché à nos esprits).

C'est au jour du jugement que l'ignorance disparaît. On ne dira pas: « je ne savais pas ». Jésus dit: « *Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles* » (Jean 9:39). La raison pour laquelle Il accomplit cette oeuvre de jugement est de nous amener à la repentance. Il essaye de nous purifier. L'épée à deux tranchants révèle les pensées du cœur afin de pouvoir purifier nos cœurs et nos pensées.

2 Corinthiens 10:5 nous dit: « *amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ* ». Toute pensée doit être amenée captive à l'obéissance de Christ. À l'obéissance! Une telle chose n'arrivera pas tant que nous ne reconnaitrons pas combien nous sommes mauvais, envieux et corrompus. Mais Laodicée ne croit pas du tout cela, et nous sommes Laodicée. Dieu souhaite vivement accomplir ce travail de purification dans ces derniers jours. Et je suis convaincu que la manière dont Il accomplira cette oeuvre, la façon dont Il amènera l'Église à voir son péché, c'est-à-dire nos péchés, c'est en déversant des Bonnes Nouvelles.

En fait, en 1888, le Seigneur avait déjà essayé de purifier le sanctuaire. Malachie 3 parle d'un temps où le Seigneur viendra dans Son Saint temple pour y accomplir une oeuvre de purification par le feu. Et si nous appliquons cela à 1844, nous ne réalisons pas que le Seigneur avait à nouveau essayé de faire la même chose en 1888. En fait, Malachie 4 nous explique comment Malachie 3 se réalisera: « *Voici, Je vous enverrai Élie le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable* ». Et Élie accomplira un travail de restauration. « *Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères* ».

Dans la *Review and Herald* du 18 février 1890, E. White avertit l'Église, en cette période de 1888, qu'ils étaient dans un état d'esprit tel qu'ils n'écouteraient même pas Élie s'il venait. Si vous lisez cet article, c'est très clair. Elle veut dire que Jones et Waggoner viendraient comme l'accomplissement « d'Élie ».

L'Église n'était pas prête à recevoir la pluie de l'arrière-saison venant de cette manière, parce qu'Élie, la pluie de l'arrière-saison, le grand cri, ont quelque chose à voir avec un message, un message de Bonnes Nouvelles et de puissance, un message de jugement atteignant d'abord l'Église puis le monde. Mais nous n'étions pas préparés et nous l'avons rejeté. Je voudrais que vous puissiez voir que la pluie

de l'arrière-saison est premièrement l'Esprit de vérité nous conduisant dans toute la vérité (Jean 16:13), qu'elle vient comme un déversement de bonnes nouvelles. Rappelez-vous que nous sommes purifiés par « la Parole ». La purification du sanctuaire est facilitée par « la Parole ». De la même manière que Dieu a créé par Sa Parole, Il accomplit la rédemption par Sa Parole. Nous en reparlerons plus tard, mais remarquez que la pluie de l'arrière-saison était surtout une révélation de la Parole. Un déversement massif de la Parole de Dieu doit se produire par la pluie de l'arrière-saison. Job 36:26-31: « *Dieu est grand, mais Sa grandeur nous échappe, le nombre de ses années est impénétrable. Il attire à Lui les gouttes d'eau, Il les réduit en vapeur et forme la pluie; les nuages la laissent couler, ils la répandent sur la foule des hommes. Et qui comprendra le déchirement de la nuée, le fracas de sa tente? Voici, Il étend autour de Lui Sa lumière, et Il se cache jusque dans les profondeurs de la mer. Par ces moyens Il juge les peuples, et Il donne la nourriture avec abondance* ». C'est par la lumière, par l'eau, qu'Il juge Son peuple. Cette eau, c'est Sa Parole. Jésus a dit à la Samaritaine, au puits de Jacob: ce dont tu as besoin, ce n'est pas de cette eau-là, mais de l'eau de vie, l'eau vivante. Dans Jean 7, il est dit que cette eau vivante est le Saint-Esprit, et dans Jean 6:63, Jésus dit que la Parole est Esprit et Vie. L'eau qui descend, c'est la Parole, car c'est l'Esprit de vérité qui nous conduit dans toute la vérité. Considérons la pluie de l'arrière-saison selon Ésaïe 55:10-11: « *Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de Ma parole, qui sort de Ma bouche: Elle ne retourne point à Moi sans effet, sans avoir exécuté Ma volonté et accompli Mes desseins* ». La Parole – la Bonne Nouvelle – descend comme la pluie. À mesure que nous recevons les Bonnes Nouvelles, et que nous les comprenons plus profondément, si nous exerçons la foi, si nous croyons combien elles sont bonnes, peu importe le degré de notre tiédeur dans le passé, Il pourra nous préserver de la chute et nous présenter irrépréhensibles devant Son trône (Jude 24). Si nous pouvons commencer à comprendre ce que signifie réellement le fait que Dieu nous aime malgré tout, si nous pouvons le croire, cette Parole nous purifiera. Jugés, libérés, purifiés par cette Parole!

En 1888, E. White dit que la pluie de l'arrière-saison commença à tomber; alors que s'est-il passé? Un peuple a commencé à diriger son attention vers l'Évangile. Le déploiement de l'Évangile dans les derniers jours est directement proportionnel à pluie.

Nous lisons dans Deutéronome 32:1-2: « *Cieux! prêtez l'oreille, et Je parlerai; terre! écoute les paroles de Ma bouche. Que Mes instructions se répandent comme la pluie, que Ma parole tombe comme la rosée, comme des ondées sur la verdure, comme des gouttes d'eau sur l'herbe!* » Vous avez remarqué ce que cette eau représente? C'est Sa Parole – Son enseignement et Ses doctrines – qui est déversée. Mais quel en est l'effet? Au verset 3: « *Car Je proclamerai le nom de l'Éternel. Rendez gloire à notre Dieu!* » Quelle est la signification du « nom de l'Éternel »? Il y a des gens, aujourd'hui, qui font grand cas des différents noms

que l'on donne à Dieu: Jéhovah, Yahvé, Adonaï, Elshadaï... et si le nom n'est pas écrit ou prononcé correctement, alors, pour eux tout est mal! Mais le nom signifie beaucoup plus qu'un simple rite. Le nom implique le caractère. Il représente la personne. Ainsi, lorsque Moïse dit: « *Fais-moi voir Ta gloire! L'Éternel répond: Je ferai passer devant toi toute Ma bonté, et Je proclamerai devant toi le nom de l'Éternel* ». Ainsi, dans Deutéronome 32:3 quand Il dit: « *Je proclamerai le nom de l'Éternel* » et que cette pluie va tomber, quelle signification a le Jour des Expiations? Que finalement le voile disparaîtra de devant nos yeux et qu'un peuple va pénétrer – par la foi – dans le lieu très-saint du sanctuaire céleste, et ils verront la *shékinah*, ce que Moïse désirait voir. Alors, ils Le verront face à face. Afin que vous et moi nous puissions être pleinement purifiés, si nous devons être purifiés du péché, il nous faut bien le comprendre. Je ne voudrais pas dire que nous parviendrons à tout savoir au sujet de Dieu, mais que simplement cette vieille confusion disparaîtra. Nous saurons qui Il est, et nous Le verrons tel qu'Il est, si plein de bonté que nous nous donnerons entièrement à Lui. Telle est l'expérience de la dernière génération.

Je voudrais vous montrer à nouveau ce qui se passe avec la pluie. Dans Deutéronome 32:3-4: « *Je proclamerai le nom de l'Éternel. Rendez gloire à notre Dieu!* », ceci signifie qu'il nous montre combien Il est grand. Verset 4: « *Il est le rocher; Ses oeuvres sont parfaites, car toutes Ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, Il est juste et droit* ». Observez la similitude entre ceci et la réponse faite à Moïse. Dieu expose Son caractère, ce qui implique Son nom, et Il se révèle alors que la pluie tombe. Proverbes 1:23: « *Tournez-vous pour écouter Mes réprimandes! Voici Je répandrai sur vous Mon Esprit, Je vous ferai connaître Mes Paroles...* » Le déversement de l'Esprit est en relation avec la connaissance de Sa parole, de la vérité.

Il y a beaucoup d'autres passages que j'aimerais considérer avec vous, mais le temps me manque. Étudions brièvement Ésaïe 28:10: « *Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là* ». Ceci évoque l'idée d'un peuple creusant profondément dans la mine de la vérité, comme Salomon l'a dit dans Proverbes 2:4: « *Si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu* ». Paul nous dit la même chose quand il fait référence à un peuple qui est affamé de la Parole. Dans 1 Corinthiens 2, il est question d'un peuple qui a la doctrine de l'Esprit, qui compare le spirituel avec le spirituel, qui creuse pour trouver un fondement solide. Dans Ésaïe 28:12, ce fait de creuser est appelé le « repos », le « rafraîchissement ». Quand je suis fatigué et assoiffé, la seule chose que j'aimerais trouver est un verre d'eau fraîche. Un jour, Laodicée, réalisera combien elle est desséchée et assoiffée, alors elle criera vers le Seigneur, et Il enverra de l'eau à celui qui a soif et la déversera sur lui. Ce sera un message de Bonnes Nouvelles qui nous donnera une telle sécurité, une telle confiance en Lui que nous saurons qu'Il nous aime et nous serons alors prêts à examiner sincèrement notre cœur. Lorsque cela se passera, une grande transformation se produira. Nous ne serons plus des petits enfants balancés à tous

vents de doctrines, mais il y aura enfin un groupe qui croîtra selon la mesure de la plénitude de Christ: ce groupe de croyants ne sera plus préoccupé pour lui-même, mais il sera prêt à donner sa vie pour le salut des autres. Et comme le dit Actes 17:6: « *Ces gens ... ont bouleversé le monde* ». Sommes-nous disposés à faire partie de ce groupe?

Au jugement, quelque chose va changer, car Dieu nous offre l'occasion de nous asseoir avec Lui sur Son trône. Qu'est-ce que peut bien signifier, partager le trône du jugement avec Christ? Il avait déjà offert ces trônes aux disciples. Jésus voulait purifier Israël et le présenter au monde. Dieu n'avait pas prédestiné Israël à l'échec. Il leur a offert sincèrement l'opportunité d'être ce peuple, afin de pouvoir bouleverser le monde. Jésus dit aux Juifs: « *Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!* » Alors, ils ont scellé leur rejet de la vérité. Ils ont eux-mêmes fixé la fin de leur temps de grâce. Dieu attend maintenant que Son Église soit ce groupe que l'Israël littéral n'a pas voulu être. Dans Matthieu 19, Jésus a offert aux disciples l'opportunité d'être ce peuple.

Dédions un moment à considérer la lutte que les disciples durent affronter, pour ne pas avoir compris le plan du salut. Ils ne voulaient rien savoir de la purification du cœur. Ils ne pensaient qu'aux palais, aux couronnes, aux visites des étoiles... en fait, leur profit personnel. Pour le chrétien, le « lieu » dans le ciel n'est pas important. La chose importante c'est Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié. Mais les disciples ne comprirent pas cela. Dans Matthieu 16, Jésus dit: « Je vais monter sur la croix », et Pierre lui a dit: « il n'en est pas question ». Jésus voulait leur montrer ce qu'était le royaume; que ce n'est pas essentiellement une place, mais que le royaume de Dieu est au-dedans de nous. Jésus dit que le royaume de Dieu viendra quand la volonté de Dieu sera faite sur la terre comme au ciel. Telle fut la prière de Jésus. Les disciples ne la comprirent pas. Et à cause de cela, à cause de leur égoïsme, Jésus ne pouvait pas leur montrer la croix. Il avait tant de choses à leur dire!, mais il a dû se résigner: « *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant* » (Jean 16:12). C'est comme s'ils portaient d'étranges lunettes qui leur faisaient voir toutes les choses à travers leur intérêt personnel: « Qu'y a-t-il de bon pour moi, que vais-je y gagner? » Ils voyaient tout à travers le prisme de l'égoïsme.

Jésus a commencé à leur montrer le vrai royaume. Il voulait qu'ils vivent Sa vie. Des pharisiens abordèrent Jésus avec cette question: « *Est-il permis à un homme de répudier sa femme?* » (Mat. 19:5), Jésus leur dit: « *N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'Il dit: C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair?* » L'idéal de Dieu était que l'homme ne quitte jamais sa femme. « *C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; au commencement, il n'en était pas ainsi* ». Mais le mariage, donné en Éden, est un symbole ou un type de la rédemption: Christ et Son Épouse (l'Église) et Il ne la quittera jamais. Il ne cessera jamais de l'aimer.

Lisez le récit d'Osée: c'est l'histoire d'un homme qui a son cœur brisé. Sa femme adultère lui arrache le cœur de sa poitrine et le jette au sol, pour le piétiner sous ces yeux. Cependant, il continue de l'aimer. Dans Osée 3:1, le récit nous dit qu'il s'agit de Christ et de Son Épouse. Les Juifs dirent à Jésus: « nous voulons avoir la possibilité de divorcer ». Jésus a élevé la norme; il leur a présenté l'idéal. La conclusion des disciples était qu'il valait mieux ne pas se marier. Ils n'étaient pas disposés à accepter cet idéal. Dans Matthieu 19:11-12: « *Il leur répondit: Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné. Car il y a des eunuques qui le sont dès le ventre de leur mère; il y en a qui le sont devenus par les hommes; et il y en a qui se sont rendus tels eux-mêmes, à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre comprenne* ». « Tous ne peuvent pas accepter cela », dit Jésus. Certains seront disposés à suivre le chemin de Jésus et à tout abandonner pour Christ. Alors, le jeune homme riche vint et dit: « *Que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?* » « *Garde la loi* ». « *J'ai observé toutes ces choses* ». Alors, Jésus dit: « *Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres* ». Ce jeune homme riche est parti très triste.

Jésus s'est alors tourné vers les disciples: « *Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu* ». Ses disciples furent très étonnés, et dirent: « *Qui peut donc être sauvé?* » Comment pouvaient-ils laisser tout ce qu'ils aimaient, sans avoir vu d'abord les charmes incomparables de Christ, la seule chose qui a de la valeur.

Quand Christ élève la norme, et lorsque nous voyons la loi de Dieu telle quelle est réellement – non pas nos petits principes: « fais », « ne fais pas » – nous verrons combien il est impossible de l'obtenir par la chair. Mais Jésus dit: « ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu ». Dieu va préparer un peuple, afin que la justice de la loi soit accomplie en nous (Rom. 8:4). Il s'agit d'un miracle! C'est la pure grâce divine! Tandis qu'Il tentait d'expliquer cela aux disciples, Pierre s'est approché et lui a dit: « Nous avons tout laissé, qu'allons-nous obtenir? » Est-ce que Pierre avait vraiment tout abandonné? Ce qu'il avait fait n'était pas une trop mauvaise affaire: il avait échangé une vie rude de pécheur, pour ce qu'il croyait être l'opportunité de sa vie: la perspective d'un poste clef au nouveau gouvernement. Mais Jésus savait exactement ce qui se passait dans la tête de Pierre. Jésus lui dit: « *Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de Sa gloire, vous qui M'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël* ». Pierre a dû penser: Magnifique! ah, cette fois, j'ai « décroché » le bon job! Il y a un texte significatif: celui d'Anne pleurant et priant pour son fils Samuel. Elle parle des pauvres et des mendiants et la manière dont Dieu va les élever et faire d'eux les héritiers de Son trône. Pierre devait être familiarisé avec les textes de l'Ancien Testament. Il a dû se dire: « Peut-être que je vais faire partie de l'exaucement de la prière prophétique d'Anne. Nous allons nous asseoir sur des trônes; il y aura du velours et de l'or. Magnifique! »

C'est dans ce contexte-là que la mère de Jean et de Jacques, Salomé vint à Jésus et dit: « Voilà, j'ai une petite faveur à te demander: Quand tous ces trônes seront installés, pourras-tu y faire asseoir mes deux fils, l'un à Ta droite et l'autre à Ta gauche? » Jésus dit à cette maman: « Tu ne sais pas ce que tu me demandes, parce que Mon trône est à Golgotha! Je désire produire une génération qui appréciera la croix et sera disposée à aller là avec Moi ». Mais ils ne comprenaient pas, ils luttèrent contre cette idée.

Lors du jugement, nous voyons un trône entouré de vingt-quatre trônes. L'Ancien des jours, le Père Lui-même, est assis sur ce trône, parce que le trône représente le siège du gouvernement, son essence même. Il nous est dit que le fondement du gouvernement de Dieu, c'est cet amour sublime, dépourvu d'égoïsme. Un jour, le monde entier saura que le Père a tous les droits d'être assis sur ce trône. Quand Jésus vint et se fit homme, Il abandonna ce trône. Afin de pouvoir à nouveau s'y asseoir avec Son Père, Il a dû parcourir tout le chemin jusqu'à la croix.

Ainsi, dans Apocalypse 5, on voit le Fils approchant du trône de Son Père, comme dans Daniel 7. Qu'est-ce qui le rend digne d'être assis sur Son trône avec Son Père? C'est qu'Il a vaincu par « Son sang ». Aussi, dans la dernière génération, Dieu attend qu'un groupe, qui n'a pas encore résisté jusqu'au sang, soit prêt à suivre l'Agneau partout où Il va.

Lors du jugement, c'est Dieu Lui-même qui est mis à l'épreuve par les hommes, car Il a dit: non seulement la loi peut être observée, mais ce n'est pas dur de la garder. C'est une chose simple pour celui qui l'a comprise. « *Et Ses commandements ne sont pas pénibles* » (Jean 5:3). Il a dit que le joug de Jésus n'est pas lourd, mais léger, lorsque nous commençons à comprendre la grandeur de Sa bonté.

Dieu va donc préparer une génération qui exposera à l'univers entier que lorsque nous discernons clairement l'amour de Dieu, il est plus facile de faire le bien que de faire le mal. Et même dans une chair pécheresse et malgré toutes les tentations du diable, les 144,000 seront la plus grande évidence, lors du jugement, que Dieu est exactement ce qu'Il dit être. Dieu est AMOUR.

Prions:

Tendre Père céleste, Tu mérites tant et nous Te donnons si peu... Aides-nous à comprendre que nous vivons à une heure tardive. Que nous pouvons racheter le temps. Déverse la pluie de l'arrière-saison, les Bonnes Nouvelles, avec la même puissance que Tu créas la terre, afin que nos cœurs soient un, pour que nous puissions nous asseoir avec Toi sur le trône. Aide nous à comprendre ce que signifie vaincre comme Jésus à vaincu. Merci pour ce grand privilège et cette responsabilité. Nous Te prions de nous réveiller. Au nom de Jésus. Amen.



# LE JUGEMENT INVESTIGATIF

## Thème n° 5

Tony PHILLIPS

Avant de commencer la réunion de prière proprement dite, nous allons dédier quelques minutes à considérer le thème de la prière. Ouvrons notre Bible dans Hébreux 11:6 « *Or, sans la foi il est impossible de Lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'Il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent* ». Sans la foi, nous ne pouvons plaire à Dieu. Et la foi est définie comme une « appréciation de Sa bonté ». Nous savons qu'Il existe, et nous savons aussi à quel point Il est bon. Il est Celui qui nous récompense: Il nous aime. Il est plus désireux de nous donner les meilleurs dons que ne le sont nos parents terrestres. Je voudrais suggérer que la raison pour laquelle nous prions si peu, c'est parce que nous ne croyons pas. Nous ne croyons pas à quel point cette expérience est réelle, à quel point elle est importante, et à quel point Dieu est bon. Parce que Dieu a dit à la femme, près du puits: « *Si tu connaissais le don de Dieu et qui est Celui qui te dit...[si tu avais la foi, si tu croyais que Dieu est le donateur et si tu connaissais le don, c'est-à-dire qu'Il est celui qui récompense, alors] tu Lui aurais toi-même demandé à boire* » (Jean 4:10). Si nous y croyions vraiment alors nous prierions « sans cesse ».

La raison pour laquelle vous et moi ne demandons pas davantage à Dieu c'est parce que nous ne croyons pas réellement aux promesses qui nous sont faites. Vous êtes-vous rendu récemment à un enterrement? Avez-vous déjà expérimenté la désagréable sensation de ne pas savoir quoi dire? Ésaïe nous dit: « *Le Seigneur, l'Éternel, m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu* » (Ésaïe 50:4). Dieu m'a promis qu'Il peut me donner les paroles qui relèveront celui qui écoute; mais la raison pour laquelle cela ne se produit pas, c'est parce que nous ne croyons pas à quel point Il s'inquiète, Il prend soin de moi et aussi de la personne à qui je devrais parler. Nous doutons de Lui, et à cause de cela, Il ne peut pas opérer Ses miracles.

Il nous dit aujourd'hui la même chose qu'Il a dite à Ses disciples: « *Hommes de peu de foi!* », « *parce que si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne: Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait* ». Dans les derniers jours, le peuple de Dieu priera au nom du Christ. Cela ne veut pas dire que nous devons prier avec les lettres J-E-S-U-S, cela veut dire que nous allons prier avec Son caractère, Sa disposition d'esprit, avec Sa foi, en croyant que notre Père est si bon que lorsque nous lui demanderons du pain, Il ne nous donnera pas des pierres. Ce jour-là, nous ne prierons pas tant pour nos petites douleurs physiques ou nos petits problèmes personnels: Seigneur, soulage-moi de cette douleur, et que l'avarie de ma voiture soit solutionnée... Nous rechercherons premièrement le royaume de Dieu et Sa justice, et toutes ces choses nous seront données en plus. Dieu aura un peuple qui priera pour Lui. Nous lisons dans le

Psaume 72:15: « *Ils prieront pour Lui sans cesse, ils Le béniront chaque jour* ». Au Jour des Expiations, quand le voile sera ôté et qu'un peuple verra Dieu tel qu'Il est, il commencera à voir l'Agneau immolé, il verra le Messie en larmes, parce que tout le monde sur cette planète est dans un tel état d'esclavage, de dépendance et de dépression, attendant que quelqu'un vienne leur offrir de l'eau fraîche; alors ils commenceront à prier, en se réclamant de Ses promesses: « *Si quelqu'un manque de sagesse qu'il la demande* » (Jacques 1:5). « Seigneur, j'ai besoin de savoir quoi dire à ces personnes! » « Père, j'ai besoin de savoir qui Tu es ». En fait, ce jour-là, vous n'aurez pas besoin d'autant de gens pour vous enseigner. Vous découvrirez que vous pouvez tout trouver dans la Bible, si vous croyez. « *Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira* » (Jean 8:32).

C'est ma prière que le peuple de Dieu ait un jour cette sorte de faim; qu'il sente combien la Parole est Esprit et vie. Quand nous croirons, Dieu ouvrira nos yeux afin que nous puissions voir.

Nous allons nous mettre à genoux pour prier, en reconnaissant la petitesse de notre foi. Dieu désire ardemment déverser sur nous la pluie. Il a promis de le faire. Cette pluie viendra comme un message puissant. Avez-vous la foi pour croire qu'Il va vous enseigner et vous purifier, et vous donner la puissance pour faire de vous des ministres de la réconciliation afin que votre petit monde change? Il a déjà promis une telle chose. Sa Parole va le faire. La seule chose qui puisse l'entraver c'est notre difficulté à croire que Dieu est plein d'amour. Prions donc, pour que Dieu vienne au secours de notre incrédulité. Ellen G. White a défini la prière comme la clef dans la main de la foi, qui ouvre les réserves du ciel.

Prions:

Père céleste, nous te remercions pour ce Sabbat, et pour notre Grand Souverain Sacrificateur: Jésus, qui accomplit cette œuvre de purification dans ces derniers jours! Fait que nous puissions en comprendre la réalité, et tout ce que Tu désires nous donner en plus. Que Ton œuvre finale avance enfin. Merci pour Ta promesse de purifier le Sanctuaire. Seigneur, purifie-nous de notre incrédulité. Au nom de Jésus, Amen!

# LE JUGEMENT INVESTIGATIF

## Thème n° 6

Tony PHILLIPS

J'aimerais que ce matin nous puissions nous réjouir de cette étude du sanctuaire. Je voudrais partager avec vous quelques pensées. Il y en a une que je ne voudrais pas oublier: Dans le sanctuaire, le jour du Sabbat, le prêtre devait changer les pains de proposition. Je crois qu'il y a là une leçon pour nous: La mission du ministre du culte est d'apporter au peuple des pains frais et nouveaux le jour du Sabbat. Ce matin, je prie le Seigneur de nous donner vraiment du pain nouveau et frais.

Considérons Jean 15:13: « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* ». En divisant ce verset en trois parties, nous pouvons voir qu'il n'y a pas de plus grand amour: 1. qu'un homme, 2. donne sa vie, 3. pour ses amis.

Jésus fait allusion à la croix. Et nous allons considérer comment Il est allé à la croix. La première chose qu'Il nous dit, c'est qu'Il va à la croix en tant qu'homme et non en tant que Dieu. Je ne dis pas que Jésus n'est pas Dieu, mais Il fait face au Calvaire comme homme.

Je voudrais commencer par considérer la foi « de » Jésus. Il y a un passage qui nous est familier: Apocalypse 14:12: « *C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus* ». On a prêché beaucoup de sermons sur les commandements de Dieu, mais peu sur la foi « de » Jésus. Ce petit mot « de », peut être traduit par la foi « en » Jésus, ou la foi « de » Jésus. Le Grec admet les deux traductions. Nous avons besoin d'étudier la foi « de » Jésus, celle qu'Il avait. Christ était-Il juste par nature ou par la foi? C'est très important de répondre à cette question.

Dans Hébreux 3:1, nous lisons: « *C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus-Christ* ». Tout le livre des Hébreux nous présente Christ comme notre Souverain Sacrificateur.

Dans le chapitre 8, verset 1, il est dit que: « *Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur...* » Tel est le résumé des sept premiers chapitres qui présentent Jésus comme Souverain Sacrificateur de l'œuvre qu'Il accomplit. Dans le chapitre un des Hébreux, on nous présente Christ comme étant pleinement Dieu, et dans le chapitre deux comme étant pleinement homme, ce qui lui permet d'être notre Médiateur, notre prêtre: « *Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme* » (1 Tim. 2:5). Aujourd'hui, nous allons considérer Jésus-Christ en tant qu'homme, et comment Il vécut par la foi.

Après avoir présenté la divinité et l'humanité de Christ, dans les deux chapitres précédents, Hébreux 3:1 nous dit: « Considérez... » Ce mot « considérer » signifie « méditer », « mettre l'accent sur », « fixez vos yeux sur » Jésus: réfléchissez sur notre Souverain Sacrificateur. Mais observons le contexte dans le verset 2: « *Considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus, qui a été fidèle à Celui qui L'a établi* ». Le mot « fidèle » et « foi » sont équivalents dans leur étymologie; la version King James de la Bible traduit « faithfull », composé de « faith » (foi), et « full » (plein de): plein de foi. Fixez, donc, votre attention sur Christ, et voyez combien Il a été fidèle à Son Père. C'est là la « foi de Jésus ».

Dans Hébreux 12:1, on nous parle de personnes qui abandonnèrent tout péché qui les assaillait: « *Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte* ». Paul veut nous montrer ce que le ministère du Grand Prêtre va accomplir dans l'homme. Et maintenant il va nous montrer comment cela se fait (verset 2): « *ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi* ».

Christ est « l'origine », « l'agent » et « le moyen » par lequel la foi est produite. La foi n'est pas créée en un instant, d'un coup comme Dieu a créé les étoiles, la terre, etc. La foi s'est d'abord développée dans la vie de Jésus Lui-même puis comme l'apôtre le dit, « *a été transmise aux saints une fois pour toutes* » (Jude 3). Mais les Bonnes Nouvelles sont bien meilleures que tout cela, vu qu'il nous est dit qu'une mesure de foi a été donnée à tout homme (Rom. 3:4). Mais nous devons comprendre comment cette foi s'est développée en Jésus. Je voudrais attirer votre attention sur le fait que c'est la foi de Christ qui nous est donnée. Telle est la foi que Jésus nous communique, celle qu'Il veut nous donner. Dans Actes 3:16, il est question du paralytique guéri le jour de la Pentecôte. « *C'est par la foi en Son nom que Son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez; c'est la foi en Lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous* ». La foi qui vient par Christ a guéri cet homme. Donc, la foi qui vient de Jésus a donc déjà agi dans la propre vie de Jésus avant de nous être communiquée. « *Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas* ». Il est impossible de voir et d'avoir la foi en même temps. Si vous « voyez », si vous « savez », alors il n'y a pas de foi. C'est pourquoi Jacques nous dit que « *Dieu ne peut pas être tenté* », car Il connaît toutes choses. Il est impossible de Le tromper. La foi peut être trompée et séduite. Donc, si Jésus n'avait pas vécu par la foi, s'Il avait simplement vécu par Sa puissance divine, s'Il avait vécu en tant que Dieu, Il n'aurait pas pu être tenté. Ses tentations auraient été une sorte de farce. Elles n'auraient pas été réelles.

À première vue, il ne semble pas que Jésus ait vécu par la foi, parce que partout où Il allait, Il semblait tout savoir. Il dit à Nathanaël: « *Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, Je t'ai vu* ». Il dit à la femme samaritaine,

au puits de Jacob: « *Tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari* ». Lorsqu'on amena la femme adultère à Jésus, Il écrivit sur le sable tous les péchés que ses accusateurs. Il dit à Pierre: « tu vas me renier trois fois »; et à Judas: « tu vas me trahir ». « Quand Je serai crucifié, tout le troupeau se dispersera ». Et au moment de la Pâque, Il leur dit: « *Allez au village qui est devant vous; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle; détachez-les, et amenez-les-moi. Si quelqu'un vous dit quelque chose, vous répondrez: Le Seigneur en a besoin. Et à l'instant il les laissera aller* » (Mat. 21:2-3). Partout où Il allait, Il semblait savoir exactement ce qui allait se passer. En fait, une des choses qui m'impressionne le plus, c'est l'histoire de Marie-Madeleine au festin de Simon; surtout la manière dont Jésus agit avec Simon. Il a raconté à Simon l'histoire parfaite. Il a dit: Simon, « *un créancier avait deux débiteurs: l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous les deux leur dette. Lequel l'aimera le plus?* » Et avec cette histoire, Jésus brandit l'épée à deux tranchants qui pénétra profondément dans le cœur de Simon. Mais il le fit avec une telle délicatesse, que personne ne comprit que Simon était concerné par cette histoire. Lorsque vous et moi, faisons des reproches aux gens, nous avons tendance à nous approcher d'eux avec un pistolet mitrailleur et tout le monde entend les coups de feu. Jésus prend soin de ne pas nous détruire parce que Sa mission consiste à nous sauver. Même chose avec Judas. Il n'a jamais dénoncé Judas directement avant qu'il ne commette son acte de trahison. Il y a beaucoup de personnes aujourd'hui qui pensent avoir été appelé pour étaler partout le linge sale. Ceci ne vient pas de Dieu. C'est l'amour de Dieu qui va finalement nous convaincre de péché. Il y a des choses très profondes dans ces paroles de Jésus: « *Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre sur elle* ». Lors de la fête chez Simon, Jésus a trouvé l'histoire parfaite. Où l'a-t-Il obtenue? D'une manière naturelle, nous aurions dit: « Il était Dieu, ce n'était pas difficile pour Lui! » Je voudrais vous suggérer que Jésus a trouvé cette histoire parce qu'Il se levait le matin très tôt, avant qu'il fasse jour. Il disait: « Père J'ai besoin de Toi, Je ne sais pas ce que Je vais faire aujourd'hui, aide-Moi. Durant cette journée, Je veux entièrement dépendre de Ta puissance et de Ta bonté ». Je souhaiterais avoir une vidéo qui nous montre comment Jésus priait. À un moment donné, Jésus a essayé d'emmener Ses disciples pour qu'ils observent comment Il priait pour qu'ils puissent en tirer une leçon. C'était au jardin de Géthsémané. S'ils L'avaient vu prier à ce moment-là, ils auraient été impressionnés. Vous et moi ce matin, nous pouvons voir par la foi ce que les apôtres ont perdu. Dans Hébreux 5:7 nous lisons: « *C'est Lui qui, dans les jours de Sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à Celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de Sa piété, a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes...* » « *Sans la foi, il est impossible de lui être agréable* » (Héb. 11:6). Jésus a constamment accompli ce qui plaisait à Son Père, parce qu'Il avait la foi. Et Il a été exaucé à cause de cette confiance qu'Il avait. Il ne s'agit pas d'une représentation théâtrale. Il priait avec de grands cris et avec larmes. Il priait Celui dans lequel Il avait confiance, et Il savait qu'Il lui donnerait ce dont Il avait besoin pour accomplir Sa mission. Jésus allait vers Son Père en croyant que Dieu existe

et qu'Il est le rémunérateur de tous ceux qui Le cherchent. Nous aussi, nous devons nous adresser à Lui de cette manière. Il nous est très difficile de croire que Christ vivait par la foi, parce qu'Il faisait tout parfaitement.

Maintenant, je voudrais que nous réfléchissions sur ce que Jésus a dû abandonner quand Il vint sur cette planète. Philippiens 2:5: « *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ* ». Les versets suivant nous expliquent quelle était la mentalité de Jésus, lorsqu'Il descendit toutes ces étapes, disposé à se dépouiller de toutes choses jusqu'à la mort, la mort de la croix. Au début du verset 7, il est dit qu'Il « *s'est dépouillé Lui-même* ». Ceci signifie que Jésus a déposé volontairement toutes les prérogatives ou attributs divins. Il ne s'agit pas d'une petite chose, mais de tout l'ensemble des attributs divins.

J'aimerais que nous nous arrêtions un moment sur ce que Jésus a déposé avant de venir ici-bas. L'une de ses prérogatives est évidente: Il a déposé Sa gloire. Jésus a voilé Sa divinité dans la chair humaine. Nous n'aurions pas pu demeurer devant Lui, dans Sa gloire. Il a donc dû la laisser de côté. Il a aussi abandonné Son omniprésence. Lorsque Jésus est venu, Il a cessé d'être présent partout en même temps. C'est pourquoi Il dit aux disciples: « Il vous est avantageux que Je m'en aille parce que sinon l'esprit de vérité ne pourra pas venir sur vous, parce que si Je suis là, Je ne peux être partout en même temps » (paraphrase de Jean 16:7). Mais Il a aussi déposé autre chose: Son omniscience. Il s'est dépouillé de la connaissance de toute chose. Est-ce que Dieu qui sait tout, peut progresser en sagesse? Non, Dieu connaît toute chose, et Il ne peut pas « croître en sagesse ». Lorsque Jésus est venu sur la terre, Il est venu en tant qu'homme, Il a tout appris comme un homme. Luc nous dit que Jésus « *croissait en stature et en sagesse* ». Dans le livre *Jésus-Christ*, il nous est dit que les dix commandements qu'Il avait donnés sur le mont Sinaï, Il a dû les réapprendre sur les genoux de Sa mère. À ce moment-là, non seulement, Il ne savait pas tout, mais Il ne connaissait pas l'avenir non plus. Il ne pouvait savoir que ce que le Père Lui révélait. C'est pourquoi Il ne connaît ni le jour ni l'heure de Sa venue. Il dit: « Mon Père seul connaît le jour de Ma venue. Il ne me l'a pas montré ». Et je voudrais suggérer également qu'Il a aussi déposé Sa puissance. Jean 5:30 dit: « *Je ne puis rien faire de Moi-même* ».

Je voudrais faire une courte étude de l'Évangile de Jean pour étudier la foi de Jésus. L'épître aux Hébreux nous conseille de fixer nos yeux sur Lui qui est fidèle en toutes choses. Dans Philippiens 2:8, nous lisons qu'Il « *a paru comme un simple homme* ». Voyons maintenant Jean 7:15: « *Les Juifs s'étonnaient, disant: Comment connaît-Il les Écritures, Lui qui n'a point étudié?* » C'est exactement la question que nous posons ce matin. Comment pouvait-Il savoir tout ce qu'Il savait? La réponse se trouve dans les versets 16 et 17: « *Jésus leur répondit: Ma doctrine n'est pas de Moi, mais de Celui qui M'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si Ma doctrine est de Dieu, ou si Je parle de Mon chef* ». Si vous voulez vraiment connaître la vérité pour lui obéir et ouvrir vos yeux, dit Jésus, Dieu vous montrera si J'ai simplement vécu par la foi ou si tout cela vient naturellement de Moi. Jésus devait-Il crucifier Son moi, jour après jour, comme

vous et moi? Ou bien agissait-Il comme le fait un pilote automatique? Lisons Jean 10:17-18. Certains ont tenté d'utiliser ce verset pour prétendre que Christ employa Ses pouvoirs inhérents: « *Le Père M'aime, parce que Je donne Ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais Je la donne de moi-même; J'ai le pouvoir de la donner, et J'ai le pouvoir de la reprendre...* » De manière que des personnes vous diront,: « Vous voyez Jésus a donné Sa vie et la reprise grâce à Son propre pouvoir... » Comme Christ avait ce pouvoir, ils en concluent qu'il était d'origine divine. Mais la phrase qui suit nous montre quelle était la vraie source de Sa puissance: « *tel est l'ordre que J'ai reçu de Mon Père* ». Lisons maintenant Jean 8:26-28: « *J'ai à votre sujet beaucoup à dire et à juger en vous; mais Celui qui M'a envoyé est vrai, et ce que J'ai entendu de Lui, Je le dis au monde* ». Ils ne comprirent point qu'il leur parlait du Père. Jésus leur dit donc: « *Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que Je suis, et que Je ne fais rien de Moi-même, mais que Je parle selon ce que le Père M'a enseigné* ». Jésus disait donc que tout ce qu'Il faisait, tout ce qu'Il disait Lui était dicté par Son Père. Il vivait donc par la foi. Jean 12:49: « *Car Je n'ai point parlé de Moi-même; mais le Père, qui M'a envoyé, M'a prescrit Lui-même ce que Je dois dire et annoncer. Et Je sais que Son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que Je dis, Je les dis comme le Père Me les a dites* ».

Un sabbat après-midi, j'étudiais l'Évangile de Jean et mon attention a été attirée par l'un de ces versets. Ce fut comme une fenêtre ouverte vers le ciel, comme une révélation. J'ai noté chaque fois qu'il y avait une expression où il était évident que Jésus a vécu par la foi, comme nous. J'y ai trouvé 30 à 40 versets. L'idée que Jésus vécut comme un homme est présente partout. C'est encourageant pour moi. La foi de Jésus!

Quand Jésus alla à la croix, toutes les évidences qu'Il avait et sur lesquelles Il avait édifié Sa foi – parce que la foi s'appuie sur l'évidence – commencèrent à s'estomper. Notre foi vient de l'appréciation de la grande bonté de Dieu. Dieu me montre Son amour et édifie ma foi, puis Dieu semble disparaître, et Il permet que ma foi soit éprouvée. C'est exactement ce qui est arrivé à Jésus. Lorsqu'Il sort de l'eau après Son baptême, Il entend la voix de Son Père: « *Celui-ci est Mon Fils bien-aimé* » et Il voit le Saint-Esprit qui descend sous la forme d'une colombe, accréditant qu'Il était l'Oint, parce que c'est le Saint-Esprit qui agissait en Jésus. Il entendit la voix et vit la forme de la colombe. Tout d'un coup la colombe disparut et Jésus fut conduit dans le désert de l'Esprit pour y être tenté.

Les preuves tangibles disparaissent. Aucune déclaration: « *Tu es Mon Fils bien-aimé* ». Bien au contraire, Satan vient et Lui dit: « *Si tu es le Fils de Dieu ...* » et c'est là que Sa foi est mise à l'épreuve. À plusieurs reprises, Jésus entendit et cessa d'entendre la voix de Son Père. Son Père Lui donne des preuves tangibles de Son amour et Il sent Sa présence, mais à mesure qu'Il approche du Calvaire, cette voix commence à disparaître. Alors, l'épreuve définitive de Sa foi arrive. Quand Il entre dans le jardin de Géthsémané, – et même avant qu'Il n'y entre – Il n'entend plus cette voix du Père, alors « *Il commença à éprouver de la tristesse et des*

*angoisses* ». Il dit aux disciples: « *Mon âme est triste jusqu'à la mort* ». Son cœur est lourd parce que les ténèbres l'entourent, et Il n'entend plus, et ne voit plus Son Père. Sa foi, en tant qu'homme, va être soumise à la plus terrible épreuve. Alors que les tentations L'assaillent, Il résiste par la foi.

Lisons le Psaume 22. Nous allons nous arrêter sur quelques versets seulement. Jésus dit au verset 1: « *Mon Dieu! Mon Dieu! pourquoi M'as-Tu abandonné* ». À la fin du chapitre, au verset 31, la dernière phrase peut être traduite à partir de l'original: « *Tout est accompli* ». En fait ce Psaume décrit la dernière partie de la vie de Jésus entre le moment où Il dit: « *Mon Dieu, Mon Dieu pourquoi M'as-Tu abandonné?* » et: « *Tout est accompli* ». Et David semble nous dire: « venez voir ce qui arrive au Seigneur lorsqu'Il est fait péché pour nous ». Jésus crie: « *Mon Dieu! Mon Dieu! pourquoi M'as-Tu abandonné?* » Dieu L'avait-Il réellement abandonné? Non. Dieu « *était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même* » (2 Cor. 5:19). En fait, si le Père avait réellement abandonné Jésus, si le Saint-Esprit s'était retiré de Lui, Il aurait succombé au péché. C'est Son Père, par l'intermédiaire du Saint-Esprit, qui L'a soutenu en cette heure sombre. Mais le péché est devenu tellement affreux, que Jésus ne pouvait sentir le souffle de Son Père sur Lui. Il « se sent » abandonné. Aux versets 1 et 2, Il dit: « *Pourquoi... T'éloignes-Tu sans Me secourir, sans écouter Mes plaintes? Mon Dieu! Je crie le jour, et Tu ne réponds pas; la nuit, et Je n'ai point de repos* ». Pourquoi Jésus pensait-Il que la nuit l'entourait alors qu'il était midi? Le soleil a commencé à s'obscurcir. Jésus n'avait pas de montre pour voir l'heure qu'il était. Dans Sa situation Il ne pouvait pas dire: « Tiens, il commence à faire nuit de bonne heure! ». Dans Son agonie, Il a déjà perdu la notion du temps, et sur la croix, il Lui semble qu'Il s'enfonçait dans la nuit éternelle pour toujours. Dans Son affliction, Il crie pour être délivré. Au verset 6, il dit: « *Je suis un ver et non un homme* ». Jésus se compare à un ver, à un être rampant; c'est ce que le péché fait de nous. Lorsque nous voyons le péché tel qu'il est vraiment, lorsque nous voyons combien il est odieux, affreux, il vous semble impossible que Dieu puisse vous accepter. Job a fait la même déclaration: « *Je crie à la fosse: Tu es mon père! et aux vers: Vous êtes ma mère et ma sœur* ». Ce que Job voulait dire était: « Je suis si odieux, si répugnant, si rempli de péchés, si indigne que je n'ose même plus m'appeler un être humain, car les êtres humains sont faits à l'image de Dieu, et je ne reflète absolument pas cette image ». Jésus se sentit plus bas que l'humanité elle-même. En fait, Il se sentait comme s'Il était Lui-même un pécheur: tous les pécheurs. Allons maintenant au Psaume 69, un psaume messianique. Il décrit aussi la croix. Il y a des choses dans ce Psaume qui ne peuvent s'appliquer qu'au Calvaire (voir les versets: 10, 21, 22, etc.). Au verset 6: « *O Dieu! Tu connais Ma folie, et Mes fautes ne Te sont point cachées* ». À première vue, on se dit: « Ce n'est pas possible, cela ne s'applique pas du tout à Jésus! » Mais au Calvaire, Jésus, qui n'a pas connu le péché, est fait péché pour nous (2 Cor. 5:21). Il est vrai que nous avons l'idée générale que Jésus a porté les péchés du monde sur Ses épaules, comme on porterait un sac à dos. Mais Pierre nous dit que Christ: « *a porté nos péchés en Son corps* ». Il les a portés dans Son esprit, dans Son être. Et Paul dit qu'« *Il a été fait péché pour nous* ». Le péché était devenu une partie de

Lui-même. Il s'est tellement identifié avec le péché qu'il pensait être Lui-même un pécheur.

Revenons au Psaume 22, versets 7 et 8 qui décrivent comment ceux qui étaient autour de Lui, autour de la croix, se moquent de Lui et le tournent en dérision. Là, Il commence à construire par la foi, un pont qui va nous sauver. Au versets 9 et 10, nous Le voyons s'accrocher aux souvenirs de Son enfance. Il se souvient de la bonté de Ses parents, bien que le péché Le fait se sentir totalement abandonné. Il se rappelle de toutes les occasions où Son Père était là, près de Lui. Aux versets 9, Il dit: « *Oui, Tu M'as fait sortir du sein maternel, Tu M'as mis en sûreté sur les mamelles de Ma mère.* Jésus n'est pas né le 25 décembre. Il n'avait pas de beaux draps bien propres, dans une crèche brillante de propreté, avec la vierge Marie vêtue d'une belle robe sortie du pressing. Il est né dans une étable sale, pleine de mouches. Dès le début, Il a été dépendant de Son Père. En fait, deux ans après – ou peu de temps après – un décret de mort est déjà prononcé contre Lui; Sa vie dépendait de Son Père, qui envoya un ange pour avertir Joseph du danger. Ainsi, il est dit au verset 10: « *dès le sein maternel J'ai été sous Ta garde, dès le ventre de Ma mère Tu as été Mon Dieu. Ne T'éloigne pas de Moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à Mon secours!* » Au verset 13, Il se sent encerclé par de forts taureaux de Basan. Au verset 14: « *Ils ouvrent contre Moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit* ». Tout ceci est symbolique de toutes les persécutions, les tentations et les péchés qu'Il sent. Il essaie de nous donner une idée de l'ampleur de l'épreuve. Au verset 15: « *Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous Mes os se séparent; Mon cœur est comme de la cire, il se fond dans Mes entrailles* ». Jésus expérimenta ce qu'aujourd'hui nous appellerions une dépression, un profond découragement. Chaque cellule de Son corps sentait le poids de la condamnation. Il est vraiment descendu en « enfer » pour nous. Au verset 16 nous lisons: « *Tu Me réduis à la poussière de la mort* ». Depuis le début de la création, Un seul est vraiment mort. Tous les autres sont simplement endormis dans le repos de la première mort. S'endormir n'est pas désagréable. Mais la mort, la seconde mort, est quelque chose de très différent. Nous ne pouvons même pas l'expliquer. Par « la folie de la prédication », comme dit Paul, nous essayons d'expliquer ce qui s'est vraiment passé sur la croix. Au verset 18, il continue: « *Je pourrais compter tous Mes os* ». « *Ils se partagent Mes vêtements, ils tirent au sort Ma tunique* » (vers. 19). Au verset 20: « *Et Toi, Éternel, ne T'éloigne pas! Toi qui es Ma force, viens en hâte à Mon secours! Protège Mon âme contre le glaive, Ma vie contre le pouvoir des chiens!* » En fait, ce qu'Il demande, ce qui Le préoccupe ce n'est pas Sa propre vie, vu qu'Il aurait pu cesser d'agir par la foi, en descendant de la croix, et ainsi se sauver. Il nous est dit qu'à ce moment-là, Il ne pouvait voir au-delà du tombeau, Il n'avait pas la garantie que Son sacrifice allait réussir, Il n'avait pas la sécurité de remporter la victoire (Ps. 69:7). Quelques jours avant, le Père Lui avait dit qu'Il aurait la victoire, et après avoir entendu la voix du Père, Il put avancer avec confiance. Il pouvait dire: « *Détruisez ce temple et Je le reconstruirai en trois jours* ». Il pouvait dire à Ses disciples: « *Il faut que le Fils de l'homme... soit crucifié et qu'Il ressuscite le troisième jour* ». Mais maintenant Il n'entend plus cette voix, et Il lui faut croire

uniquement en la promesse de Dieu. À cette heure-ci, les plus féroces tentations de l'ennemi se déversent sur Lui. Au verset 21, Il ne nous présente plus le lion rôdant autour de la croix, mais Il est prêt à Le dévorer. Maintenant ce n'est plus le Psaume, c'est la réalité: la gueule du lion est vraiment là, prête à Le dévorer. Tout cela est un symbole de la furie satanique déchaînée contre Lui. Je voudrais suggérer que puisque la foi de Christ résiste contre la gueule du lion, contre les portes de l'enfer, Christ peut ainsi édifier une maison, une Église sur le Roc, de telle manière que les portes de l'enfer ne puissent pas prévaloir contre elle, parce que Son Église aura vraiment *la foi de Jésus*. À partir du verset 23, nous pouvons voir qu'Il a choisi de croire que le plan de la rédemption triompherait avec une grande gloire. Telle est la foi de Jésus.

« *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* ». Jésus: Dieu, mais aussi homme, va à la croix en tant qu'homme, et Il le fait pour Ses amis. Quand j'ai lu ce verset, il y a plus d'un an, il me paraissait étrange. En fait je ne l'aimais pas trop, à cause de la fin de ce verset, car il est dit là qu'Il a agi pour Ses amis. J'avais lu dans Matthieu 5: « *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait* », et la perfection est définie ainsi: « *Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent* ». Soyez comme votre Père qui aime Ses ennemis. Alors j'ai lu Romains 5:10: « *Lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de Son Fils* ». Et je pensais: « Voilà la plus grande démonstration de l'amour! » Je me demandais pourquoi Jean 15 ne disait pas que la plus grande démonstration de l'amour était de donner sa vie pour ses ennemis. Mais un jour, je me suis rendu compte que Dieu appelait Ses ennemis « amis ». Dans la parabole du festin des noces, quand le roi découvre un homme sans le vêtement de noces, il lui dit « Mon ami » (Mat. 22:12). Où Jésus a-t-Il été meurtri? Dans la maison de Ses amis (Zach. 13:6). Quand Judas apparaît dans le jardin de Géthsémané, avec la troupe, pour trahir Jésus, Celui-ci lui dit: « *Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le* » (Mat. 26:50). Qui que tu sois, et quel que soit ton état, tu as un Ami! Ne te semble-t-il pas que « l'Agneau est digne » que tu répondes à Son amitié?

« *Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'Il ait la vie éternelle* ». Est-ce que vous et moi comprenons vraiment la foi de Christ?

Je voudrais partager une dernière pensée avec vous. A.T. Jones a dit un jour, (et même à plusieurs occasions) que lorsque Jésus devient homme, Il devient un sacrifice « éternel ». Dieu a tant aimé le monde, qu'Il n'a pas « prêté » Son Fils. Christ est devenu un avec l'humanité pour l'éternité. Je me demande même si Jésus connaît l'heure de Sa venue. Lorsqu'Il est monté au ciel, après la résurrection, a-t-Il récupéré tout ce qu'Il avait volontairement déposé? Vous souvenez-vous de ce qu'Il a dit à Marie quand elle a voulu L'adorer dans le jardin?: « *Ne me touche pas; car Je ne suis pas encore remonté vers Mon Père* ». Dans le livre *Jésus-Christ*, dans le chapitre: « Pourquoi pleures-tu? », il nous est

dit qu'Il refusa de recevoir l'adoration de Marie parce qu'Il ne savait pas encore si Son sacrifice avait été accepté. Je crois que lorsqu'Il a vu qu'Il était ressuscité, Il a dû penser que le plan du salut avait réussi, mais Il voulait avoir la confirmation de Son Père. Était-Il omniscient à ce moment-là? Il y a un verset intéressant dans Apocalypse 14, où Jésus nous est montré, assis sur les nuées des cieux, après que le message des trois anges ait accompli leur mission. Au verset 15, un ange vient dire à Jésus: « *Lance Ta faucille et moissonne, car l'heure de moissonner est venue* ». Pourquoi faut-il qu'un ange dise à Jésus que le moment de la récolte est arrivé? C'est une chose à laquelle il nous faut réfléchir. Ce n'est peut-être qu'un simple protocole, mais il est possible que pour nous sauver, Christ a abandonné pour l'éternité beaucoup plus que ce que vous et moi ne pouvons imaginer.

Prions:

Père céleste, nous Te remercions pour la croix. Aide-nous à comprendre que ce qui contamine réellement le sanctuaire c'est notre grande profession d'amour pour Toi, tandis que nos vies ressemblent si peu à celle de Jésus. Réveille-nous, dans cette dernière heure de l'histoire, pour que nous puissions recevoir Sa foi. Au nom de Jésus. Amen!



# LE JUGEMENT INVESTIGATIF

## Thème n° 7

Tony PHILLIPS

**Question:** Nous entendons beaucoup parler de la foi, mais la Bible ne nous parle-t-elle pas de la nécessité de lutter, de faire des efforts?

**Réponse:** En considérant la justification par la foi en relation avec les versets qui nous parlent d'efforts persévérants, de lutte, etc. il est bien de préciser que tous les efforts et toutes les luttes doivent avoir lieu sur le terrain de la foi, et non sur celui des œuvres. Selon les écrits de Sœur White, notre combat, notre bataille, est « le bon combat de la foi ». La foi n'est pas la partie facile, mais la difficile. Il nous faut reconnaître que parfois il nous est presque impossible de croire. Par exemple, la raison pour laquelle nous ne nous levons pas de bonne heure le matin pour étudier la Parole, c'est parce que nous ne pensons pas vraiment qu'il y a là-dedans esprit et vie, et que l'on y trouve la vraie nourriture. Job, lui le croyait. Il dit: « *J'ai préféré Sa parole plutôt que ma nourriture* » (version anglaise King James). Combien de fois manquez-vous vos repas? Êtes-vous aussi persévérant dans l'étude de la Bible? Si vous ne l'êtes pas, la raison en est que vous ne croyez pas que l'accomplissement de la Parole se trouve là. Vous ne croyez pas que ce que Dieu veut vous montrer dans Son livre est la plus grande bénédiction du monde. J'en arrive à croire que le trésor caché dans le champ, la perle de grand prix, c'est Christ tel qu'Il nous est révélé dans Sa Parole. Dans la dernière génération, Dieu convaincra un peuple de cette vérité. Lorsque nous croirons réellement que ce trésor est là-dedans, rien ne nous séparera de nos Bibles. C'est la foi qui fait la différence. La raison pour laquelle nous ne l'avons pas expérimenté, c'est qu'il nous semble difficile de croire. Le combat se situe sur le plan de la foi.

**Question:** Sur quelle base se déroule le jugement?

**Réponse:** Tous les textes, que j'ai lus dans la Bible, relatifs au jugement, disent que nous sommes jugés selon nos œuvres: par nos actes. Parce que pendant le jugement, ce que Dieu fait en exposant nos vies, c'est de montrer clairement qui a la foi et qui ne l'a pas. Il en est ainsi, car la foi agit toujours. Quand Il expose nos vies, ceux qui L'apprécient et ceux qui ne L'apprécient pas deviennent évidents. Aujourd'hui, nous ne sommes pas conscients du pourquoi de nos actes, ou pourquoi nous pensons d'une manière ou d'une autre. Nos pensées et nos motivations nous sont cachées. Dieu permettra que nos cœurs soient mis à nu lors du jugement, et les habitants du ciel vérifieront si nous donnons vraiment notre cœur à Dieu. La différence, en relation avec Son peuple des derniers jours, est que cette œuvre de révéler les secrets de notre cœur à lieu maintenant, tandis que nous vivons. La dernière génération sera la démonstration de ce que Dieu aurait fait avec tous les croyants, s'ils en avaient eu le temps et la lumière nécessaires. Dieu sera reconnu juste, parce qu'Il n'aura pas excusé le péché, mais l'aura purifié.

Satan ne pourra pas dire: « Regarde leur vie, ils ne T'aiment pas. Si Tu les emmènes au Ciel, alors emmène-moi aussi! » Au contraire, leur vie sera la réponse à la grande accusation de Satan: L'amour sans égoïsme n'existe pas. Mais la base du jugement, c'est nos œuvres. La raison pour laquelle nous n'avons rien à craindre est que: 1) Dieu nous aime, et 2) nos bonnes œuvres ne dépendent pas de nous. Dieu ne nous condamne pas. Si je crois aux bonnes nouvelles: jusqu'à quel point Il m'aime, Il me pardonne et me purifie, c'est Lui qui me purifie de mon péché et me qualifiera pour le jugement, ce n'est pas moi qui me qualifie. Laissez-moi vous citer Matthieu 12:36 et 37, qui a un parallélisme avec Romains 2:15 et 16: « *Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné* ». Je ne veux pas dire que Dieu nous rendra justes par ce que nous disons ou faisons. Ceci ne signifie pas que nous devons « nous rendre » bons avant que Dieu puisse nous justifier. Ceci signifie que lorsque Dieu nous justifie – par la foi –, Il nous change. Il nous met en harmonie avec Sa loi, alors Il pourra dire: « *C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus* ». C'est la même chose dans Jacques 2, quand il est dit qu'Abraham fut justifié par ses œuvres; ses œuvres furent la preuve qu'il avait été justifié. Les œuvres d'Abraham démontrèrent sa justification par la foi. « Justifié » peut signifier « reconnu juste », vu que Romains 3:4 dit: « *que tu sois trouvé juste dans tes paroles* », ce qui veut dire que « sa justice sera reconnue ou démontrée ».

**Question:** Jésus a-t-Il vraiment abandonné Ses attributs divins lorsqu'Il s'est incarné?

**Réponse:** Ses attributs étaient toujours à Sa disposition. Il aurait pu les redemander à Dieu. Mais Il ne les a jamais utilisés. Il est possible qu'il aurait pu les employer à nouveau s'Il les avait redemandés à Son Père, ou bien ils étaient en Lui mais Il ne les a jamais utilisés. En tout cas Philippiens 2:7, 8 dit: « *Il s'est dépouillé Lui-même* », il s'est « vidé » de Lui-même. Il a choisi de tout laisser volontairement, de ne pas y toucher. Et pour certaines raisons, après la résurrection, Il a choisi de continuer de ne pas s'en servir. Je ne sais pas pourquoi et je ne sais pas pour combien de temps. Il y a des citations, dans la Bible et dans l'Esprit de Prophétie qui montrent que Jésus ne connaît ni le jour ni l'heure de sa venue. Après la résurrection, Il dit à Marie « *Il faut que J'aille vers Mon Dieu et votre Dieu* ». Dans *Jésus-Christ*, il est dit qu'Il ne savait pas si Son sacrifice avait été accepté, jusqu'à ce qu'Il ait entendu l'approbation de Dieu.

Il ne s'agit pas d'un dogme, mais il n'y a pas de doute qu'il y a ici quelque chose de très profond. Dans Apocalypse 14, un ange Lui dit que le moment est venu d'aller chercher Son Épouse. C'est peut-être une simple formalité, un simple acte protocolaire, mais c'est peut-être parce que Jésus a revêtu l'humanité pour toujours. Christ est un don (pas un prêt) pour l'éternité. Je n'en comprends pas toute la portée, mais quand Jones et Waggoner – qui j'en suis convaincu, étaient l'accomplissement d'Élie – ont commencé à présenter la justification par la foi et

la purification du sanctuaire, E.White a dit qu'ils exaltaient le Sauveur, et ils Le virent comme un sacrifice éternel. Je ne suis pas assez sage pour savoir tout ce que cela peut signifier, mais je sais une chose: avant d'être scellés dans Son amour, nous saurons et nous apprécierons beaucoup mieux ce que notre salut a coûté au Sauveur.

**Question:** Que veut dire être parfait avant le retour de Jésus?

**Réponse:** Certains théologiens aujourd'hui utilisent Matthieu 5:48: « *Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait* », pour dire que nous n'avons pas vraiment besoin d'être parfait, que la seule chose nécessaire est de développer un amour mature, tandis que nous continuons à pécher. Je voudrais suggérer que le péché est une manifestation de l'égoïsme de Satan. Ce n'est pas aimer comme Dieu aime. La vie de Jésus, quand il fut sur la terre est une image de ce qu'est la perfection. Si votre foi est placée en Christ à chaque instant et si vous permettez que Sa vie agisse en vous, et pour aussi élevé que soit votre concept de la loi, Dieu a promis de l'accomplir dans votre vie – puisqu'Il est l'auteur de la loi –. Il a promis qu'Il était capable d'amener « *toute pensée captive à l'obéissance de Christ* » (2 Cor. 10:5), et que « *la justice de la loi fût accomplie en nous* » (Rom. 8:4). « *Quiconque a cette espérance en Lui se purifie, comme Lui-même est pur* » (1 Jn 3:3). « *Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez Ses traces, Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche Duquel il ne s'est point trouvé de fraude* » (1 Pierre 2 :21-22). Que « *par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous rende capables de toute bonne oeuvre pour l'accomplissement de Sa volonté* » (Héb. 13:20-21). Il y a de nombreux textes bibliques sur ce thème. La raison pour laquelle, il nous paraît si difficile de croire, c'est parce que nous ne comprenons pas. Lorsque Pierre a marché sur les eaux, il aurait pu s'arrêter pour raisonner: « je n'ai jamais vu personne marcher sur l'eau », ou il pouvait décider de croire, bien que ce fut humainement impossible, que Dieu peut accomplir l'impossible, en le maintenant à la surface de l'eau. Lorsqu'il douta de la Parole de Dieu, il commença à s'enfoncer.

La dernière génération croira qu'Il peut « *vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant Sa gloire irrépréhensibles et dans l'allégresse* » (Jude 24). Ce qui fait obstacle au progrès de cette dernière génération, c'est que nous regardons la Parole de Dieu, nous voyons ce qu'elle dit, puis nous disons: « c'est impossible ». Lisons 1 Jean 5:10: « *Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à Son Fils* ». Notre incrédulité fait de Dieu un menteur, non pas qu'Il le soit en réalité, mais nous donnons au monde l'occasion de mépriser Sa Parole. Nietzsche a dit: « Si tu veux que je crois en votre Rédempteur, alors il faut que vous ayez l'air beaucoup plus sauvé que vous le paraissez ». Dieu dit: « Je peux le faire. Es-tu disposé à Me croire? » Dans Romains 3:3-4, il est dit: « *Eh quoi! si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu? Loin de là! Que Dieu, au contraire, soit*

*reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur, selon qu'il est écrit: Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu triomphes lorsqu'on te juge ». Le verset 4 dit clairement que Dieu va revendiquer l'honneur de Son nom, c'est Dieu qui est à l'épreuve, et si notre incrédulité fait passer Dieu pour un menteur, notre foi prouve que Dieu est juste. Voilà en quoi consiste le jugement.*

# LE JUGEMENT INVESTIGATIF

## Thème n° 8

Tony PHILLIPS

Je voudrais partager avec vous deux pensées sur le thème de l'École du Sabbat de cette semaine. Premièrement: qu'est-ce qui nous qualifie dans le jugement? L'Esprit de prophétie nous répond que: « c'est la justice imputée de Jésus qui nous qualifie maintenant et dans le jugement ». En d'autres termes, lorsque vous vous présenterez devant Jésus et qu'on vous demandera de quel droit vous êtes là, ce sera parce qu'Il vous aura pardonné vos péchés passés et présents et c'est Lui et Son oeuvre de purification seule, Sa robe parfaite de justice qui vous donnera le droit, le privilège d'être là. Lorsqu'on vous demandera pourquoi vous êtes digne, vous répondrez comme le centurion: « je ne suis pas digne, seul l'Agneau est digne ». Mais parce que la vie du Christ nous purifie aussi, lorsque le diable vient vers Jésus, Il pourra montrer nos vies sans honte, parce que lorsqu'Il nous revêt de Sa robe, Il nous purifie. Ainsi, dans Apocalypse 19:7, il est dit que « *Son Épouse s'est préparée* » et le fin lin qu'elle porte « *sont les œuvres justes des saints* ». C'est Sa propre robe agissant dans nos vies.

Une deuxième pensée: La nature du jugement de Dieu, de Sa justice, est rédemptrice. Nous voyons que dans la vie des saints, l'heure du jugement c'est l'heure de la purification. Dans 2 Chroniques 6:30, Salomon, dans sa prière d'inauguration du temple, dit au Seigneur: « *pardonne; rends à chacun selon ses voies* ». Salomon n'a pas vu la justice et la miséricorde séparément, mais il a vu la justice miséricordieuse parce que l'oeuvre du jugement consiste à exposer le péché.

Ainsi, le même jugement qui vient sur l'Église tombe aussi sur le monde. En fait, le désir de Dieu est de juger le monde, maintenant, parce qu'Il dit: « Je déverserai Mon Esprit sur toute chair ». *Toute chair* inclue tant les justes que les injustes. En d'autres termes, l'effusion d'un message, la lumière qui juge, tombera sur le monde entier, et la terre entière sera illuminée de sa gloire. Ce jugement viendra d'abord sur l'Église, et ce feu purificateur la sanctifiera; une fois transformée à la ressemblance de la gloire de Dieu, le jugement viendra sur le monde.

Le problème des méchants est que lorsque la lumière leur est présentée et qu'elle leur expose leurs péchés, au lieu de se soumettre dans la repentance, ils agissent comme l'homme décrit dans Jacques 1:23 et 24: « *qui regarde dans un miroir son visage naturel...et oublie aussitôt quel il était* ». Mais, au contraire, l'Église répond aux exhortations de Dieu. Dieu veut réellement répandre Sa lumière, la vérité, le message, pour juger le monde entier. Le monde rejette ce jugement; plus rien ne peut être fait pour lui, puisqu'il choisit d'affronter le jugement plus tard, sans foi.

Bientôt, très bientôt, c'est ma conviction, Dieu va répandre Sa pluie et Élie, le message, la lumière, va nous purifier! Étudions quelques textes sur la pluie de l'arrière-saison, dans le but de voir comment elle purifie. Il est important de comprendre ce qu'est la pluie afin de prier intelligemment pour la recevoir.

Osée 10:12: « *Semez selon la justice, moissonnez selon la miséricorde, défrichez-vous un champ nouveau! Il est temps de chercher l'Éternel, jusqu'à ce qu'Il vienne, et répande pour vous la justice* ». Et Ésaïe 45:8: « *Cieux, de là-haut répandez comme une rosée et que les nuées fassent ruisseler la justice! Que la terre s'ouvre, que s'épanouisse le salut, que la justice germe en même temps!* » Vous voyez que Dieu va déverser la pluie. Ésaïe 55:10 et 11 nous dit que cette pluie qui descend, c'est la Parole, la vérité. Quand l'Esprit de vérité nous conduit dans toute la vérité – comme Jean 16 le dit – si nous disons amen comme Abraham, nous serons changés à Son image.

Si Dieu va déverser toute cette lumière, cette vérité, cette pluie; si Son désir est que tous soient sauvés, pourquoi ne le fait-Il pas pour mettre ainsi un terme à la souffrance? En d'autres termes, si la façon dont Dieu nous sauve consiste à se révéler à nous, pourquoi ne se révèle-t-Il pas pleinement maintenant? Formulons la question d'une autre manière: pourquoi Dieu n'a pas rendu la Bible plus facile à comprendre?

Vous me répondez que la Bible est tellement simple que même un enfant peut la comprendre, mais si elle est si simple, comment expliquez-vous ces centaines de dénominations qui vont dans des directions opposées, chacune avec ses propres experts en Hébreux ou en Grec? En fait beaucoup de dénominations ne lisent même pas des livres comme Ezéchiel, Daniel, l'Apocalypse. Ils les trouvent trop difficiles. Non, la Bible n'est pas simple. N'avez-vous jamais entendu quelqu'un vous dire: « c'est trop difficile à comprendre, vous pouvez faire dire à la Bible ce que vous voulez ». Nous allons essayer de voir pourquoi la Bible a été écrite de cette façon.

La Bible est remplie de contradictions apparentes. Et il semble y en avoir partout. Dans Galates nous lisons: « *le juste vivra par la foi, sans les œuvres* », « *nous sommes justifiés par la foi* ». Jacques dit: « *nous sommes justifiés par les œuvres* ». Paul nous dit dans Romains: « *celui qui n'œuvre pas....* », Philippiens dit: « *travaillez vous-mêmes à votre salut* ». Pierre dit: « *Désirez le lait spirituel* », Paul dit: « *finissons-en avec le lait, passons à la nourriture solide* ». Exode dit: « *que Dieu ne justifiera pas le méchant* », Romains 5: « *que Dieu justifie les impies* ». Matthieu 5 nous dit que « *Dieu aime, Ses ennemis* ». Psaume 5:5 nous dit que « *Dieu hait les ouvriers d'iniquité* ». La Bible dit « *qu'Abraham a reçu les promesses* », et à un autre endroit: « *il n'a pas reçu les promesses* ». Quand les disciples voulurent faire descendre le feu du ciel Jésus leur dit: « *vous ne savez pas de quel esprit vous êtes animés* », et ailleurs, Il dit: « *Je suis venu pour allumer le feu* ». Ailleurs, il est dit: « *Je ne vous abandonnerai jamais, Je ne vous laisserai jamais seuls* ». Ésaïe 54 dit: « *Pendant un court instant, Je t'ai*

*abandonné* ». Jésus dit: « *A moins que vous deveniez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux* » et l'apôtre Paul dit: « *ne soyons pas des petits enfants* ». Il le répète dans Hébreux 5.

Le lecteur superficiel voit des contradictions partout. Parfois, nous aussi, nous sommes tentés de penser que le problème vient de la façon dont Dieu a fait rédiger la Bible. Si cette Bible était comme les vingt-sept points doctrinaux, avec une table de matière au début, et que tout est organisé systématiquement, les événements de la fin dans une section, la justification par la foi dans une autre, tous les thèmes ordonnés et clairs, sans paraboles, sans énigmes, sans casse-têtes, sans symboles, il n'y aurait pas de discussion. Tout serait clair et à la portée de tout le monde. Il y a beaucoup de personnes sincères et honnêtes qui aimeraient connaître Son enseignement, et il semble qu'elles n'y parviennent pas. Parfois, j'aimerais demander à Dieu pourquoi Il ne l'a pas rendu plus simple? Pourquoi ne nous a-t-Il pas montré qui Il est et en quoi consiste Son plan? Vous me donneriez énormément de raisons qui vraisemblablement seraient bonnes, mais il y a une raison très importante pour laquelle Dieu n'a pas agi ainsi. Il ne pouvait pas nous montrer qui Il est, tout d'un coup. Il y a une loi dans la physique qui dit que pour toute action, il y a une réaction équivalente et opposée. Qu'arriverait-il si Dieu se montrait tout d'un coup, tel qu'Il est? Que verrions-nous, s'Il nous révélait soudainement la plénitude de Sa bonté? Nous verrions la plénitude de notre péché. Dieu va nous révéler Son caractère, dans ces derniers jours. Comme Moïse, nous dirons: « *Montre-moi Ta gloire* ». Il nous enverra Son feu purificateur, Son baptême de feu, qui est le déversement du Saint-Esprit nous montrant la vérité dans la Parole, mais nous ne pouvons la recevoir tout d'un coup. C'est pourquoi Jésus a dit aux disciples: « *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant* » (Jean 16:12). Nous devons être éclairés progressivement, de gloire en gloire. Nous lisons dans Proverbes 4:18 que: « *Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour* ». Il faut que cette révélation soit progressive. Le Psaume 43:3 dit: « *Envoie Ta lumière et Ta fidélité! Qu'elles me guident, qu'elles me conduisent à Ta montagne sainte et à Tes demeures!* » Ainsi, la révélation de Dieu doit être progressive. Il ne peut nous montrer que ce que nous sommes en mesure de voir, et seulement dans la mesure où nous sommes disposés et désireux de la recevoir. Ce que Dieu a dû faire, pour notre bien, c'est de se voiler devant l'humanité.

Voyons d'abord comment Jésus s'est voilé, pour analyser comment la Parole a été voilée. Parce que cette Parole est voilée, de la même façon que Christ était voilé lorsqu'Il est venu sur cette terre. On nous dit que lorsque Jésus est venu, Il a voilé Sa divinité de Son humanité. En fait, dans l'étude de ce matin, il a été mentionné que l'épître aux Hébreux (10:20) dit que Sa chair était le voile. Si la Divinité n'avait pas été voilée de l'humanité, Christ n'aurait pas pu habiter parmi nous sans nous détruire. Lorsque nous dirigeons notre attention sur le service du sanctuaire, nous ne voyons la divinité dans le lieu Très-Saint, qu'à travers le voile épais qui la sépareit du lieu Saint. Ce voile était la chair de Christ. Ainsi, la divinité du Christ

était si parfaitement voilée qu'Ésaïe 53:2 nous dit qu'Il « *n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards* ». En d'autres mots, Jésus ne ressemblait pas aux peintures italiennes. Jésus n'attirait pas les personnes à cause de Son aspect extérieur, mais par ce qu'Il disait et faisait des choses belles. La façon dont la divinité se révélait était en vivant la vie du Père dans une chair humaine. Par Ses actions et Ses paroles, Il révéla progressivement le Père, et cette révélation atteint sa plénitude au Calvaire. C'est la raison pour laquelle quelque chose de très symbolique s'est passé: Le voile s'est déchiré. Le résultat est que vous pouvez voir le lieu Très-Saint, au Calvaire: vous pouvez voir la justice et la miséricorde s'embrasser, comme sur le propitiatoire du lieu Très-Saint. Le propitiatoire se trouvait au-dessus de la loi, dans le lieu Très-Saint.

Mais même si le voile s'est déchiré au Calvaire, même si nous pouvons voir le lieu Très-Saint, au Calvaire, en réalité, Il reste toujours voilé, parce que vous et moi, nous regardons l'événement, mais le comprenons-nous?

Dieu a voilé la Parole d'une manière similaire. Jean 1 nous dit que « *la Parole a été faite chair* ». C'est ainsi que la Parole a été voilée. Dieu doit la révéler progressivement, graduellement. Il n'a pas voulu nous l'a montrer tout d'un coup, dans sa plénitude.

Un jour, j'ai réalisé la raison pour laquelle il y a autant de contradictions apparentes: c'est la seule façon que Dieu peut nous préserver de Le voir tel qu'Il est, tout d'un coup. C'est comme si Dieu mettait un brouillard devant certaines vérités, au lieu de les rendre claires et simples. Il a pris la Bible et Il en a fait un puzzle, de manière que certains fragments sont à l'envers, ou bien cachés sous d'autres pièces, ou bien codés sous forme d'images ou de symboles. Beaucoup s'approchent du puzzle, trouvent une pièce, ensuite une autre, et il leur est difficile de continuer le processus de recherche; alors ils s'arrêtent et pensent que Dieu ne se préoccupe pas de nous, vu qu'Il ne nous a pas donné plus de facilités pour connaître clairement Son amour.

Jésus dut agir de la même manière: Il devait révéler Son Père aux hommes, « un peu ici, un peu là ». Il dut leur parler en paraboles, et parfois Il devait sembler montrer du mépris ou un manque de préoccupation pour tester la foi des personnes. Au plus profond de Lui-même, Il devait souhaiter se révéler tel qu'Il était, mais Il ne le pouvait pas, de même que Joseph voulait se révéler tel qu'il était à ses frères. Il « *feignit d'être un étranger pour eux* » (Genèse 42:7). Il se voila en présence de ses frères, et la façon dont il le fit fut d'agir d'une manière qui n'était pas propre à son caractère. Il le fit, afin de se voiler, de manière que lorsque ses frères passeraient au travers du voile pour le voir tel qu'il était, ils expérimentent un processus d'introspection profonde afin que leur péché monte à la surface. Pour faciliter ce passage à travers le voile, Joseph laissa des indices ici et là, par exemple en les plaçant par ordre d'âge, ou en donnant à Benjamin une double portion...

Joseph est « le type » de l'œuvre du jugement. Dieu fait, en essence, quelque chose d'équivalent. Il désire ardemment se révéler tel qu'Il est, et Il nous montre de petits indices, à travers Jésus. Un jour, Jésus était assis et des femmes sont venues avec leurs petits enfants. Les disciples essayèrent de les renvoyer, vu que leur Maître était occupé avec des choses importantes: « nous sommes en train d'établir un royaume et Il est occupé par les affaires du royaume ». Les disciples ont dû parler suffisamment fort, dans l'espoir que Jésus apprécierait leur acte et les remercierait. Au lieu de cela, Jésus a dit: « *Laissez venir à Moi les petits enfants parce que le royaume leur appartient* » (Marc 10:14). Et tandis qu'Il bénissait les petits et priait pour ces mères, les disciples se sont probablement demandés s'Il était comme Son Père. Jésus leur a enseigné qu'effectivement Il allait établir un royaume, mais c'était un royaume de grâce dans le cœur des hommes et il n'y avait rien de plus important ce jour-là que de reconforter ces mères, écrasées par la préoccupation du futur de leurs enfants, à cette époque de méchanceté. Jésus voulut enseigner à ce moment-là qu'il n'y avait rien de plus important que d'encourager ces mères angoissées en leur donnant la sécurité qu'elles étaient acceptées dans le « Bien-Aimé ».

Une fois, Jésus mit la foi d'une femme cananéenne à l'épreuve. Elle Lui demandait la guérison de son fils, « *Je suis venu seulement pour rencontrer les brebis perdues de la maison d'Israël* » (Matthieu 15:24). Elle insista: « S'il te plaît ». Il lui répondit: « Je ne peux pas donner du pain aux chiens ». La première fois que j'ai lu cela, j'ai été très surpris. Jésus ne voulait pas que cette pauvre femme affligée en arrive à la conclusion qu'Il ne l'aimait pas, mais Il éprouva sa foi et aussi celle des disciples, et à mesure que sa foi grandissait, elle franchissait le voile. Elle résolut les contradictions apparentes: d'une côté, il semblait que Jésus ne l'aimait pas, mais d'un autre côté, elle avait vu Son amour, et elle savait en qui elle était en train de croire, et elle pensa: « Je ne Te laisserai point aller que Tu ne m'aies béni ». Alors Jésus dit enfin: « Quelle foi! »

C'est ce que Jésus veut faire avec nous. Il nous semble parfois que Dieu ne s'occupe pas beaucoup de nous, la Bible nous semble ennuyeuse et nous la mettons de côté un certain temps.

Dans ces derniers jours, Dieu va réunir ce puzzle devant nos yeux, et toutes les contradictions apparentes disparaîtront, parce que nous comprendrons que beaucoup de choses écrites ne sont pas littérales, mais des symboles ou des métaphores. Par exemple: « *détruisez ce temple, et en trois jours je le rebâtirai* » (Jean 2:19). Les Juifs dirent: « ce bâtiment? » Et Jésus répondit: « Non, le corps! » Un jour Il dit aux disciples: « *Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens* » (Matthieu 16:6), et ils ont cru qu'Il parlait du pain. Chaque fois que Jésus voulait leur révéler quelque chose, Il était mal compris. Il ne pouvait pas leur dire certaines choses directement parce qu'ils ne pouvaient pas les supporter. Quand, une fois, Il leur parla ouvertement: « Je vais être crucifié » (Matthieu 16:21), Pierre l'agressa carrément. Un peu plus tard, Il essaya à nouveau, mais ils ne comprirent pas, ils n'écoutaient pas. Donc, Il parlait en paraboles et les leur

expliquait, mais ils ne comprenaient pas non plus. Dans Matthieu 13, après leur avoir donné les paraboles du trésor caché dans un champ, de la perle de grand prix et du filet jeté dans la mer, Il dit aux disciples: « Avez-vous compris ces choses? » Ils répondirent: « Oui! » Avaient-ils vraiment compris? Comparaient-ils ce qu'était le royaume de Dieu? Lisez dans Matthieu 13:44, la parabole du trésor caché dans le champ; les versets 45-46 présentent la perle de grand prix et le verset 47 et suivants la parabole du filet. Avaient-ils compris ce que signifiait la perle de grand prix? Étaient-ils prêts à vendre tout pour la perle? Étaient-ils prêts à tout abandonner pour ce trésor caché dans le champ? Non, parce qu'ils n'avaient pas compris ce qu'était la perle, ni le trésor caché. Le vrai chrétien désire le caractère de Jésus dans sa vie. Les demeures de gloire cessent d'être importantes, à la lumière de la croix. Et lorsque nous commençons à comprendre jusqu'où notre Créateur-Rédempteur était disposé à aller par amour pour nous, nous commençons à réagir comme le démoniaque guéri, sautant de joie et embrassant Jésus, et qui fut disposé à aller partout où Il irait. La perle de grand prix consiste à suivre l'Agneau partout où Il va et à vouloir Le connaître davantage. « *Or la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent* ». Le royaume, c'est Le connaître. Philippiens 3 nous dit que: « *afin de connaître Christ, et la puissance de Sa résurrection, et la communion de Ses souffrances, en devenant conforme à Lui dans sa mort* ». Tel est l'objectif du chrétien. Il désire la vie de Jésus. Le psalmiste dit: « *Je serai satisfait lorsque je me réveillerai dans la similitude même de Ton caractère* » (Psaumes 17:15; VKJ). Paul nous dit que nous devons rechercher les fruits de l'Esprit, c'est-à-dire le caractère de Christ, plus que les dons.

Un jour nous verrons la nouvelle Jérusalem, mais le plus important ne sera pas ses rues pavées d'or (Apocalypse 21:18), mais, comme l'Apocalypse le dit, « *la place de la ville* ». Une seule rue conduit au trône de Dieu: celle qui mène à la croix. Il est temps pour le peuple de Dieu, dans ces derniers jours, de commencer à comprendre ce que les disciples n'avaient pas vu: que la perle de grand prix consiste à comprendre qui est Dieu et en quoi consiste le plan du salut, tel qu'il est révélé dans Sa Parole.

Un jour, lisez les neuf premiers chapitres du livre des Proverbes; ils constituent son introduction. Salomon y décrit la sagesse, l'intelligence, le discernement, la connaissance comme personnalisation de Christ. Et il dit que ces choses sont meilleures que les rubis, et qu'il vaut la peine de creuser pour les découvrir. Le trésor caché dans le champ, c'est cela!

Parmi la génération finale, Dieu aura un peuple qui aimera la vérité et comme Job, ce peuple désirera cette vérité plus que la nourriture quotidienne. Il croira que cette nourriture est Esprit et vie, et que toute la puissance de l'univers est dans cette Parole de Dieu, pour effectuer cette oeuvre de purification.

Petit à petit le puzzle sera reconstitué. Ésaïe 28 dit: « *règle sur règle, un peu ici, un peu là* ». Ils vont commencer à creuser un peu ici et un peu là. Et comme le dit 1 Corinthiens 2, ils compareront le spirituel avec le spirituel, ils verront que la

façon, dont Dieu a composé la Bible, avec toutes ces petites pièces par ici et par là, c'est de les cacher, non parce qu'Il ne veut pas les révéler, mais à cause de nous.

Je vais vous donner un exemple: La destruction éternelle par le feu. Quand Apocalypse 14 présente le message des trois anges, se référant au dernier, elle dit: « *Si quelqu'un adore... et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, ... il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles* ». Il y a beaucoup d'autres passages qui parlent d'un feu qui ne s'éteindra jamais, et il semble très évident que Dieu va torturer durant l'éternité. Il y a beaucoup d'âmes sincères, hors de notre Église, qui croient que nous renions les Écritures lorsque nous n'acceptons pas la doctrine du tourment éternel. En fait, ce que Dieu a fait, c'est de déplacer les clefs de tous ces passages, et au lieu de les mettre juste à la suite de ces passages, de manière que par une lecture systématique et exégétique le véritable enseignement biblique sur « l'enfer » soit clair, Il les a placées à d'autres endroits, de telle manière que seul celui qui a faim et soif et veut faire sa volonté connaisse Sa doctrine comme le dit Jean 7:17.

Nous trouvons dans Exode que le mot « éternellement » est un terme relatif à la vie de l'esclave qui sert son maître « éternellement ». Samuel servait dans le temple « pour toujours », et dans Jude 7, Sodome et Gomorrhe subissent la peine d'un feu éternel, etc. Ce que je veux montrer, c'est que ces textes ne font pas suite à ce qui est dit du feu éternel dans Apocalypse. Ce n'est qu'en approfondissant et en rassemblant ces pièces que nous nous rendons compte que ce texte prend une nouvelle signification et en affecte d'autres, qui prennent alors une tournure différente. Vous commencez à voir ces textes sous un nouveau jour. C'est alors que vous commencez le voyage le plus excitant, le plus palpitant que personne n'ait jamais effectué.

Quand Dieu regarde Son peuple depuis le ciel, Il se demande pourquoi il n'entreprend toujours pas ce voyage? Ne nous a-t-Il pas suffisamment donné d'évidences? N'avons-nous pas assez goûté de Sa bonté et de Ses bénédictions pour commencer à ordonner ce puzzle? Combien de temps nous faudra-t-il encore pour dire: Plus rien n'a d'importance si ce n'est de Le connaître? Il n'est pas question que l'un de nous soit le plus intelligent du monde, ni le plus privilégié par la mémoire. Si vous croyez qu'Il vous aime suffisamment pour vous promettre que « *Si quelqu'un manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée* », si vous croyez que cette promesse est pour vous, mettez-vous à genoux et dites: « S'il Te plaît, je veux Te connaître », alors, Il ouvrira vos yeux.

Dans cette dernière génération, quelque chose va se passer, qui ne s'est jamais passé auparavant: le voile va disparaître totalement et un peuple Le verra tel qu'Il est, avant la seconde venue. Jones a dit: Vous et moi ne devons pas craindre le feu éternel parce que lorsque nous aurons à l'affronter, nous serons déjà habitués à lui,

pour avoir vécu longtemps avec lui. À mesure que le peuple de Dieu passe par ce processus, alors qu'il croit en la promesse de Jésus: « *Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira* », cette vérité, ce feu, qui est le même que Jésus donna aux disciples sur la route d'Emmaüs, après quoi ils commencèrent à voir les dimensions de la croix, et dirent: « nos cœurs ne brûlaient-ils pas en nous? » Puis, ils passèrent par une grande purification. Le peuple de Dieu doit passer aujourd'hui par cette même phase.

Tandis que nous marchons à travers ce feu, et que nous lui permettons de faire cette œuvre en nous, Dieu va envoyer ce feu, Sa propre Parole, dans le monde. Il y a beaucoup de passages qui montrent que le feu est la Parole, dans ses derniers jours. Quand Dieu me montre la poutre qu'il y a dans mon œil, et quand Il me montre que Laodicée est loin d'être ce qu'elle devrait être, alors je contemple cette armée de feu dans Joël 2: là, personne n'opprime l'autre, mais tous avancent en parfaite uniformité, dans un effort uni. Il s'agit sans doute de la réponse à la prière de Jésus, dans Jean 17, cette prière sacerdotale, cette prière d'intercession qui aura sa réponse au Jour des Expiations: « *Qu'ils soient un comme Nous sommes un – Moi en eux, et Toi en Moi – afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que Tu M'as envoyé* ». Lorsque je considère cette prophétie et que je la compare avec ma propre vie, je lutte pour croire que c'est possible. Mais à mesure que Dieu me montre de plus en plus profondément la Bonne Nouvelle, mon espérance grandit, ma foi est encouragée, stimulée et lorsque je vois des gens qui parcourent de très grandes distances pour assister aux réunions parce qu'ils ont faim de la Parole, et que je vois que cela a lieu sur toute la planète, je loue Dieu et je Lui dit: « Le moment est-il venu? Est-ce que la pluie va tomber? Est-ce qu'Élie est parmi nous? »

Prions:

Père céleste, nous Te rendons grâce pour Ton infinie bonté et nous sommes reconnaissants pour Ta grande patience envers nous. Merci de ne pas Te tenir loin de nous, les bras croisés, mais Tu es proche de nous. Père, je crois que nous commençons à comprendre et je Te prie d'ouvrir nos yeux; nous avons besoin de davantage de pluie, de sagesse et Tu as dit de la demander avec foi, sans douter. Augmente notre foi, au nom de Jésus. Amen.

# LE JUGEMENT INVESTIGATIF

## Thème n° 9

Tony Phillips

Ce matin j'aimerais vous parler du Jour des Expiations. Nous avons dit que le jugement est une Bonne Nouvelle. La purification du sanctuaire est une Bonne Nouvelle et le Jour des Expiations l'est aussi. Prenons Lévitique 23:26-32: *« L'Éternel parla à Moïse, et dit: Le dixième jour de ce septième mois, ce sera le Jour des Expiations: vous aurez une sainte convocation, vous humilierez vos âmes, et vous offrirez à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu. Vous ne ferez aucun ouvrage ce jour-là, car c'est le Jour des Expiations, où doit être faite pour vous l'expiation devant l'Éternel, votre Dieu. Toute personne qui ne s'humiliera pas ce jour-là sera retranchée de son peuple. Toute personne qui fera ce jour-là un ouvrage quelconque, Je la détruirai du milieu de son peuple. Vous ne ferez aucun ouvrage. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez. Ce sera pour vous un Sabbat, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes; dès le soir du neuvième jour jusqu'au soir suivant, vous célébrerez votre Sabbat »*. Dieu convoque Son peuple le Jour des Expiations. C'est une sainte convocation, un appel à unir les efforts. L'épître aux Hébreux dit que nous devons nous unir plus étroitement, à mesure que le Jour approche. Il doit en être ainsi, à mesure que nous comprenons mieux le Jour des Expiations. Il nous est dit que nous devons présenter des sacrifices consumés par le feu. Ceux qui n'y participent pas seront retranchés du peuple.

Au Jour des Expiations, nous ne devons faire aucune oeuvre. Nous devons humilier nos âmes. Prenez avec moi Matthieu 3. J'aimerais que nous voyions qu'Élie – c'est-à-dire Jean-Baptiste –, vint vers les Juifs avec un message purificateur, comme celui de Lévitique 23, parce que Dieu leur offrait la possibilité d'être Son peuple. Matthieu 3:1: *« En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée »*. Ce mot « désert » est très important, nous le verrons dans un moment. Il les a appelés à une sainte convocation, et Il le fit en les appelant à la repentance. Jean-Baptiste dit qu'après le baptême d'eau, viendrait le baptême de feu. Après que l'eau (le Saint-Esprit) nous convertisse et nous unisse à Jésus, il doit y avoir la sanctification. L'eau et le feu représentent la même chose. L'eau qui purifie, c'est le feu qui purifie. Tous deux sont des symboles du Saint-Esprit qui nous apporte un message.

Dans 1 Corinthiens 3, il est dit que nous construisons la maison sur le fondement qu'est Jésus. Tout le bois, la paille et les feuilles mortes devront passer par l'épreuve du feu: ils devront être exposés et brûlés. Dans 1 Corinthiens 3, Paul nous montre le jugement, la façon dont nous passons à travers le feu, et toute la paille, le bois et les feuilles mortes seront brûlés. Toutes les branches qui ne produisent pas de fruits seront consumées. Pierre dit que notre foi doit être

éprouvée par le feu, c'est ce qui se passe dans Lévitique 23. Le Jour des Expiations est un sacrifice consumé par le feu.

Telle est la vision que les méchants auront à la fin des temps: Ils verront Christ, la victime mystérieuse, et tout ce qu'elle a fait – comme le dit *La Tragédie des Siècles* – et par contraste ils verront leur vie dans une vision panoramique. Ce ne sera certainement pas une expérience agréable pour eux. Ils s'en rendront compte trop tard! Cette même vision est celle que les saints doivent avoir *maintenant*, pendant le jugement, afin que toutes ces oeuvres soient brûlées. C'est maintenant le bon moment.

Si quelqu'un ne prenait pas part à ce sacrifice consumé par le feu, que Jean-Baptiste a offert à Israël, tant au Jour des Expiations que dans le message de Jean, il était retranché. C'est le moment pour Dieu d'aller au-delà de nos actes et de se diriger à la racine même de l'arbre. Jean a dit que la hache est appliquée aux racines de l'arbre: il se référait à une profonde purification. Ce jour-là, nous ne devons faire aucun travail. Ceci ne veut pas dire que nous ne devons pas travailler, mais que nous devons cesser nos œuvres. Depuis 6000 ans, Dieu travaille pour notre salut, comme lors de la création qui a duré six jours. Il attend un peuple qui se repose sur Son œuvre. Mais au lieu de cela nos propres œuvres, notre propre justice voilent le salut.

Trois fois, il est dit qu'au Jour des Expiations, « vous ne ferez aucun ouvrage », parce que ce jour-là, c'est Dieu qui œuvre; nous, nous nous reposons. Il reste encore un repos de Sabbat pour le peuple de Dieu. Hébreux 4 nous parle d'un peuple qui n'est pas encore rentré dans ce repos. Israël ne fut pas ce peuple. Josué ne pouvait pas leur donner ce repos, ni Jean-Baptiste. Ce repos vient à la fin des six mille ans, au Jour des Expiations. C'est la raison pour laquelle le vendredi est le jour de préparation, le jour précédant le dernier jour de la semaine: le Sabbat. Cette expérience produit la repentance; c'est la raison pour laquelle le message de Jean Baptiste est un message de repentance. Mais Jean nous donne aussi la manière de nous repentir, quand il dit: « *Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde* » (Jean 1:29). En fait, le message de Jean-Baptiste était la justification par la foi parce qu'il a dit: « *Aplanissez le chemin du Seigneur* ». La seule manière pour Dieu d'aplanir nos chemins, la seule façon pour Lui de nous justifier, c'est par la foi. Jean devait comprendre l'Évangile, car il fut humble. Lorsque les gens voulurent l'exalter, il répondit: « *Il faut qu'Il croisse et que je diminue* ». « *Je ne suis pas digne de délier la courroie de Ses souliers* ». Seul le véritable Évangile peut produire un tel fruit, et lorsque Dieu aura un peuple qui ne cherchera pas la première place, il pourra collaborer à la purification des péchés des autres. Aujourd'hui, il y a trop de gens qui s'offrent volontairement pour signaler du doigt les péchés des autres. Mais le message de Jean était la repentance. En fait, son message était celui d'Apocalypse 3:19: « *Moi, Je reprends et Je châtie tous ceux que J'aime. Aie donc du zèle, et repens toi* ».

Prenons le livre de Joël. C'est un livre pour la fin des temps. Il est centré sur le Jour des Expiations, sur l'effusion de la pluie de l'arrière-saison. Pierre cite Joël à l'occasion de la Pentecôte. Mais si vous lisez le livre de Joël, vous vous rendez compte que Pierre le cite hors de son contexte. Certaines choses mentionnées dans Joël n'ont jamais eu lieu à la Pentecôte. Naturellement, cela ne signifie pas que Pierre ait mal utilisé ce texte, tout cela fait partie du puzzle dont nous avons parlé. Mais la pleine application de Joël se situe à la fin des temps parce qu'il parle de la pluie de l'arrière-saison et du jour du Seigneur. Les images que Joël emploie, se réfèrent aux événements du temps de la fin. Joël 1:15: *« Ah! quel jour! Car le jour de l'Éternel est proche: Il vient comme un ravage du Tout-Puissant »*. Joël 2:1: *« Sonnez de la trompette en Sion! Faites-la retentir sur Ma montagne sainte! Que tous les habitants du pays tremblent! Car le Jour de l'Éternel vient, car il est proche »* (voir aussi 2:11 et 31). Le Jour du Seigneur et la pluie de l'arrière-saison s'accomplissent dans le contexte du Jour des Expiations. C'est le jour où Dieu est devenu un avec Son peuple. Joël nous donne une image de ce qui se passe à notre époque.

En fait, E. White nous dit que les prophètes de l'Ancien Testament ont écrit davantage pour notre époque qu'ils ne l'ont fait pour la leur. Paul nous dit que: *« Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles »* (1 Cor. 10:11).

Le livre de Joël est comme un journal narrant les événements actuels. Considérons son enseignement. Joël 1:2: *« Écoutez ceci, vieillards! Prêtez l'oreille, vous tous, habitants du pays! Rien de pareil n'est-il arrivé de votre temps, ou du temps de vos pères? »* Joël dit virtuellement: *« Quelque chose de grandiose, d'extraordinaire va arriver »*, que nous avons besoin de comprendre. Au verset 3, il parle de quatre générations. Dieu dit qu'à cause de la méchanceté des pères Il demandera des comptes aux enfants jusqu'à la troisième, la quatrième génération. Lorsqu'un groupe prend le mauvais chemin, s'il ne se repent pas, la quatrième génération est apparemment affectée. Le problème, selon le verset 4, c'est que les sauterelles dévorent les plantes. Quelque chose est en train de disparaître, et au verset 10, nous voyons que: *« Les champs sont ravagés, la terre est attristée; car les blés sont détruits, le moût est tari, l'huile est desséchée »*. Amos a dit qu'il y avait une famine sur la terre, pas par manque de nourriture, mais par manque de la Parole de Dieu. Il n'y a pas de Bonnes Nouvelles. Le vin nouveau a disparu. Le vin nouveau, ce sont des raisins fraîchement pressés. Que se passe-t-il si vous pressez du raisin, et que vous le laissez reposer à température ambiante? Il commence à fermenter. C'est la raison pour laquelle Salomon a dit: *« Ne regarde pas le vin qui paraît d'un beau rouge, qui fait des perles dans la coupe »*. Ceci est dû à l'action des bactéries qui fermentent le sucre. Vous et moi ne devons pas boire de l'alcool, mais Salomon nous parle ici de doctrines parce que lorsque le vin fraîchement pressé commence à changer, il cesse d'être bon pour la consommation, et aux jours décrits par Joël, la Bonne Nouvelle était sur le

point d'être pervertie et altérée; elle cessait d'être un aliment sain pour l'âme. Il dit aussi que l'huile fut perdue. L'huile, c'est le Saint-Esprit.

Lisons le verset 5 pour voir quel était le problème: « Réveillez-vous, ivrognes, et pleurez! Vous tous, buveurs de vin, gémissiez, parce que le moût vous est enlevé de la bouche! ». Ésaïe 28 et 29 nous dit qu'il n'est pas question d'alcool, mais de doctrines. En fait, Ésaïe 28:8 dit que « toutes les tables sont pleines de vomissements, d'ordures; il n'y a plus de places ». Pourquoi? Joël 1:6 dit qu'un « peuple est venu fondre sur mon pays, puissant et innombrable. Il a les dents d'un lion, les mâchoires d'une lionne ». Le lion prêt à dévorer c'est Satan agissant à travers une nation, une bête, qui a attaqué le peuple de Dieu, comme dans Daniel 7: une « petite corne », une puissance a influencé le monde entier, et le monde entier est ivre du vin de Babylone. Il est possible que nous aussi nous soyons enivrés, dans une certaine mesure, à cause de son influence. Babylone nous a enseigné que Jésus n'était pas comme nous, que nous ne pourrions jamais vaincre le péché, que nous continuerons à Le crucifier et à dénaturer les Bonnes Nouvelles. À cause de cela, Joël dit au verset 13 et 14 que le moment est venu de nous rassembler et de nous repentir. Verset 14: « Publiez un jeûne, une convocation solennelle! Assemblez les vieillards, tous les habitants du pays, dans la maison de l'Éternel, votre Dieu, et criez à l'Éternel! ». Dieu nous appelle, aujourd'hui, à expérimenter le jeûne; c'est la raison pour laquelle au Jour des Expiations un message de réforme sanitaire nous est donné. Dieu nous a donné ce message afin que notre sang soit pur et que nos cerveaux soient en condition de recevoir la pluie de l'arrière-saison. Nous ne comprendrons jamais la vérité comme nous devrions la connaître si notre sang est impur et si nous nous endormons après le repas. Le message de la réforme sanitaire est le moyen de nous amener là où Dieu pourra répandre la vérité. La réforme sanitaire ne nous paraîtra jamais importante, tant que nous ne serons pas convaincus que rencontrer Jésus dans Sa Parole, c'est trouver la Perle de grand prix.

La deuxième chose à laquelle ils étaient appelés au Jour des Expiations était de « se revêtir de sacs ». Jean Baptiste était habillé de cette manière. Ce n'est pas le moment de nous habiller de façon très élégante, d'attirer l'attention, ou de porter des ornements, parce qu'en agissant ainsi, nous essayons d'avoir une meilleure apparence aux yeux des autres et dans les derniers jours Dieu va nous exposer tels que nous sommes. Dans le livre de Jude, on nous invite à haïr « la tunique souillée par la chair ». Ésaïe 3:11 parle d'un peuple qui sera dépouillé de tous ses ornements. Aux versets 13 et 14 nous lisons qu'il s'agit d'un jugement qui mettra la femme [l'Église] à nu; elle sera dépouillée. C'est dans ce contexte que nous trouvons la liste la plus longue de la Bible sur les ornements. Au Jour des Expiations, le peuple de Dieu abandonne les modes. Elles n'ont aucune importance pour lui. Il y a un monde qui court vers la tombe et qui n'a pas encore entendu l'Évangile de Jésus. En fait, nous ne penserons pas à nous-mêmes, mais nous expérimenterons la vraie repentance. Comment expliquerons-nous la repentance par laquelle le peuple de Dieu passera? Comment expliquer la profondeur de ce qui va se passer? Le « Comité d'études du Message de 1888 » a

reconnu dans les écrits d'E. White et ceux de Jones et Waggoner, mais surtout dans la Bible, l'expérience que nous appelons la « repentance corporative ». Ce n'est peut-être pas la meilleure façon de l'appeler, mais je crois qu'elle décrit assez bien cette idée. E. White nous dit que dans les livres du ciel sont enregistrés non seulement ce que nous avons fait, mais aussi ce que nous aurions fait si nous en avions eu l'opportunité. Qu'est-ce que cela signifie? Cela signifie qu'au jugement, nous ne verrons pas seulement ce que nous avons fait, mais, ce que quiconque dans le monde aura fait, est exactement ce que nous aurions fait si nous n'avions pas reçu la grâce de Dieu. Personne n'est meilleur qu'un d'autre. Nous avons tous besoin de la justice de Christ à cent pour cent. Ainsi, lorsque vous voyez quelqu'un commettre une mauvaise action et que vous êtes tentés de faire la prière du pharisien: « Seigneur, merci, car je ne suis pas comme lui », si vous ouvriez vos cœurs à l'œuvre du Saint-Esprit, Il nous enseignerait, comme Jésus l'expliqua, que si vous haïssez une personne ou si vous avez de la colère contre quelqu'un, vous êtes aussi coupable que si vous aviez commis un meurtre. Si vous en aviez le temps et l'occasion favorable, vous finiriez par commettre ce meurtre. C'est pourquoi, très bientôt, nous verrons des proches se placer du côté de la marque de la bête, et tenter de nous tuer. Est-ce qu'ils seraient devenus des meurtriers tout d'un coup? Non! Les graines du mal ont toujours été enracinées dans leurs cœurs. Ils se sont toujours opposés à ce que ces branches et ces racines soient coupées et jetées au feu. Nous devons nous défaire de ces branches et rejeter toute semence de haine qui aboutit à cet arbre du crime. Nous devons laisser Dieu achever Son oeuvre.

Si vous êtes attentifs aux événements de notre époque, vous verrez ce qui se passe lorsque les Bonnes Nouvelles de Dieu ne sont pas présentes. Au Rwanda, vous aviez des gens qui étaient assis l'un à côté de l'autre dans l'église et lorsque le jour de la crise est arrivé, les Adventistes tuaient les Adventistes! Des Adventistes dénoncèrent aux soldats d'autres Adventistes. Est-ce qu'ils sont devenus des meurtriers tout d'un coup? Le temps d'épreuve met le cœur complètement à nu; alors, le gland germe, grandit et devient un chêne. Vous et moi sommes aussi coupables que n'importe qui d'autre qui n'ait jamais vécu. Nous aurions aussi crucifié Jésus, et nous L'aurions renié avec des imprécations. Nous sommes coupables des péchés du monde et vous n'abandonnez jamais ces « petites choses » qui vous semblent si insignifiantes, tant que vous n'aurez pas vu leur véritable laideur. Telle est l'expérience de la repentance corporative. « 1888 » est l'histoire de notre Église, de nos dirigeants, faisant au Saint-Esprit, à la pluie de l'arrière-saison, exactement ce que les Juifs ont fait à Christ. Et vous et moi, aujourd'hui, nous nous sentons si bien, nous nous disons: « Je Te remercie Seigneur, car je ne suis pas comme ces hommes ». Mais nous ne connaissons pas notre propre cœur. Nous réclamons la Pluie avec insistance, mais si elle était déversée aujourd'hui dans toute sa plénitude, beaucoup d'entre nous se trouveraient du mauvais côté. Si nous ne nous repentons pas des péchés de nos pères, qui sont aussi les nôtres, nous sommes tous coupables d'avoir résisté au Saint-Esprit. Si nous ne nous repentons pas, nous rejetterons Christ.

Qui suis-je pour aller vers l'autre et lui montrer tous ses péchés? Dieu ne me donne pas la conviction de tout le mal qu'il y a dans l'Église pour aller le dénoncer, mais pour m'appeler, moi, à la repentance.

Prions:

Tendre Père céleste, merci d'être pour nous et avec nous. Merci de ne pas nous avoir abandonnés, mais de continuer à essayer d'ouvrir nos yeux aux Bonnes Nouvelles. Nous Te prions de nous purifier de notre incrédulité; que Ta bonté nous conduise à la repentance et à voir que les jours glorieux de cette Église, que l'heure la plus glorieuse est encore dans le futur. Au nom de Jésus. Amen.

# LE JUGEMENT INVESTIGATIF

## Thème n° 10

Tony PHILLIPS

Vous avez pu constater ma conviction que Dieu veut ouvrir Sa Parole devant nous. Les Adventistes du Septième Jour étaient connus comme « le peuple du Livre ». Mais les choses ont changé et nous sommes devenus très paresseux. Cependant, dans les derniers jours, la Bible va devenir tout pour nous. Je voudrais prendre quelques minutes pour vous montrer la façon dont le puzzle va être reconstitué, afin que l'étude de la Bible devienne vivante.

Prenez avec moi Proverbes 1:1-6: *« Proverbes de Salomon, fils de David, roi d'Israël, pour connaître la sagesse et l'instruction, pour comprendre les paroles de l'intelligence; pour recevoir des leçons de bon sens, de justice, d'équité et de droiture; pour donner aux simples du discernement, au jeune homme de la connaissance et de la réflexion. Que le sage écoute, et il augmentera son savoir, et celui qui est intelligent acquerra de l'habileté, pour saisir le sens d'un proverbe ou d'une énigme, des paroles des sages et de leurs sentences ».*

Dans les six premiers versets, vous pouvez voir que Dieu nous a donné le livre des Proverbes pour ouvrir notre intelligence et nous enseigner qui Il est, et ce qu'est l'Évangile. C'est pour cette raison que la Bible a été écrite. Dieu veut nous faire comprendre toutes les énigmes, les mystères, les paraboles et les proverbes. Prenons le chapitre 2:1-5: *« Mon fils, si tu reçois Mes paroles, et si tu gardes avec toi Mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu ».* Lisons maintenant le chapitre 3:13-15: *« Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix ».* Au chapitre 4:7-9: *« Voici le commencement de la sagesse: Acquiers la sagesse, et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence. Exalte-la, et elle t'élèvera; elle fera ta gloire, si tu l'embrasses; elle mettra sur ta tête une couronne de grâce, elle t'ornera d'un magnifique diadème ».* La prudence, la compréhension, la connaissance, la sagesse, voilà les bijoux. Telle est la perle de grand prix, le trésor caché. La chose la plus importante est que nous commençons à comprendre les dimensions de la vérité que Dieu veut nous montrer.

Vers 1844, nos pionniers étudiaient parfois toute la nuit. Ils voulaient connaître Dieu. Avec quelle ferveur étudions-nous la Bible aujourd'hui? Quelle est l'importance de la Parole de Dieu pour nous? La Parole de Dieu accomplira tout. Jacques dit (1:21) que la Parole peut sauver nos âmes, et Pierre dit que nous

sommes régénérés par la Parole (1 Pierre 1:23). Dans Hébreux nous lisons que cette Parole nous soutient (1:3). « *Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après Ta Parole...Je serre Ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre Toi* » (Psaumes 119:9, 11). « *Par les paroles de Tes lèvres je me suis gardé des voies de l'homme violent* » (Psaumes 17:4, version Darby). La Bible nous montre que tout ce que Dieu veut accomplir, Il le fait par Sa Parole. Comme Dieu a créé par Sa Parole les cieux et la terre, il en sera de même pour la « re-création ». La Parole de Dieu est tout. Nous avons besoin de comprendre Sa Parole.

Il est temps pour nous de grandir. Comme dans Hébreux 5:14, Paul se réfère à Christ comme notre Grand Prêtre; au verset 11 il dit: « *Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre* ». Paul nous dit qu'il veut nous dire beaucoup de choses sur Jésus, mais nous ne voulons pas écouter. Cela ne nous intéresse pas. Nous avons besoin de voir cet intérêt renaître. Le verset 12 nous dit que depuis longtemps nous devrions « *être des maîtres* », et cependant, nous avons encore besoin qu'on nous « *enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu* », nous en sommes « *venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide* ». Au lieu d'être des maîtres, nous sommes restés des petits enfants et dans ce contexte, restez des petits enfants n'est pas une bonne chose. Ces enfants sont les mêmes que dans Éphésiens 4:14: « *ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction* ». Dans Hébreux 5:13 nous lisons: « *Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant* ». Les enfants ont une compréhension très limitée. Au verset 14: « *Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal* ». Ainsi, Paul nous dit qu'il est temps pour nous d'utiliser notre discernement. Au chapitre 6:1: « *C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux oeuvres mortes, de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition, de la résurrection des morts, et du jugement éternel. C'est ce que nous ferons, si Dieu le permet* ».

La perfection nous est présentée associée au fait de croître dans la vérité. Je voudrais que vous compreniez le modèle. La pluie, la lumière, la vérité, c'est ce qui nous purifie, ce qui nous élève, et tout se trouve dans la Parole de Dieu. Dans Hébreux 5, Paul dit à l'église des Hébreux qu'elle n'était pas intéressée par sa propre croissance. 1 Corinthiens 3:1-2: « *Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels* ». L'église des Corinthiens n'était pas préparée. En fait, dans 1 Corinthiens 1 et 2, Paul parle de la croix, qu'il présente comme un mystère. Maintenant lisons 1 Corinthiens 2:7: « *nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles,*

*avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car si ces hommes l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. Mais comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui L'aiment* ». Ici, il n'est pas question du ciel. Nous avons l'habitude d'appliquer ce texte aux demeures célestes. Mais Paul donne ce verset dans le contexte de la croix. Il nous montre que nous ne sommes pas encore prêts à voir la sagesse de Dieu et le mystère caché, le mystère de la Croix qui doit s'enraciner dans notre propre expérience, car Paul l'appelle « *Christ en vous, l'espérance de la gloire* » (Col. 1:27). Le verset 9 se réfère au fait qu'il y a quelque chose que Dieu a planifié pour Ses Saints, ici sur la terre, qui n'a pas encore atteint notre esprit.

Nous n'avons pas encore compris ce qui va arriver. Romains 8:19 insiste sur cette idée: « *Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu* ». Dieu n'a toujours pas été révélé dans Ses fils. 1 Jean 3:2: « *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à Lui, parce que nous le verrons tel qu'Il est* ». Ce que nous allons être n'a pas encore été révélé. Au fur et à mesure qu'Il se révèle à nous, nous devenons tel qu'Il est. Quand Il apparaîtra, nous le verrons tel qu'Il est. Il n'est pas question ici de la seconde venue de Jésus, mais du *jugement*, à mesure qu'Il se révèle à Son peuple, et que cette oeuvre de purification a lieu, Il les présente non seulement au monde, mais aux yeux de l'univers entier (Éph. 3:10; Éz. 36:23). Paul dit que toute la création gémit dans l'attente de voir ce groupe que Dieu a promis. Malheureusement, cela n'a pas encore eu lieu. Si vous apprenez à étudier la Bible comme les Proverbes ou Ésaïe le disent: « *en creusant* », et « *précepte sur précepte, règle sur règle* », ou comme 1 Corinthiens 2:13 le dit: « *en employant un langage spirituel pour les choses spirituelles* », en cherchant des textes similaires et en les mettant en relation, nous commencerons à voir les choses différemment. C'est exactement ce que nos pionniers ont fait. William Miller prenait sa concordance et sa Bible et lorsqu'il arrivait à un texte qu'il ne comprenait pas, il cherchait des expressions similaires citées dans d'autres passages; et à mesure qu'il trouvait ces autres pièces et les assemblait, le sujet devenait clair. C'est ce que fera le peuple de Dieu à la fin des temps. Une des choses que j'aime beaucoup c'est de creuser dans la Bible et d'assembler les pièces. Et ce qui arrive souvent c'est que ce que l'on pensait antérieurement être correct ne l'est pas en réalité. Souvent, vous vous rendez compte que votre vision antérieure était motivée par l'égoïsme, tandis qu'une compréhension plus profonde a une plus grande relation avec l'expérience par laquelle le peuple de Dieu passera, et avec l'histoire de la croix.

Laissez-moi vous donner un exemple: Matthieu 7 se réfère à l'homme sage qui construisit sa maison sur le roc. Nous avons l'habitude de nous appliquer individuellement cette histoire: nous construisons notre maison sur le rocher, ou sur le sable, et quand les problèmes arrivent; si nous avons bâti sur le rocher,

nous résistons à la tempête, et ceux qui construisirent sur le sable vont à la ruine. Le Rocher c'est Jésus-Christ. C'est vrai, mais il est aussi vrai que Jésus Lui-même est l'homme sage, car Il a dit: « sur ce rocher, J'édifierai Mon Église ». Si vous analysez les textes dans la Bible se référant à la construction d'une maison, vous verrez que l'image de Dieu perfectionnant Son Église est constante. J'aimerais vous donner quelques versets. La Bible emploie indistinctement les mots « maison » et « temple », avec la même valeur. « *Qu'ils Me bâtissent un temple afin que Je demeure parmi eux* ». Dans Jean 14:2, Jésus nous dit qu'Il est parti nous préparer une maison. Lorsque Jésus est parti après la résurrection, a-t-Il pris des outils pour la construction ou bien s'est-Il vêtu des habits du Grand Prêtre pour accomplir une oeuvre d'intercession pour purifier un peuple? Dans Hébreux 3, Paul nous dit que Moïse fut fidèle sur toute sa maison, c'est-à-dire l'Église. Nous sommes la maison, et Il essaie de construire cette maison pour résister à la tempête. Dans Jean 14, il nous est dit que dans cette maison, il y a beaucoup de demeures. Le grec dit littéralement « des lieux d'habitation ». Dans la maison qu'Il va construire, il y a des lieux (« *Je vais vous préparer une place* »). Je ne dis pas qu'il n'y aura pas de maisons dans le ciel, mais un jour nous apprendrons à contempler Sa croix partout où nous regarderons. Dans 1 Pierre 2, nous pouvons contempler cette construction de la maison. Aux versets 4 et 5, il est dit: « *Approchez-vous de Lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ* ». Nous sommes des pierres qui doivent composer une maison. Dans Apocalypse 3:12, il est dit à l'une des sept églises: « *Celui qui vaincra, Je ferai de lui une colonne dans le temple de Mon Dieu.* » Construire une maison..., il y a un endroit pour vous... sont des images de Christ perfectionnant Son Église. C'est là une des images ou énigmes. Il y a beaucoup de symboles se référant à Dieu perfectionnant Son Église: l'un d'eux est la reconstruction du temple. Un autre est la construction de la maison. Encore un autre: l'Épouse qui sera finalement prête. L'enfant croît. Ce sont là des images de Dieu qui achève l'oeuvre de préparation de Son peuple. Est-ce que vous voyez comment Dieu voile ces choses et ne les rend pas d'emblée évidentes? Il veut que nous creusions profondément pour les comprendre.

Quand vous étudiez la Parole de Dieu, vous devez bien comprendre que Sa Parole, c'est Lui-même se révélant à nous. Dieu est infini. A.T. Jones a dit un jour: la Parole de Dieu est infinie, cela signifie que chaque verset a une signification infinie. Cela signifie que vous ne comprendrez jamais pleinement un seul verset. Donc, dès que vous croyez avoir compris plus ou moins totalement un verset, Dieu ne peut plus rien vous apprendre. « *Si quelqu'un croit savoir quelque chose, il n'a pas encore connu comme il faut connaître* » (1 Cor. 8:2). Le pasteur Jones a dit qu'en fait, ce sont justement par les versets que nous prétendons connaître le mieux que Dieu veut nous montrer de plus grandes choses.

L'Ancien Testament ne manque pas de récits qui nous parlent de la reconstruction d'une maison ou d'un temple. Par exemple: Agée 1 et 2, dont les deux chapitres

sont dédiés à ce thème. Il est dit qu'il y a deux maisons, la première était plus grande que la seconde. Lorsque les anciens virent la seconde maison, ils se mirent à pleurer, parce que la seconde maison n'avait rien de comparable avec la première. Mais: « *Je remplirai de gloire cette dernière maison, dit l'Éternel des armées* ». Quand est-ce que cela a eu lieu? La réponse typique est: « Lorsque le Fils est venu ». C'est vrai, mais il y a une autre manière de comprendre ce texte: Dieu a tenté de construire une maison avec la nation d'Israël. C'était une grande maison. À l'époque de David et de Salomon, le monde entier était au courant de cette maison. Des reines venaient voir Salomon; les nations craignaient David. Même au temps de Moïse, Jéricho eut peur à l'approche d'Israël. Israël était sur le point de devenir une grande nation. C'était une grande maison, mais sans gloire. Dans les derniers jours, Dieu va construire Sa maison.

Si les anciens d'Israël pouvaient voir ce que sont les Adventistes du Septième jour, aujourd'hui, comparés aux milliards d'habitants de cette planète, ils pleureraient sûrement et avec bien plus de raisons. La majorité des habitants du monde ne savent rien de notre existence. Nous croissons plus ou moins au même rythme que les Mormons ou les Témoins de Jéhovah. Il y a des groupes de Pentecôtistes qui grandissent plus rapidement que nous. La population mondiale croît plus vite que nous. Mais qu'importe la force ou la faiblesse de ce temple: Il sera plus grand que l'autre parce qu'il hébergera la gloire.

Une compréhension encore plus grande de ce texte est possible: Jésus-Christ, demeurant physiquement dans un temple, est un symbole de Christ vivant dans Son peuple, dans les derniers jours. Dans le livre d'Agée, nous voyons ce que Dieu veut faire avec Son peuple; c'est l'antitype, la substance, l'accomplissement de la représentation de l'ancien Israël. Les constructions physiques ne sont que le type.

En tant que peuple, nous sommes allés tellement loin dans la Parole, que nous nous sommes dit: « Maintenant nous comprenons tout », et nous avons cessé de creuser. Mais il y a tellement de choses que Dieu désire nous révéler! Il voudrait attirer notre attention, afin que nous puissions voir la manière dont certaines choses se cachent sous la surface. Par exemple la dîme. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi Dieu nous demande la dîme? Pourquoi ne veut-Il qu'une dixième partie? Nous pensons que c'est parce qu'elle Lui appartient, parce que c'est un acte d'adoration, de respect, de reconnaissance. Mais en réalité, tout Lui appartient! Les dix dixièmes lui appartiennent. Pourquoi Lui en retourner qu'un dixième?

Un jour je lisais comment Jésus avait guéri dix lépreux, et un seul était revenu Le remercier. Peu après, je lus Ésaïe 6. E. White dit à propos de ce passage que c'est un type du peuple dans les derniers jours. À la fin de ce chapitre, il est dit: « *Et s'il y reste encore un dixième des habitants, ils seront à leur tour anéantis. Mais, comme le térébinthe et le chêne conservent leur tronc quand ils sont abattus, une sainte postérité renâtra de ce peuple* » (Voir És. 6:11-13; Amos 5:3; Néh. 11:1).

Peut-être que Dieu nous a donné la dîme pour que nous apprenions une leçon sur la rédemption.

Considérons maintenant le Sabbat. La Bible nous dit que le Sabbat est le signe, le symbole de la rédemption. Le Seigneur chargea Moïse de dire aux Israélites que le Sabbat était un signe entre Lui et Son peuple, afin qu'ils sachent que: « *Je suis l'Éternel qui vous sanctifie* » (Ex. 31:13). Le Sabbat est le meilleur signe qu'Il ait pu nous donner parce qu'il nous montre la rédemption de trois manières différentes. Premièrement, le Sabbat nous montre ce que Dieu veut faire: « *Je suis l'Éternel qui vous sanctifie* ». Dans 1 Thessaloniens 4:4, Paul définit la sainteté comme la séparation du péché. La sanctification nous garde de pécher. C'est là le magnifique travail que le Seigneur veut faire. Dans 1 Thessaloniens 5:23, nous lisons que Dieu nous sanctifiera totalement: « *Que le Dieu de paix vous sanctifie Lui-même tout entier, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ!* » Le verset suivant affirme que « *Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est Lui qui le fera* ». Donc, le Sabbat montre ce que Dieu se propose de faire: sanctifier entièrement un peuple. Qu'a dit Dieu à la fin des six jours de la création? « *Cela était très bon* », c'est-à-dire parfait. Il était impossible de faire mieux. À la fin des six mille ans, lorsque Dieu, par Jésus-Christ notre Grand Prêtre aura achevé cette oeuvre de purification de Son peuple, je ne peux pas imaginer Jésus disant à son Père: « Je suis désolé, Je n'ai pas pu faire mieux; nous aurons encore à les purifier au ciel ».

De la même façon qu'à la création, lorsque la « re-création » sera terminée, Il regardera Ses créatures et dira: « c'est très bon ». L'oeuvre est la même. Comme à la création, Dieu regardera la « re-création » achevée et dira: « Tout est très bon ». Le Sabbat est le signe de ce que Dieu va faire. La raison est qu'il y a autant de puissance dans Sa Parole, dans l'oeuvre de la rédemption que dans l'oeuvre de la création. En fait, il n'y a qu'une seule différence entre l'oeuvre de la création et celle de la rédemption: dans le second cas, notre volonté humaine peut s'interposer à Son action. Ésaïe 55:10 et 11 dit: « *Comme la pluie et la neige descendent ... ainsi en est-il de Ma Parole, qui sort de Ma bouche: elle ne retourne point à Moi sans effet, sans avoir exécuté Ma volonté et accompli Mes desseins* ». Sa Parole vient comme une promesse. Il « *peut vous préserver de toute chute* » (Jude 24). « *Je puis tout par Celui qui me fortifie* » (Phil. 4:13). La promesse est partout présente dans la Parole.

Cette Parole vient dans nos cœurs et comme Apocalypse 3:20 le dit elle se tient à la porte et frappe. Dieu ne force personne, mais si nous ouvrons notre cœur à Sa Parole, Elle fera absolument tout ce qu'Elle a promis de faire. Même si cela nous semble humainement impossible de vaincre le péché, Éphésiens 3:20 nous dit que « *Dieu peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons* ». Toute la Bible est pleine de promesses. La génération finale aura appris à apprécier Sa Parole et permettra

qu'elle soit répandue sur eux (1 Thes. 2:13). Le Sabbat est donc le signe de ce que Dieu a l'intention de faire.

Deuxièmement, le Sabbat est le signe de *la façon* dont Dieu va effectuer Son oeuvre. *Notre* « tâche » consiste à nous reposer dans *Son* oeuvre. Nous n'allons pas nous étendre sur la justification par la foi en rapport au Sabbat, car elle vous a déjà été présentée à d'autres occasions. Le fait de garder le Sabbat n'est pas une « œuvre », mais un « repos »: le repos de « nos » œuvres imparfaites; notre repos dans « Son » œuvre.

Troisièmement, le Sabbat indique aussi « le moment » où Dieu va compléter Son oeuvre. Il ne s'agit pas de donner des dates, mais ce n'est pas un hasard si Dieu a créé le monde en six jours. Il aurait pu le faire en un instant, en un clin d'œil, mais il a choisi de le faire en six jours. Et après cela, Il a décidé de mettre un autre jour à part qu'Il a défini comme le Sabbat, comme symbole de ce qu'Il avait déjà fait pendant les six premiers jours. Dieu dans Sa sagesse, prévoyant ce qui allait se passer, vit qu'il devait s'écouler six mille ans avant qu'il ait un peuple désireux de suivre l'Agneau partout où Il irait, c'est-à-dire jusqu'à la croix. Et sachant que nous aurions des milliers de questions à poser, lorsque nous rentrerons finalement dans le repos, Il fit le millénium, et créa la terre en six jours, et le septième – le Sabbat –, Il se reposa, comme symbole du plan du salut.

Dans l'Esprit de Prophétie, nous trouvons plus de trente déclarations se référant aux six mille ans d'histoire de la terre, en relation avec l'œuvre de la rédemption. Personne ne peut se faire une idée du moment où cela aura lieu, mais il y a ici un principe. Si vous appliquez ce principe aux textes parlant du Sabbat, ces textes prennent vie. Dieu a travaillé six jours à la création, et se reposa le septième jour. Dans Lévitique, nous lisons que le Jour des Expiations, le peuple devait se reposer de ses œuvres. Ils ne devaient faire aucun ouvrage. Dans 2 Pierre 3, il y a un texte intéressant qui parle du Jour du Seigneur. Il nous dit qu'il y aura une purification par le feu, que tout devra passer par le feu. Nous pouvons appliquer ce texte à la destruction de la terre par le feu, après le millénium. Mais il y a une meilleure application, vu que le texte commence avec l'idée que le Jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit, chose qui n'arrive pas à la fin du millénium. Il n'y a pas de surprise ici: nous savons quand il commence et quand il s'achève. Les méchants seront morts. Donc, ce n'est pas la meilleure application de ce passage. Ça ne l'est pas non plus si nous l'appliquons à la seconde venue de Jésus, vu que la purification par le feu décrite ici, nous la trouvons aussi dans Malachie 3:1-3, faisant clairement référence au Jour des Expiations. Le Seigneur travaille pendant six jours, Il achève Son oeuvre le sixième jour et se repose le septième, le Sabbat. À la fin des six mille ans a lieu le Jour des Expiations, justement au moment qui précède le millénium. Le Jour des Expiations est appelé un Sabbat (Lév. 23:32). Ce n'est pas un Sabbat pour Dieu, mais pour nous. Dieu est en train d'agir, jusqu'à ce qu'Il parvienne à nous faire entrer dans Son repos. Mais au Jour des Expiations, un peuple « se repose ». Trois fois, il est dit: « *tu ne feras aucun ouvrage* ». Dans Ésaïe 58, le chapitre sur le Sabbat, celui que nous devrions lire chaque Sabbat,

selon E. White, il y a une phrase dans le verset 13 qui dit que nous ne devons pas faire notre volonté. Il s'agit de ne pas faire « notre », car nous sommes crucifiés avec Christ: Il vit et nous sommes morts. Voilà en quoi consiste le vrai repos du Sabbat, quand nous nous reposons en Lui. Lisons Galates 2:20: « *Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* ». Pas nous, ni nos œuvres, ni nos voies: notre moi est mort, et Christ vit en nous. « *Si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu* ». Voilà en quoi consiste le Sabbat. Voyez le verset 12 d'Ésaïe 58, concernant la reconstruction ou restauration de la cité: autre symbole de Dieu perfectionnant Son peuple. « *Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines, tu relèveras des fondements antiques; on t'appellera réparateur des brèches, celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable* ». Dans Daniel 9, qui est l'explication de Daniel 8 en relation avec la purification du sanctuaire, quand l'ange se dispose à lui expliquer en quoi consiste la purification du sanctuaire, il est dit: « *pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle* ». Lorsque Dieu nous donne le temps prophétique, nous voyons que la prophétie commence avec le décret de reconstruction – de restauration –, de la cité. « Reconstruire la ville », est précisément ce dont la prophétie parle. Purifier et reconstruire le temple, édifier la ville, construire la maison, faire croître l'enfant, faire que l'Épouse soit prête pour rencontrer l'Époux, sont des symboles de la rédemption. Nous les trouvons dans le chapitre 58 d'Ésaïe sur le Sabbat. La fin du chapitre 57 nous montre le problème du péché: il n'y a pas de paix dans le péché. C'est la raison pour laquelle le premier verset du chapitre 58 il nous est dit: « *Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à Mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés!* » Il est temps pour la maison de Jacob de voir ses péchés. C'est le moment de la purification.

Quelles sont ces lois que nous trouvons dans la Bible sur le Sabbat? Ne pas acheter, ne pas vendre; tout achat ou vente doit se faire pendant les six premiers jours: aucune transaction ne doit se faire le Sabbat. Lorsque les dix vierges se réveillent, cinq d'entre elles veulent acheter de l'huile, mais il est trop tard, parce que Dieu a achevé l'œuvre de la rédemption; la porte est déjà fermée. Elles prétendent acheter pendant le Sabbat, quand Christ a déjà enlevé Ses vêtements sacerdotaux. C'est le moment d'acheter et de vendre, alors n'attendez pas trop. Dans Apocalypse 3, qu'est-ce que Jésus demande à Laodicée? « D'acheter ». C'est aujourd'hui le moment d'acheter de l'or éprouvé par le feu, des vêtements blancs pour couvrir notre nudité, et du collyre pour que nous puissions discerner. Maintenant, c'est le moment de discerner (collyre) ce qu'est la justice (vêtement blanc) par la foi (l'or). Après cette heure, il n'y aura pas d'autre occasion pour « acheter ».

Lorsque les Hébreux étaient dans le désert, qu'est-ce que le Seigneur leur a demandé de faire le vendredi? De ramasser une double portion de manne, le Pain, la Parole. C'est pourquoi aux noces de Cana, Jésus a réservé le meilleur vin pour la fin. La « pluie » vient à la fin. Ce matin, nous avons vu comment Joël expose le problème du manque de pain. Il y avait une grande famine sur la terre.

Matthieu 24 est le chapitre des événements de la fin. « *Priez pour que votre fuite n'arrive pas ... un jour de Sabbat* ». Pendant longtemps je me suis demandé pourquoi ce serait plus difficile de fuir un jour de Sabbat. Puis un jour j'ai lu que David entra dans le temple, transgressa la loi en mangeant le pain réservé aux prêtres, et Dieu dit qu'il n'était pas coupable. Je ne crois pas que le problème soit le fait de fuir ce jour-là, une fois que nous avons compris la substance représentée par le symbole. Le Sabbat symbolise la rédemption. « Maintenant » est le moment de fuir, « d'échapper ». C'est un peu la même chose avec « l'hiver ». Dans Jérémie 8:20 nous trouvons les lamentations de ceux qui ont retardé leur préparation: « *La moisson est passée, l'été est fini, et nous ne sommes pas sauvés!* » Il y a un temps propice pour échapper au péché, mais quand arrivent « l'hiver et le Sabbat », le moment de la récolte sera passé, il sera alors trop tard. E. White a beaucoup écrit sur la manière d'échapper aux pièges des derniers jours. Dans le chapitre 4 d'Ésaïe, il y a une illustration de ce que signifiera échapper à la « marque de la bête », dans le contexte de la purification, du jugement investigateur. Parfois, nous pensons à la marque de la bête comme se référant simplement à un jour de la semaine, mais ce matin nous avons vu qu'il s'agit en fait de deux types opposés d'adoration. Et même plus, deux Évangiles opposés, le vrai Évangile et le vrai Christ par contraste avec une falsification de l'Évangile: tous les faux christes. Si aujourd'hui nous ne sondons pas la Parole de Dieu, demain nous nous retrouverons dans le camp des ennemis de Dieu. Ce n'est pas parce que Dieu a rendu Sa Parole inaccessible à notre compréhension, mais parce que le jugement révélera que nous n'avons pas vraiment aimé Son oeuvre. Dans *La tragédie des siècles*, E. White écrivit que seuls ceux qui auront fortifié leur esprit avec des vérités de la Bible pourront résister lors du grand conflit. Je vous encourage à lire le chapitre « Les Écritures, notre sauvegarde ».

Une autre chose qui ne pouvait pas se faire le Sabbat: allumer un feu, car c'est aujourd'hui que le processus d'affinage de l'or à lieu. Il n'y a pas de purification ni d'affinage lorsque le Sabbat commence.

Dans Jérémie 17:21-24, nous voyons qu'aucune charge ne devait être portée le Sabbat. La raison est que tous les fardeaux doivent être portés durant les six autres jours de la semaine. Maintenant, c'est le moment de déposer nos fardeaux, et pas quand l'œuvre sacerdotale de Christ est terminée.

Une dernière considération: Luc 22:14-23: « *L'heure étant venue, Il se mit table, et les apôtres avec Lui. Il leur dit: J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous avant de souffrir; car, Je vous le dis, Je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, Il dit: Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous; car, Je vous le dis, Je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. Ensuite Il prit du pain; et, après avoir rendu grâces, Il le rompit, et le leur donna, en disant: Ceci est Mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de Moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur*

*donna, en disant: Cette coupe est la nouvelle alliance en Mon sang, qui est répandu pour vous. Cependant voici, la main de celui qui Me livre est avec Moi à cette table. Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est déterminé. Mais malheur à l'homme par qui Il est livré! Et ils commencèrent à se demander les uns aux autres qui était celui d'entre eux qui ferait cela ».*

Le service de communion est le type du repas des noces de l'Agneau. Ce que nous avons vu, c'est que de la même façon que Jésus a bu du jus de raisin avec Ses disciples, un jour au ciel, nous nous rassemblerons autour d'une grande table, pour boire du jus de raisin avec Jésus dans Son Royaume. Mais il y a beaucoup d'évidences que le repas des noces de l'Agneau a lieu avant le retour de Jésus (voir Luc 12:36; *La tragédie des siècles*, « Dans le lieu très saint » p. 463). Nous avons lu qu'Il ne boirait plus de vin jusqu'à ce que vienne le royaume. Dans Matthieu 26:29 Il dit, « *jusqu'au jour où J'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de Mon Père* ». Si c'est un type du repas des noces, il y a quelque chose de très intéressant qui se passe: le traître est découvert au moment du banquet. Ce fut au moment de la Cène que Judas fut révélé. Jésus dit « *quelqu'un va Me trahir* ». Tous regardèrent Jésus et pensèrent: « *est-ce moi?* » La même chose a lieu dans Zacharie 12 et 13, lorsqu'une « *source sera ouverte* » et des larmes de repentance versées « *pour le péché et pour l'impureté* » et il nous est dit qu'en ce temps-là, quand la maison de David se lamentera, les douze tribus « *tourneront les regards vers Moi, Celui qu'ils ont percé* ». En d'autres termes, la dernière génération, le peuple de Dieu, va reconnaître sa culpabilité dans la crucifixion du Fils de Dieu.

Et c'est au moment de la Cène que Jésus boit la coupe jusqu'à la lie avec nous. Dans Ésaïe, il est dit que nous allons boire une coupe profonde. Au Jour des Expiations, alors que nous approchons du temps de détresse, de la même façon que « *dans toutes leurs détresses, Il a été en détresse* » (Ésaïe 63:9; version Darby), Dieu aura aussi un peuple qui s'affligera dans toutes Ses afflictions. Le peuple de Dieu va connaître les souffrances de Christ alors qu'il boira cette coupe de souffrances avec Lui. Le peuple de Dieu se sentira extrêmement seul, comme le fut Abraham pendant trois jours, priant avec angoisse et demandant à Dieu pourquoi il devait sacrifier son fils. Dieu semblait ne pas vouloir lui répondre. Il dut se sentir extrêmement seul. Il dut sentir les ténèbres se refermer sur lui. Il dut se sentir abandonné, et dans cette expérience, il a goûté en partie ce que le Sauveur devait expérimenter. Il y eut alors une union. « *Afin de connaître Christ, et la puissance de Sa résurrection, et la communion de Ses souffrances, en devenant conforme à Lui dans Sa mort* » (Phil. 3:10). Quand le peuple de Dieu boira cette coupe, il se sentira extrêmement seul, mais il ne sera pas seul. Christ sentira chaque expérience amère par laquelle ils passeront. Pour chaque larme versée, Christ pleurera avec eux. Il boira la coupe du vin nouveau avec nous. Et quand Dieu présente cette démonstration au monde, nous ne nous en rendrons pas compte, mais le royaume sera déjà parmi nous, car le royaume qui vient n'est pas un édifice somptueux qui descend sur la terre, mais il consiste en Dieu régnant dans nos cœurs.

Jésus dit dans la prière qu'Il nous enseigna: « *Que Ton règne vienne! que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel!* » Le royaume vient quand Sa volonté est faite sur la terre, comme au ciel. Le royaume n'est pas tant la nouvelle Jérusalem s'établissant sur la terre, mais la vérité éternelle s'établissant dans l'esprit des êtres humains. E. White définit le scellement comme étant « un enracinement dans la vérité, tant spirituellement qu'intellectuellement, de manière que les personnes scellées ne peuvent plus s'en écarter » (4BC 1161). Lorsque les esprits seront scellés, et que Dieu aura gagné autant de cœurs que possible, et que le reste du monde aura pris sa décision, disant: « *Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous* », alors le royaume sera là. La dernière Cène est donc un type du repas des noces.

Analysons un autre verset, afin que vous voyiez que ces images sont partout dans la Bible. Le livre d'Osée, comme celui de Joël, sont des livres pour les derniers jours, pleins de puissantes illustrations. Dans le dernier verset du livre d'Osée, nous lisons: « *Que celui qui est sage prenne garde à ces choses! Que celui qui est intelligent les comprenne!* » Et Osée 3:1 nous dit: « *L'Éternel me dit: Va encore, et aime une femme aimée d'un amant, et adultère; aime-la comme l'Éternel aime les enfants d'Israël, qui se tournent vers d'autres dieux et qui aiment les gâteaux de raisins* ». C'est une image de Christ et de Son « Épouse »: l'amour de Christ pour Son Église. Dans le chapitre 2, les noces ont lieu. Verset 16: « *C'est pourquoi voici, Je veux l'attirer et la conduire au désert, et Je parlerai à son cœur* ». Verset 18: « *En ce jour-là, dit l'Éternel, tu M'appelleras: Mon mari! et tu ne M'appelleras plus: Mon maître (Baal)!* » Ici, il y a une transition: la fiancée finit par grandir, et devient réellement l'Épouse. Elle n'est plus intéressée par l'argent de son futur Époux, elle est prête à se marier avec Lui pour ce qu'Il est et pas pour ce qu'Il a. Verset 19: « *J'ôterai de sa bouche les noms des Baals, afin qu'on ne les mentionne plus par leurs noms* ». Le jour des noces, toutes formes d'adoration idolâtres disparaissent. Vous et moi avons encore des idoles que nous ignorons. Mais ici nous avons la description de l'œuvre achevée. Sophonie 3 dit la même chose. Dans le chapitre 2 d'Osée, la femme, l'Église abandonne son mari et va à la recherche d'amants. Et elle se dit: ils « *me donnent mon pain et mon eau, ma laine et mon lin, mon huile et ma boisson* ». Elle abandonne son mari pour s'abandonner à ses amants. Nous avons tendance à regarder les autres églises pour sauver nos mariages, pour sauver nos enfants et pour faire croître nos églises.

Un jour, le peuple de Dieu réalisera que la réponse est en Lui et dans Sa Parole. Dans ce récit d'Osée, l'Épouse fini par retourner vers son Époux, et afin d'y parvenir, afin de l'attirer à Lui, Il doit la laisser passer par des moments très difficiles. Quand Jésus dit: « *Détruisez ce temple, et en trois jours Je le relèverai* », nous pouvons y voir une image de nous-mêmes, dans ces derniers jours. Quand Jésus se réfère au temple, et dit: « *Il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée* », ce peut être aussi une image de ce par quoi nous devons passer, afin d'être humbles. Dans les versets 11 et 12, nous lisons: « *Je reprendrai Mon blé en son temps et Mon moût dans sa saison, et J'enlèverai Ma laine et Mon lin qui devait couvrir sa nudité. Et maintenant Je découvrirai sa*

*honte aux yeux de ses amants, et nul ne la délivrera de Ma main* ». Dieu va exposer tout son péché, Il va la dénuder, pour que la honte de sa nudité soit mise en évidence. Dans Apocalypse 3:18, quand nous achetons les vêtements célestes pour que notre nudité ne paraisse pas, il ne s'agit pas d'un manteau pour cacher notre péché, mais que la vie de Christ purifie la nôtre, et donc, il n'y a plus rien à cacher. Bien que nous soyons mis à nu, il n'y aura plus rien pour nous faire honte. Dans le jardin d'Éden, Adam et Ève n'avaient pas honte de leur nudité. Ce fut la découverte de leur péché qui les rendit honteux, voir qu'il était exposé. Quand Dieu s'est approché d'eux, ils comprirent qu'Il les voyait tels qu'ils étaient, et ils eurent honte. La robe de Christ purifie et il n'y a pas à en avoir honte. Les vêtements souillés que la femme porte dans Osée 2, comme les feuilles de figuier qu'Adam et Ève portaient vont être enlevées. À une certaine occasion, Ésaïe dut traverser la ville sans vêtements. Il voulait leur donner une leçon. C'est ce qui va arriver. Osée 2:16: « *C'est pourquoi voici, Je veux l'attirer et la conduire au désert, et Je parlerai à son cœur* ». Où se trouvaient Jean-Baptiste et Élie? Où ces hommes convoquaient-ils le peuple? Dans le désert. Qu'est-ce que Jean leur a donné? L'Évangile, la Bonne Nouvelle, la repentance. Le verset 16 nous suggère l'idée de Christ parlant face à face avec Son Épouse. Dans Ézéchiél 20:35 nous lisons: « *Je vous amènerai dans le désert des peuples, et là Je vous jugerai face à face* ». Au début de ce chapitre (vers. 4) il est dit: « *Veux-tu les juger, veux-tu les juger, fils de l'homme? Fais-leur connaître les abominations de leurs pères!* » C'est la repentance corporative, qui déplaît tant aujourd'hui à celui qui est rempli d'orgueil, comme l'antique Israël, même sans le savoir. Ce jour-là, elle s'humiliera, elle se détestera lorsqu'elle réalisera qui elle est (Ézéchiél 36:31). Dans Osée 2:17 nous lisons: « *Je lui donnerai ses vignes et la vallée d'Acor, comme une porte d'espérance* ». Savez-vous ce qu'est la vallée d'Acor. C'est là qu'Acan fut lapidé, vous pouvez le lire dans Josué 7:21-26. Dieu dit ici « tous les péchés vont apparaître, je vais les exposer aux yeux de ses amants ».

Un jour, notre situation comme Adventiste du Septième jour deviendra très embarrassante. Un jour, nous nous trouverons dans la même situation que Pierre. Les gens viendront vous dire « *tu es aussi de ces gens-là* ». La situation sera loin d'être confortable, à cause de tout ce qui arrivera, et parce que le monde va voir ce que nous sommes réellement. Nous serons fortement tentés de Le renier et de Le maudire comme Pierre l'a fait. Mais il y a de Bonnes Nouvelles: Cette vallée d'Acor (en hébreu: disgrâce ou catastrophe), qui est la porte d'espérance, là où tous les péchés d'Acan ont été révélés, est la même que celle d'Apocalypse 3, la porte ouverte, en relation avec la purification du sanctuaire.

Le verset 15 dit: « *et là, elle chantera comme au temps de sa jeunesse, et comme au jour où elle remonta du pays d'Égypte* ». Quel fut le cantique entonné à la sortie d'Égypte? Le chant de Moïse. Il n'y a qu'un autre groupe qui chante le chant de Moïse: les 144 000. Il s'agit du type de ce groupe des 144 000, passant par cette expérience de purification. C'est la raison pour laquelle au verset 18, il nous est dit « *En ce jour-là, dit l'Éternel, tu M'appelleras: Mon mari! et tu ne M'appelleras plus: Mon Maître! (Baal)* ».

Vous comprendrez les concepts, et ils seront de grande valeur à votre cœur, à mesure que vous ouvrez la Parole de Dieu et que vous la sondez. J'ai l'habitude d'écrire les textes de la Bible pour les analyser et les mémoriser. Je les étudie et je les répète. Je m'efforce de les retenir. Ouvrez la Bible et comparez les textes, essayez de voir s'il y a des relations entre eux, qui ne soient pas des coïncidences. Le Saint-Esprit vous assistera. Il y a tellement de choses que le Seigneur veut nous montrer! Je prie pour qu'Élie et la Pluie viennent bientôt, et il se peut fort bien qu'ils soient déjà ici.

Prions:

Tendre Père céleste, nous sommes très reconnaissants de ce que Tu nous as ouvert Ta Parole! Nous ne le méritons pas, mais Tu nous montres que Tu viens très près de nous. Nous Te prions de nous réveiller afin que nous puissions Te voir agir; pour cela, donne-nous du discernement afin de pouvoir Te suivre partout où Tu es. Nous te demandons de nous donner faim de Ta Parole: une faim qui augmente sans cesse. Que le plus important pour nous soit de voir plus clairement qui Tu es et en quoi consiste le plan du salut, pour que nous soyons capables de donner un verre d'eau fraîche à tous les assoiffés. Nous Te demandons de déverser Ton Saint-Esprit sur tous ceux qui se réunissent en Ton nom. Que l'expérience de chacun soit chaque fois plus profonde, nette et ferme. Nous savons que Tu l'as promis, mais nous devons parfois lutter pour croire. Il semble facile de croire maintenant que nous sommes tous réunis ici. Mais quand nous sommes seuls, Père, la vie nous frappe, et nous luttons et doutons. Nous Te prions de venir au secours de notre incrédulité. Que nous puissions croire que Tu es à l'œuvre, édifiant la maison qui résistera à la tempête. Au nom de Jésus. Amen.

\* \* \* \* \*